

LE MAG

LES FESTIVALS FACE AU «DÉFI CLIMATIQUE»

BOURQUE

UNE PLAGE MAGISTRALE SAUF POUR L'ACCÈS

PAGE 2

QUÉBEC ET LES REMPARTS À TEMPS PLEIN POUR ÉRIC VEILLEUX

PAGE 46



DANS LE FRIGO D'UN CÉGÉPIEN

Avec la flambée des prix, les étudiants sont plus nombreux à demander une aide alimentaire ponctuelle et à mettre en péril leurs études en travaillant. *Le Soleil* a accompagné l'un d'eux à l'épicerie.

PAGE 16

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

SEMAINE DU 26 AOÛT
AU 1er SEPTEMBRE 2023
ÉDITION MAGAZINE
QUÉBEC, 127e
ANNÉE, N° 35

leSoleil
COOP D'INFORMATION



6 27657 00076 6
3,60 $ + tx

Pour vos assurances, ça vaut le coup de comparer.

*Partenaire autorisé de Beneva inc., agence en assurance de dommages. © Beneva inc. 2023
MD Le nom et le logo Beneva sont des marques de commerce de Groupe Beneva inc. utilisées sous licence.



Demandez une soumission dès maintenant!
Chrono Assurances inc.*
Agence en assurance de dommages
418 833-0303
1 833 893-0303
assuranceschrono.com

Partenaire autorisé | beneva

UNE PLAGE MAGISTRALE SAUF POUR L'ACCÈS



FRANÇOIS BOURQUE
CHRONIQUE
fbourque@lesoleil.com



Le succès d'estime et de fréquentation de la promenade Samuel-De Champlain ne se dément pas.

La marche était haute pour le nouveau tronçon compris entre les côtes de Sillery et Gilmour, mais toutes les promesses ont été tenues et davantage.

Depuis le début juillet, la station de la Plage suscite admiration, plaisir et fierté. Et juste de savoir Montréal un peu jalouse ajoute à notre plaisir et à nos ego.

J'ajoute ma voix au concert des éloges.

La Commission de la capitale nationale du Québec (CCNQ) et les concepteurs de Daoust Lestage ont une fois encore tapé dans le mille.

Ont su saisir le «génie du lieu» pour faire revivre l'effervescence de l'ancienne plage de l'anse au Foulon.

Tout y est. Le spectacle du fleuve, le rythme, l'élégance retrouvée des premières phases de la promenade, magnifiés ici par une offre de services judicieuse : piscine, jeux d'eau, sable, mobilier, toilettes, cabines, douches, zones d'ombre et d'abri, offre de restauration, premiers soins, propreté, sécurité. Tous ces petits et grands détails qui font la réussite d'un espace public.

On y croise une mixité de jeunes familles, de couples, de groupes d'ados, de nouveaux arrivants, de personnes âgées.

Ce lieu rend tout le monde heureux et contribue à atténuer les disparités sociales. Si l'argent public était toujours aussi bien investi, on paierait tous les jours nos impôts l'âme en paix.

Cet énorme succès de la plage a semblé prendre les autorités publiques au dépourvu.

L'enthousiasme du public, la congestion et le chaos dans les stationnements avaient été sous-estimés. Et dire qu'il n'a pas fait beau.

Peut-être y a-t-il dans ce succès un effet de nouveauté et, je dirais aussi, d'attrait de la gratuité.

La flambée des prix et des hypothèques a rendu les sorties «payantes» et voyages inaccessibles pour plusieurs.

Pouvoir s'offrir la mer en ville, sans prix d'entrée, sans droits de stationnement ni devoir avaler des kilomètres d'essence pour s'y rendre a été providentiel.

Mais pour les difficultés d'accès et la congestion, il est difficile de plaider la surprise.

Lors des consultations du BAPE sur la phase III de la promenade, en 2013, plusieurs groupes et citoyens avaient déploré le peu d'intérêt de la CCNQ pour le transport en commun.

Une «erreur monumentale», avait dénoncé le Conseil régional de l'environnement (CRÉ). Une fois que l'habitude d'accéder à un lieu en auto est prise, il est difficile de s'en départir.

Sans parler de ceux qui n'ont pas d'autos pour s'y rendre et à qui on n'a même pas offert l'autobus les jours de semaine.

Accès transports viables avait plaidé dans le même sens.

«Une vision automobiliste du développement de ce site serait en contradiction avec les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre.»

Le ministre de l'Économie Pierre Fitzgibbon n'aurait pas dit mieux.

La CCNQ disait à l'époque vouloir favoriser le transport collectif. Mais «cette volonté ne se concrétise pas dans les aménagements proposés ni dans la desserte offerte par le Réseau de transport de la capitale», avait noté le BAPE.

Cet avis est resté lettre morte.

Vérification faite, la CCNQ n'a jamais produit d'analyse ou de rapport sur le transport en vue de la phase III de la Promenade.

• • • • •

Le ministre responsable de la Capitale, Jonatan Julien, a demandé à la CCNQ et au RTC un post mortem à la fin de la saison, en septembre.

La CCNQ voudra améliorer «l'expérience» à la plage et souhaite une «offre plus soutenue de transport en commun», expose la pdg Marie-Claire Ouellet.

Il m'est revenu l'image des trolleys touristiques de stations balnéaires. À Ogunquit, Maine, par exemple. Un lien entre commerces, plages, motels, etc.

Pourrait-on imaginer un transport similaire pour la promenade? Un véhicule typé qui contribuerait à «l'expérience» d'une sortie à la plage. Pas seulement un dernier recours, les jours où le *parking* déborde.

J'ignore si l'idée tiendrait la route.

Mais ce n'est pas une fréquence d'autobus famélique de fins de semaine et un arrêt caché au fond d'un stationnement qui vont stimuler le transport en commun.

Pour l'heure, un seul scénario est exclu : l'ajout de cases de stationnements. Question d'espace et de choix. Bonne décision.

On ne voudrait pas d'un retour au fleuve pare-chocs à pare-chocs dans une mer d'asphalte.

La CCNQ a aménagé 75 cases à la station de la Plage, 142 à celle de la Voile et 136 au pied de la côte de Sillery.

En incluant le quai des Cageux et les espaces sur rue, cela totalise plus de 600 pour la promenade. La CCNQ n'ira pas plus loin.

Une promenade, c'est aussi fait pour marcher, rappelle avec raison la pdg Ouellet.

• • • • •

Dans le concert d'éloges, j'ai noté cette critique dans les pages d'opinion de lecteurs.

L'accès au fleuve est un accès visuel, y déplorait le citoyen Michel Beaulieu. «Pour ce qui est d'accéder au fleuve, on repassera.»

Une critique sévère des choix d'aménagement :

«Surélévation, enrochements gigantesques et plantations-obstacles, absence de rampes et d'escaliers, partout la promenade semble avoir été sciemment conçue pour empêcher le contact avec le fleuve, non pour le favoriser.»

Je suis retourné à la promenade. M. Beaulieu n'a pas tout faux. Les



accès directs à la grève sont en effet limités (j'en ai compté 7 sur près de 7 km).

Principalement des escaliers avec de hautes marches de pierre difficiles à franchir, sauf pour les accès à l'extrémité est de la station de la Voile.

Un choix esthétique. L'intention n'a jamais été de limiter l'accès à la grève naturelle, assure la pdg Marie-Claire Ouellet. Peut-être, mais le résultat est le même, malgré les rampes de bois qu'on vient d'ajouter à deux des escaliers.

Des marches moins hautes auraient facilité l'accès, mais à la différence du lecteur, je n'y vois pas de scandale. Descendre plus facilement à la grève pour y faire quoi?

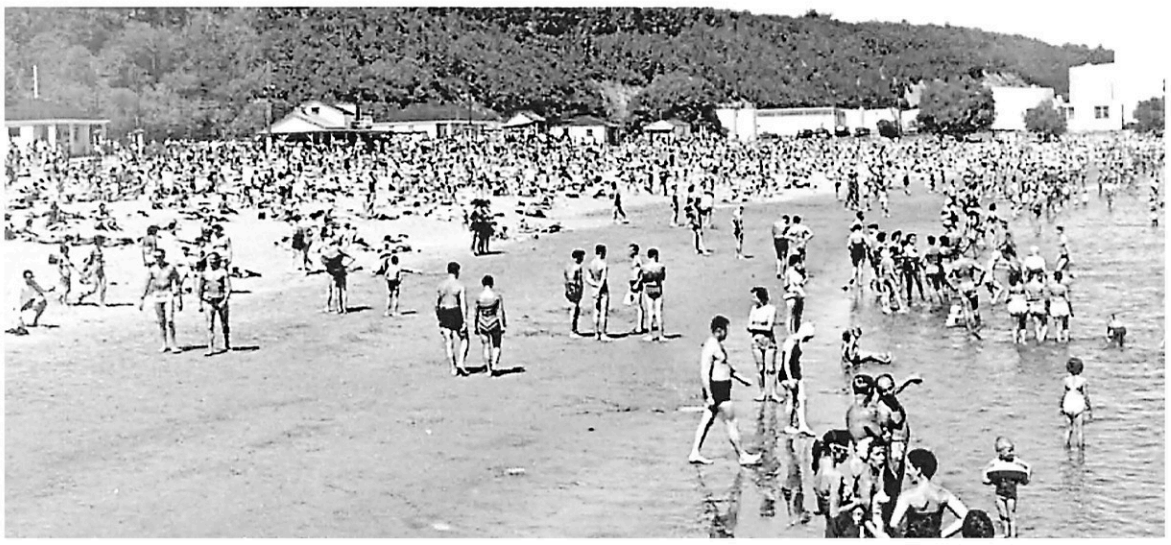
S'esquinter sur les pierres gluantes? Peiner dans la boue? S'asseoir dans le varech ou se risquer dans l'eau? Peut-être.

Mais pour la majorité, le plaisir de la promenade est de voir le fleuve, en humer les humeurs, en entendre le vent et les vagues qui se brisent.

Piscine, jeux d'eau, sable, mobilier, toilettes, cabines, douches, zones d'ombre et d'abri, offre de restauration, premiers soins, propreté, sécurité, tous ces petits et grands détails font la réussite d'un espace public. — PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

On se reparle bientôt de la phase IV de la promenade, du côté de Beauport.

Un potentiel fabuleux avec la proximité de la plage de la Baie et du domaine Maizeret. Mais y aura-t-on la même audace et la même détermination que pour l'anse au Foulon?



L'effervescence de cet été à la plage de la promenade Samuel-De Champlain rappelle celle des belles années d'avant et après la guerre. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

COMME À LA BELLE ÉPOQUE, LES CURÉS EN MOINS!

L'effervescence de cet été à la promenade Samuel-De Champlain rappelle les belles années du fleuve. Celles d'avant la guerre et après, jusqu'au milieu des années 1960.

La plage de l'anse au Foulon y était parfois si achalandée qu'on devait y refuser du monde.

Ce n'était pourtant pas faute de choix. On comptait à l'époque plus d'une vingtaine de plages au fleuve dans la région de Québec, depuis Grondines jusqu'à Berthier-sur-mer.[1]

Celle de l'anse au Foulon était la plus populaire à cause de sa taille, de la qualité de son sable et de son accès facile.

Comme à la baie de Beauport, la plage de sable de l'anse au Foulon a été créée par accident lors des travaux menés par le port de Québec pour accueillir de gros navires à la fin des années 1920.

À la suite de dragage et d'empiétement sur le fleuve, de grandes quantités de sable fin se déposent dans l'ouest de l'anse. L'anse au Foulon devient un lieu de villégiature.

On y viendra bientôt de partout. L'accès est possible par le chemin du Foulon et la rue Champlain, dont l'autoroute fera plus tard disparaître des tronçons.

On y vient aussi de la Haute-Ville, comme en témoigne la citoyenne Cécile Bouchard citée dans l'ouvrage de la professeure d'histoire Danielle Dion-McKinnon.[2]

«Le dimanche, tout le monde était sur le quai [Frontenac]. Ceux qui voulaient se baigner allaient à la grève juste à côté. Un petit restaurant offrait des rafraîchissements. Beaucoup de gens de la ville venaient par les tramways. Ils descendaient à pleine rue dans la côte de l'Église et se rendaient à pied sur la grève.»

À partir de 1930, on y viendra même par le tunnel ferroviaire creusé sous le promontoire de Québec par le Canadien Pacifique.

Ce tunnel dessert encore aujourd'hui le Port de Québec. Il relie le parc industriel Saint-Malo (près de la rue Marie-de-l'Incarnation) au boulevard Champlain, au pied de la côte Gilmour (6 km).

Sur l'autre rive, on va aussi à la plage en tramway. La plus populaire était la plage Garneau, au pied du pont de Québec, là où on trouve aujourd'hui la marina de la Chaudière.

Devant l'affluence, la Ville de Sillery fait construire des cabanes pour accommoder les baigneurs et des postes de garde.

ORDRE ET MORALITÉ

La mauvaise nouvelle est que la Ville en profite pour édicter des règles strictes sur le maintien de l'ordre et de la moralité.

Nous sommes le 3 août 1931.

Les maillots de bain des garçons de plus de 12 ans doivent couvrir tout le corps depuis les épaules jusqu'au bas de la fourche des jambes.

Même règle pour ceux des filles, en ajoutant que la chemise ou corsage ne devra pas être décolleté sur la poitrine de plus de quatre pouces, à partir de la base du cou et l'échancrure autour des bras ne devra pas être plus d'un pouce et demi tout le tour de chacun des bras.

Une «attitude immodeste» ou un «langage scandaleux par des paroles licencieuses» pourra entraîner l'expulsion de la plage et des pénalités.

Malgré les semonces du clergé sur l'impudicité des mœurs, la popularité de la plage du Foulon continue de croître.

Assez qu'au début des années 60, des baigneurs se plaignent de la circulation de voitures qu'ils considèrent comme une nuisance et un danger.[3]

La Ville de Sillery réagit. Elle interdit désormais les voitures et bateaux de plaisance. La plage sera réservée aux baigneurs.

Des travaux sont lancés au début des années 1960. La Ville vote 3000 $ pour extraire du roc qui nuit à la baignade et pour transporter à la plage 10 000 tonnes de nouveau sable.

Tout pour attirer les baigneurs.

L'*Événement-journal* du 26 juillet 1966 décrit la scène au lendemain d'une journée de canicule de 91 degrés.

«La plage de l'anse au Foulon regorgeait de monde. Un préposé à l'entrée estimait à 1500 le nombre de personnes qui étaient venues s'ébattre dans l'eau, du matin jusqu'à la fin de l'après-midi.

Partout s'étalait la chair cuivrée des estivants et des travaillants qui avaient prétexté certaines maladies pour ne pas étouffer à leur emploi.»

Le texte aurait pu être écrit cet été. Sauf pour les 91 degrés.

La piètre qualité de l'eau du fleuve forcera quelques années plus tard la fermeture à la baignade de la plage Champlain.

Officiellement, l'interdit tient toujours, même si la qualité de l'eau s'est beaucoup améliorée avec les usines d'épuration des eaux et bassins de rétention. **FRANÇOIS BOURQUE**

NOTES

(1) «Création d'une page publique à l'Anse-au-Foulon», Étude de préfaisabilité de processus d'ensablement, Comité ZIP de Québec Chaudière-Appalaches, mars 1998, 83 pages

(2) *Sillery*, Danielle Dion-McKinnon, Boréal, 1987, 196 pages.

(3) *Une plage en ville : l'histoire de la plage du Foulon*, Société des gens de baignade.



Le président de la Fédération des cégeps, Bernard Tremblay, estime qu'il est grand temps que le gouvernement investisse « dans le béton » avant qu'il ne manque d'espace dans les établissements collégiaux du Québec.

— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

LES INSCRIPTIONS AU CÉGEP EN HAUSSE, LE BESOIN D'ESPACE AUSSI



SIMON CARMICHAEL
scarmichael@lesoleil.com

Après un creux de vague, les cégeps renouent avec la hausse des inscriptions. Une bonne nouvelle qui fait resurgir un besoin de plus en plus pressant : celui d'investir dans le béton.

Au cours des trois dernières années, les cégeps du Québec ont vu leur nombre d'étudiants chuter. L'année dernière, la baisse des inscriptions était de 1,1 %. Rien de dramatique pour le président de la Fédération des cégeps, mais assez pour s'inquiéter. Cette année, les inscriptions repartent à la hausse avec un bond de 1,4 %. «Ça, c'est la bonne nouvelle, note Bernard Tremblay entrevue éditoriale au *Soleil*. «Mais dans les prochaines années, ça s'annonce costaud», met-il en garde. On parle de hausses de 4 %. C'est 7000 étudiants de plus, soit un gros cégep.

M. Tremblay croit qu'il est temps que le gouvernement Legault investisse «dans le béton», avant que le réseau collégial ne frappe un mur.

«On a des besoins immenses en infrastructure, insiste-t-il. Mais quand on le dit au gouvernement, on nous répond qu'il n'y a pas juste nous, qu'il y a des demandes ailleurs. Moi, je dis que c'est l'éducation avant tout.»

Déjà, les étudiants de certains établissements collégiaux «sont à l'étroit», rapporte Bernard Tremblay. «Et même si les cégeps font de gros efforts, quand des directeurs me font faire une vraie visite, pas la "belle" visite, je me dis : "Oh, c'est urgent".»

Certains cégeps peuvent se débrouiller en louant des espaces au privé grâce à une nouvelle enveloppe budgétaire, mais dans bien des cas, peu de choix s'offrent aux directions collégiales. «Ça marche dans le centre-ville de Montréal, mais à Saint-Jérôme ou Lévis, ce n'est vraiment pas la même chose.»

Sans des investissements massifs, la Fédération des cégeps craint «de faire décrocher» des milliers de Québécois, faute d'espace. Certains programmes aujourd'hui accessibles pourraient par exemple devenir contingentés, laisse entendre Bernard Tremblay. «Comment est-ce qu'on va pouvoir dire à un jeune qu'on n'aura pas d'espace pour qu'il puisse étudier?»

LES COURS À DISTANCE, «PAS LA PANACÉE»

Malgré toute l'expérience acquise pendant la pandémie, le président de la Fédération des cégeps refuse de voir les cours en ligne comme une solution au manque de place dans les établissements collégiaux.

«La formation à distance peut répondre à certains besoins, convient-il. Mais ce serait une erreur de voir ça comme la solution à tout», met en garde Bertrand Tremblay. En étudiant de la maison, on perd «l'essence» du cégep, estime-t-il.

«La formation à distance procure une agilité, mais ce ne sera jamais la panacée. Il faut rassurer nos étudiants et nos professeurs : ce n'est pas vrai qu'on va commencer à faire de la formation à distance pour économiser en infrastructures, assure le président de la Fédération. On l'a vu pendant la pandémie, ce n'est pas ce que nos étudiants veulent.»

Les cours à distance sont toutefois un bel outil pour des professionnels qui cherchent à perfectionner leurs compétences ou à se réorienter tout en s'assurant d'un salaire, souligne M. Tremblay. «Mais pour nos jeunes, ce n'est pas la voie de l'avenir.»

UN PARCOURS DU COMBATTANT

La Fédération des cégeps estime que le manque d'investissement «dans le béton» s'explique entre autres par une

«Comment est-ce qu'on va pouvoir dire à un jeune qu'on n'aura pas d'espace pour qu'il puisse étudier?»

— Bernard Tremblay, président de la Fédération des cégeps

procédure alourdie par les exigences gouvernementales. Les directeurs des cégeps doivent faire «un véritable parcours du combattant» pour espérer voir leur établissement agrandi, explique Bernard Tremblay.

Les projets majeurs doivent d'abord être présentés par les cégeps, puis choisis par le ministère parmi la foule de demandes. «Moi, j'appelle ça la Loto-Infrastructures, parce qu'on ne sait jamais quels projets seront pris», illustre Bernard Tremblay. Et quand Québec sélectionne un projet, les longs délais imposés par les lourdes étapes administratives dans un contexte inflationniste font exploser les factures bien au-delà des estimations de départ. Ce qui ajoute des étapes. Et des délais.

Les cégeps se concentrent donc sur de petits travaux, plutôt que sur des chantiers majeurs. «On dit aux architectes que s'ils arrivent avec un projet de 50 millions $, on ne veut pas en entendre parler. On tombe dans un niveau de complexité qui rend ça complètement inutile».

«J'ai des directeurs généraux qui me disent qu'ils ne seront pas capables de finir avant leur retraite un projet qu'ils faisaient en deux ans au début de leur carrière», donne en exemple M. Tremblay.

La Fédération des Cégeps refuse toutefois de blâmer le gouvernement pour un manque d'investissement dans le réseau collégial.

«Quand on regarde la courbe des sommes qui nous sont allouées, on ne peut pas conclure que le gouvernement ne répond pas, insiste Bernard Tremblay. Mais en termes d'infrastructures, même si je comprends qu'on a besoin d'hôpitaux et de nouvelles écoles primaires et secondaires, il ne faut pas oublier les énormes besoins qui s'annoncent chez nous.

EN BREF

Un œil inquiet sur les négociations du secteur public

En prévision d'un automne que les syndicats ont déjà promis chaud, Bernard Tremblay se montre préoccupé par de possibles perturbations des cours dans les cégeps. Il croit toutefois que la renégociation des conventions collectives du secteur public pourrait permettre à Québec de tirer son épingle du jeu dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre. «Ce seront des négociations déterminantes pour le futur du secteur public», estime-t-il. Particulièrement pour sa capacité de recruter, alors que les entreprises privées font preuve d'agressivité dans leur recherche de main-d'œuvre. Les cégeps, qui voient des professeurs techniques quitter pour des offres alléchantes en entreprise, estiment qu'il est temps de «remettre le modèle sur la table» pour leur offrir une plus grande flexibilité, histoire de retenir leurs talents. «Parce qu'en ce moment, ça ne marche plus.»

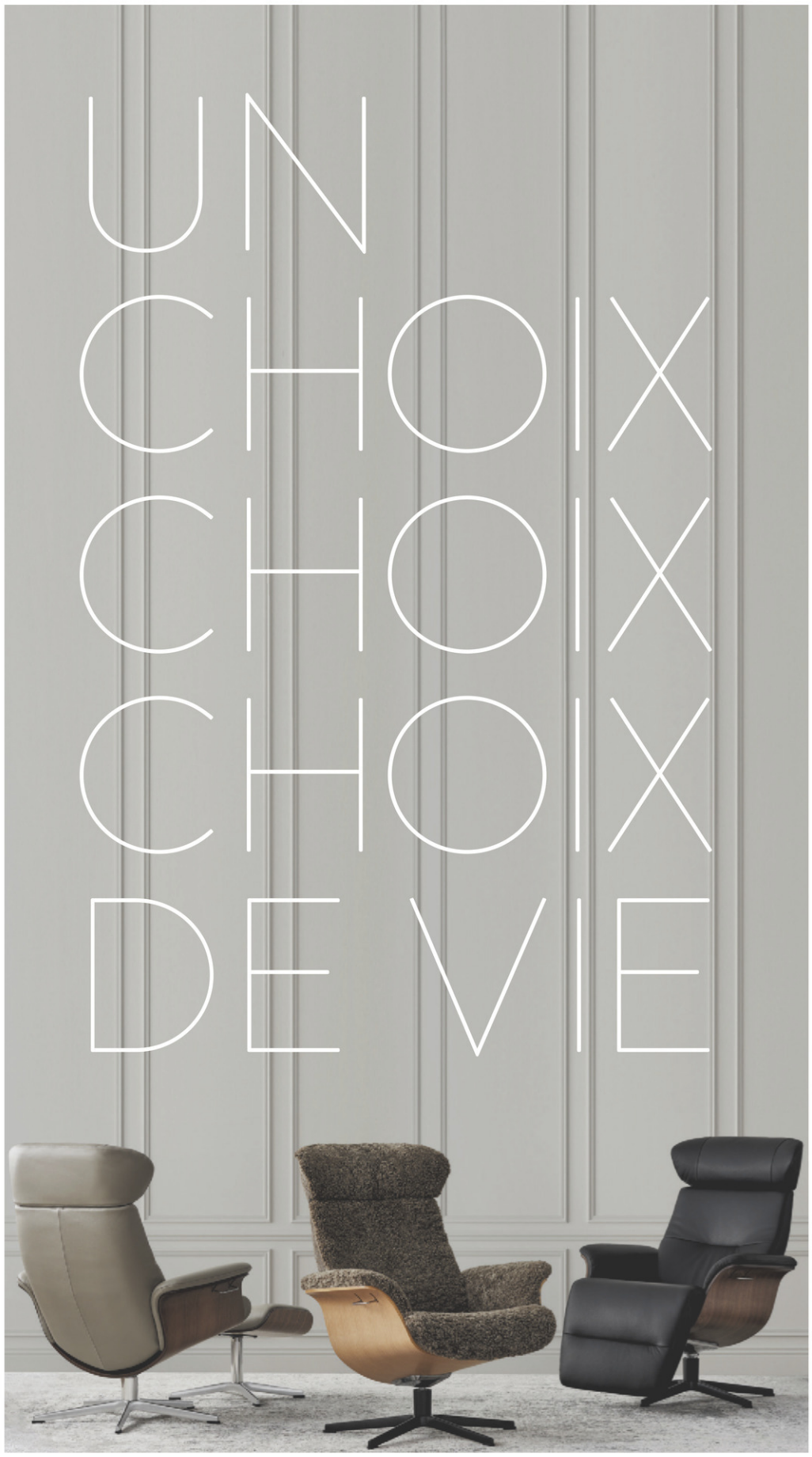
La ministre Pascale Déry «à l'écoute»

La Fédération des cégeps indique bien s'entendre avec la nouvelle ministre de l'Enseignement supérieur, Pascale Déry. Bernard Tremblay salue «sa grande écoute» dans un contexte ou les demandes sont nombreuses. «On a une ministre enthousiaste et dynamique et qui veut faire avancer les choses, souligne-t-il. On a une très belle communication avec elle et son équipe.» La Fédération se réjouit aussi de la décision du gouvernement Legault de scinder les ministères de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Un choix «qui n'allait pas de soi» pour lui, confie-t-il, mais qui semble porter ses fruits. «On a une équipe dédiée aux cégeps et aux universités. Ça ne peut être que positif.» M. Tremblay convient toutefois que les dossiers, même ceux sans incidence budgétaire, «cheminent lentement» dans la machine gouvernementale. «On sait que Mme Déry nous représente bien, mais à la fin, ce sont des choix de gouvernement.»

Les cégeps pour faire vivre le français

Devant des études révélant le lien direct entre la connaissance du français et la réussite au collégial, la Fédération des cégeps estime qu'il est temps que Québec lance une grande campagne pour rattacher les jeunes Québécois à leur langue. Théâtre, danse, musique et littérature : «Pourquoi ne pas utiliser les cégeps comme lieux de diffusion d'une vaste tournée?» propose Bernard Tremblay. «Quelque chose de facilement accessible, avec des artistes d'aujourd'hui.» Il propose aussi de mettre davantage en valeur le Prix littéraire des collégiennes. «On a présentement un groupe par cégep. Je rêve qu'on en ait 25.» En plus de mettre le français de l'avant, un tel programme permettrait aux jeunes Québécois de réinvestir leurs cégeps après la pandémie. «Les cégeps sont plus que des boîtes à classes. Ce sont des lieux pour s'impliquer, pour valoriser notre langue.» **SIMON CARMICHAEL**

LA GALERIE DU MEUBLE



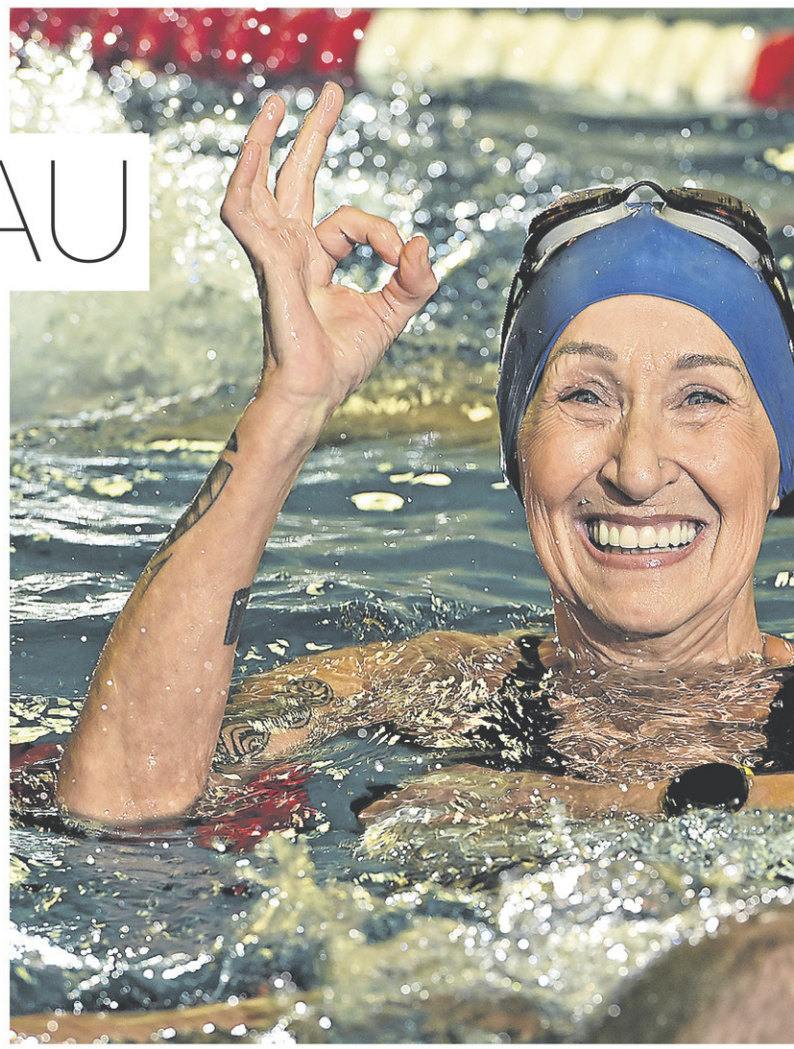
Collection du 18
Must / Grandes Marques
18, rue Courcelette
Québec
418 681-0171

Collections du 1215
Must / Velvet
1215, boul. Charest O.
Québec
418 681-2302

lagaleriedumeuble.com

0128466

LA NAGEUSE QUI AVAIT PEUR DE L'EAU



MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com



Isabelle Gagnon avait trois ans quand une belle journée en famille dans Portneuf a failli tourner au cauchemar. «On était à un lac, j'étais très attirée par l'eau… ma mère a tourné la tête au bon moment, j'étais dans le lac, elle a juste eu le temps de me sortir.»

Toute sa vie, elle a eu peur de l'eau.

Le plus proche qu'elle en a été, c'est sur un kayak, sport qu'elle a adoré pratiquer pendant des années, mais elle a aussi fait de la moto, du planeur, des «*jumps* en Ski-doo», a «pogné ben des fouilles en ski alpin». Bref, «une fille assez extrême» qui n'a pas été tendre pour son corps et qui doit vivre aujourd'hui avec sept hernies.

Ça, deux tuteurs au cœur et une maladie dégénérative qui gruge lentement les petits coussins de cartilage entre ses vertèbres, qui limite les sports qu'elle peut pratiquer.

La course, le vélo? Impossible.

La natation? Il y avait bien cette foutue peur de l'eau, mais bon, c'était à peu près la seule activité physique que son corps lui permettait de faire. Le hic, c'est que nous étions en pleine pandémie et les piscines étaient fermées. Qu'à cela ne tienne, Isabelle s'est trouvé un entraîneur, Grégoire Lépinay, et a commencé à apprendre à nager… en marchant dans les rues de Limoilou.

«Grégoire a commencé en m'expliquant les termes, le vocabulaire de la natation. On faisait de longues marches et il m'expliquait comment faire avec mes bras par exemple. Alors ça m'arrivait de marcher avec les bras dans les airs en faisant des mouvements de nage pour mieux comprendre comment faire!»

Puis est venu ce jour où, pour la toute première fois de sa vie, elle allait essayer de nager. Pour vrai, dans l'eau. «Les premières fois dans la piscine, Grégoire m'a tellement encouragée! Je partais de zéro, je n'arrivais pas à avancer plus que d'ici au miroir [environ 8 mètres]. Je faisais de l'asphyxie, je manquais d'air, c'était ma peur qui revenait.»



0120973



Tant qu'à apprendre à nager, Isabelle Gagnon l'a fait intensément comme elle fait tout le reste, en peaufinant toujours les techniques de nage. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

— la sirène sous l'eau —, ça m'a pris six mois, je regardais des vidéos pour décortiquer les mouvements. J'y suis arrivée!»

UN AUTRE RÊVE

Mardi, la veille de notre rencontre, Isabelle a réalisé un autre rêve qu'elle croyait hors de sa portée. «Hier, c'était l'inscription pour le Club des maîtres nageurs, je tremblais! Je ne pensais jamais que je me rendrais jusque-là, Grégoire m'a encouragée, il m'a dit : "vas-y, tu es capable!" Je n'y croyais pas... Ce sont des entraînements très structurés, ce sont des cours où ils vont me corriger. Je vais leur dire de ne pas me ménager pour que je sois encore meilleure!»

À 68 ans, elle est plus en forme que jamais.

Depuis qu'elle s'est jetée à l'eau pour la toute première fois il y a un peu plus d'un an et demi, elle a perdu une soixantaine de livres, mais surtout, elle se sent mieux. «Je me sens tellement bien dans mon corps et dans ma tête, je veux tellement bien vieillir! Ça fait tellement de bien de faire quelque chose pour soi, d'aller jusqu'au bout.»

Elle l'admet, au début, «son sac à dos était très lourd».

Elle a sa routine, elle est à la piscine Ferland pendant la semaine de midi à 13h20, n'y déroge pas. «Des fois, j'y vais le samedi en plus.» Elle s'est aussi initiée à l'aquaspinning, elle en fait une fois par semaine, adore ça. Pendant les 15 prochaines semaines, avec le Club des maîtres nageurs, elle veut se «concentrer sur la nage».

Nager mieux, encore.

Vivre mieux.

Isabelle a une autre précieuse source de motivation, à plusieurs milliers de kilomètres de son coquet appartement de Limoilou. Son fils David, avec qui elle s'est retrouvée seule quand il avait à peine un an. «Il habite à Los Angeles, il est diplomate, c'est le délégué général du Québec. Il m'encourage toujours, il me dit qu'il est fier de moi.»

Sûrement autant qu'elle est fière de lui.

La semaine dernière, Isabelle est allée à la piscine un soir, où il y a une plus grande diversité de nageurs, de niveaux. Elle en a vu qui peinaient à avancer de quelques mètres en nageant, comme elle lorsqu'elle a commencé, quand elle a décidé de vaincre sa peur de l'eau. «J'ai vu comment j'étais quand j'ai commencé, j'en avais les larmes aux yeux...»

JARDIN DE VILLE 1956

3 JOURS SEULEMENT !

Jusqu'à lundi, obtenez jusqu'à 50% de rabais sur les meubles et accessoires du magasin de Québec.*



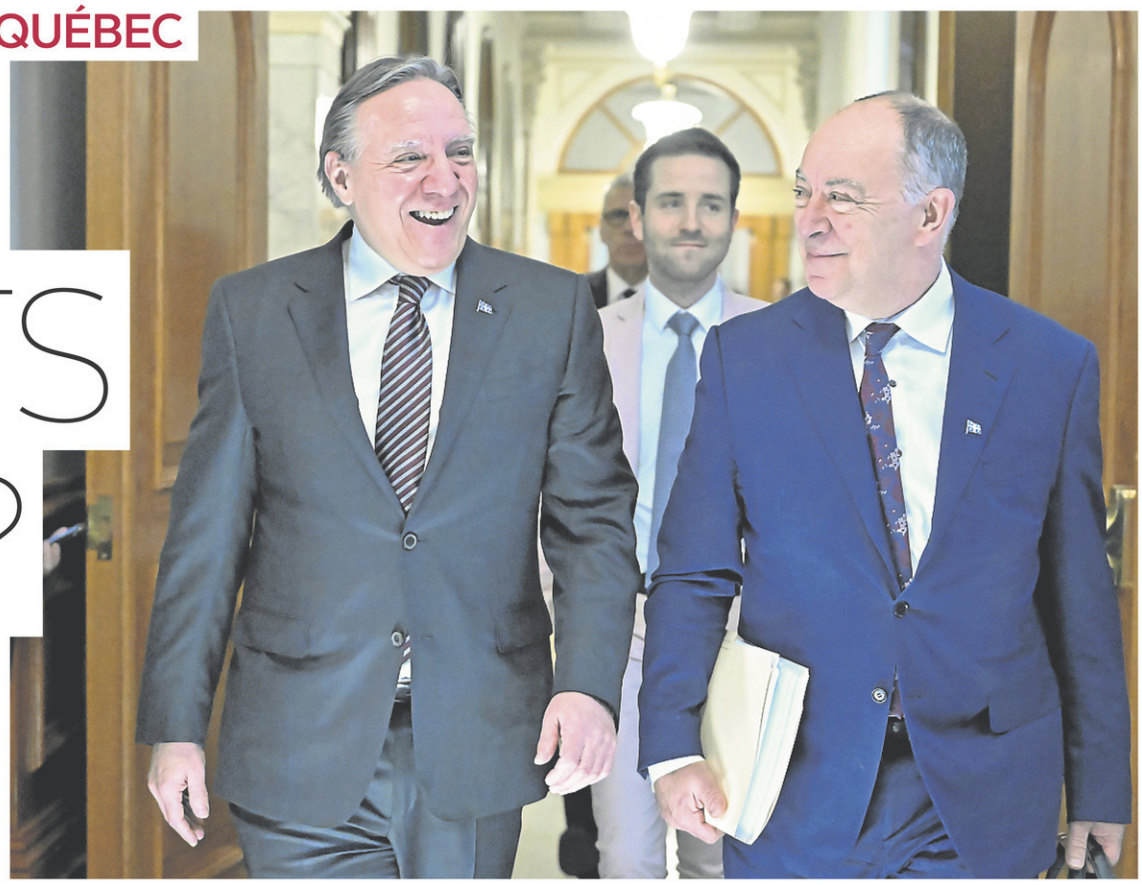
*Obtenez jusqu'à 50% de rabais au magasin de Québec sur les articles sélectionnés à prix régulier et en stock. Articles vendus tels quels, vente finale, aucun retour ni échange. Plusieurs rabais disponibles également dans tous nos magasins et en ligne sur des articles sélectionnés à prix régulier pour une durée limitée. Jusqu'à épuisement des stocks. Non applicable sur de nouvelles commandes. Ne peut être combiné à aucune autre offre. Valide du 25 au 28 août 2023. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin.

Québec 1215 boul. Charest O. / 418-627-1001 **jardindeville.com**

0127928

GUIDE DE LA RENTRÉE POLITIQUE À QUÉBEC

DE VRAIS RÉSULTATS À LA CLÉ?



JEAN-MARC SALVET
CHRONIQUE
jmsalvet@lesoleil.com



Le premier ministre François Legault et le ministre de la Santé Christian Dubé — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

DES PROJETS DE LOI À SUIVRE

UN TEST POUR L'ÉTAT

Des députés ont recommencé à éplucher le projet de loi de Christian Dubé qui doit, selon son intitulé, «rendre le système de santé et de services sociaux plus efficace». De vrais résultats à la clé? On peut être sceptiques, mais qui ne les espère pas ces résultats?

Bien au-delà de l'actuel gouvernement, l'amélioration du réseau de la santé et des services sociaux du Québec constitue un test politique pour l'État tout entier — sur ce qu'il est encore capable de réussir ou qu'il serait désormais incapable d'accomplir en raison du poids des choses.

Le projet de loi de Christian Dubé prescrit la création d'une agence de santé, une entité qui se consacrera à l'«opérationnalité» du système. Dans un tout autre domaine, le gouvernement Legault jongle avec l'idée de créer une agence des transports spécialisée dans le développement du transport collectif.

Les questions de gouvernance sont très souvent au cœur des actions du gouvernement Legault.

LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES

Au-delà des querelles sur la centralisation et la décentralisation du réseau de l'éducation, le projet législatif de Bernard Drainville révisant la loi sur l'instruction publique nous rapproche enfin un peu plus du sujet fondamental (trop longtemps occulté), soit celui de la réussite des élèves.

Les pénuries de main-d'œuvre ne doivent certes pas empêcher les ambitions, mais elles limiteront malheureusement grandement les capacités d'action. Le réseau public de l'éducation traverse une crise qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

SUJET SENSIBLE!

À l'initiative du libéral André Fortin, une commission parlementaire devrait se tenir sur l'idée d'instaurer le don d'organes «présumé» au Québec. Actuellement, il faut signifier son consentement si l'on veut faire un don d'organes ou de tissus. Si le projet de loi de M. Fortin était adopté, ce serait l'inverse. Il faudrait signifier son refus. Cette éventualité en inquiète plus d'un.

SCEPTICISME

Une proposition législative contre «l'obsolescence programmée et favorisant la durabilité, la réparabilité et l'entretien des biens» sera soumise à l'étude des parlementaires cet automne. Il y a des sceptiques dans la salle quant à la portée et les pouvoirs réels d'une loi ad hoc qui serait adoptée par l'Assemblée nationale. J'en suis, tout louable soit l'objectif.

LA ROUE MANQUANTE

Bravo à la ministre Geneviève Guilbault pour avoir présenté un plan plutôt complet, mardi, afin de mieux assurer la sécurité des personnes vulnérables sur nos routes et aux abords de celles-ci, près des écoles et ailleurs. Le projet de loi qui suivra cet automne viendra officialiser des pans de la démarche.

Pour être plus complet, il faudra un jour avancer résolument sur le front de l'alcool au volant et se décider enfin à sanctionner tous les conducteurs affichant un taux d'alcool de 50 mg ou plus par 100 ml de sang plutôt que de 80 mg («0,05» plutôt que «0,08»). Le retard du Québec en la matière est une roue manquante.

ZOOM SUR L'ÉNERGIE

L'HEURE DE SE BRANCHER

Le ministre Pierre Fitzgibbon présentera un projet de loi pour réformer l'encadrement et le développement des énergies propres au Québec. Les lois actuelles sur Hydro-Québec et la Régie de l'énergie seront révisées.

NUCLÉAIRE, C'EST SÉRIEUX OU PAS?

Hydro-Québec a décidé de lancer une étude sur le nucléaire au Québec. Si on va jusqu'à reparler de nucléaire, comprenons au moins que c'est entre autres parce que l'objectif fixé de réduction des GES sera très difficile à atteindre. Il passera par plus d'éolien, du solaire si possible, par des mesures d'efficacité énergétique et par des réductions de consommation, ainsi que par d'autres centrales hydroélectriques. Ou du moins par des ententes avec Terre-Neuve-et-Labrador.

DU NUCLÉAIRE... AUX NÉGOS AVEC TERRE-NEUVE

Le gigantesque contrat d'approvisionnement lié à Churchill Falls prendra fin en 2041. Le Québec ne peut pas se permettre de perdre les 31 térawattheures d'énergie qu'il tire annuellement de cette centrale. Il le peut d'autant moins que nous aurons besoin de 100 térawattheures additionnels pour atteindre la carboneutralité d'ici 2050. C'est près de la moitié de la production annuelle de la société d'État.

Le renouvellement de ce contrat passera par des conditions plus avantageuses pour Terre-Neuve-et-Labrador. Il pourrait être lié à une éventuelle participation d'Hydro-Québec à un projet d'agrandissement de Churchill Falls, ainsi qu'à la construction d'une centrale à Gull Island (en aval de Churchill Falls).

Dans ce match à plusieurs milliards de dollars, le Québec a intérêt à arriver à la table de négociations en démontrant qu'il a d'autres possibilités que Terre-Neuve-et-Labrador — même s'il ne sera pas vraiment cru... L'idée du nucléaire s'inscrit-elle dans cette démonstration à faire? Il faudra des cartes plus sérieuses que celle-là.

ZOOM SUR L'IMMIGRATION

Au printemps, le gouvernement Legault a opéré une volte-face en proposant notamment d'augmenter le nombre d'immigrants permanents accueillis chaque année à 60 000 d'ici 2027, ainsi que d'admettre «en continu» les personnes passées par le volet «Diplômés du Québec» du Programme de l'expérience québécoise, le fameux PEQ. Si bien qu'on serait sans doute à près de 70 000 admissions permanentes ou même plus dans quelques années. Loin du dogme des «50 000», qui ne correspond de toute façon à rien compte tenu de l'explosion du nombre d'«immigrants temporaires».

Pour ceux qui s'inquiètent de la «capacité d'accueil», il faut rappeler que le Québec fera en toute logique croître le nombre de «permanents» en sélectionnant dans le grand bassin des «temporaires» déjà sur le territoire québécois, des gens qui vivent déjà avec nous.

Les consultations publiques sur les niveaux d'immigration débuteront le 12 septembre. Québec continuera de refuser de parler de cibles pour les «temporaires», car ceux-ci sont considérés comme une cohorte d'ajustement aux besoins du marché du travail.

L'exigence d'une connaissance de la langue française pour les immigrants de la catégorie dite «économique» fera débat lors des consultations.

ZOOM SUR LE LOGEMENT

«On est en train de regarder ce qu'on peut faire pour le logement, pas juste le logement abordable, mais aussi le logement de la classe moyenne.»

Avec cette déclaration livrée le 16 août, François Legault a voulu faire baisser un peu la pression politique qu'il ressentait. En même temps, il s'en est rajouté pas mal sur les épaules. Sa phrase a en effet valeur d'engagement.

Si son gouvernement trouve, avec ou sans Ottawa, une voie à suivre, on sera nécessairement dans autre chose que le projet de loi de la ministre France-Élaine Duranceau, surtout connu pour limiter les cessions de bail entre locataires.

ON NE PEUT PAS FAIRE DE MIRACLE...

LE PARTI QUÉBÉCOIS

Le Parti québécois réussit mieux depuis qu'il s'assume, c'est vrai. Mais il faut le répéter : plus il grimpera dans les sondages, plus son défi ne sera plus seulement de dénoncer le gouvernement canadien et le «faux nationalisme» de la CAQ, mais de défendre sa propre option.

On attend encore et toujours qu'il présente les finances d'un Québec souverain, comme il s'y est engagé. Et, ce qui serait mieux encore, qu'il définisse son projet d'indépendance, qu'il nous présente les contours de la souveraineté qu'il propose aux Québécois.

Question : la promesse de présenter un budget de l'an 1 sera-t-elle honorée avant le jour du scrutin dans Jean-Talon?

QUÉBEC SOLIDAIRE

Ruba Ghazal, Christine Labrie et Émilise Lessard-Therrien font campagne afin d'obtenir le poste de co-porte-parole qu'occupait Manon Massé. La candidate gagnante sera proclamée lors d'un congrès du parti en novembre.

Ce scrutin interne est important pour Québec solidaire. Et pour cause : si le parti est bien en place, il peine à donner l'impression qu'il est sur un élan. Or, la politique, c'est beaucoup une affaire de dynamique.

LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

Une volonté de s'assumer davantage. C'est ce que l'on retrouvera dans les recommandations du rapport que présentera cet automne le comité de relance du Parti libéral du Québec. Mais jusqu'où concilier ce que l'on est avec ce que l'on doit être si l'on veut compter sur l'échiquier politique? Jusqu'où inclure une vision plus québécoise à la Benoît Pelletier, pour nommer cet ancien ministre libéral et professeur à l'Université d'Ottawa?

Mine de rien, celle qui achève son mandat à la tête de la Commission-Jeunesse du PLQ, Laurence Lefebvre, a dit beaucoup de choses en déclarant tout bonnement que les libéraux ne doivent pas être gênés d'être libéraux. Comme dirait l'autre, «tout est là» ou presque.

On n'en sort pas. Ce qu'il faudrait surtout au PLQ, c'est une solide candidature à la direction provenant de l'extérieur de ses rangs.

JEAN-TALON SCINTILLE

Jean-Talon sera incontestablement la vedette de l'automne sur la scène politique québécoise. Pour une analyse sur cette partielle, lire sur notre site Internet la chronique de vendredi intitulée «Jean-Talon, faux départ fracassant et navrant».



Le chef du PQ, Paul St-Pierre Plamondon — PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

«LES NÉGOS»

Le fond de scène politique québécois des prochaines semaines et des prochains mois sera marqué par les grandes négociations des secteurs public et parapublic. Comme chaque fois, chaque camp tentera d'obtenir la faveur de l'opinion publique.

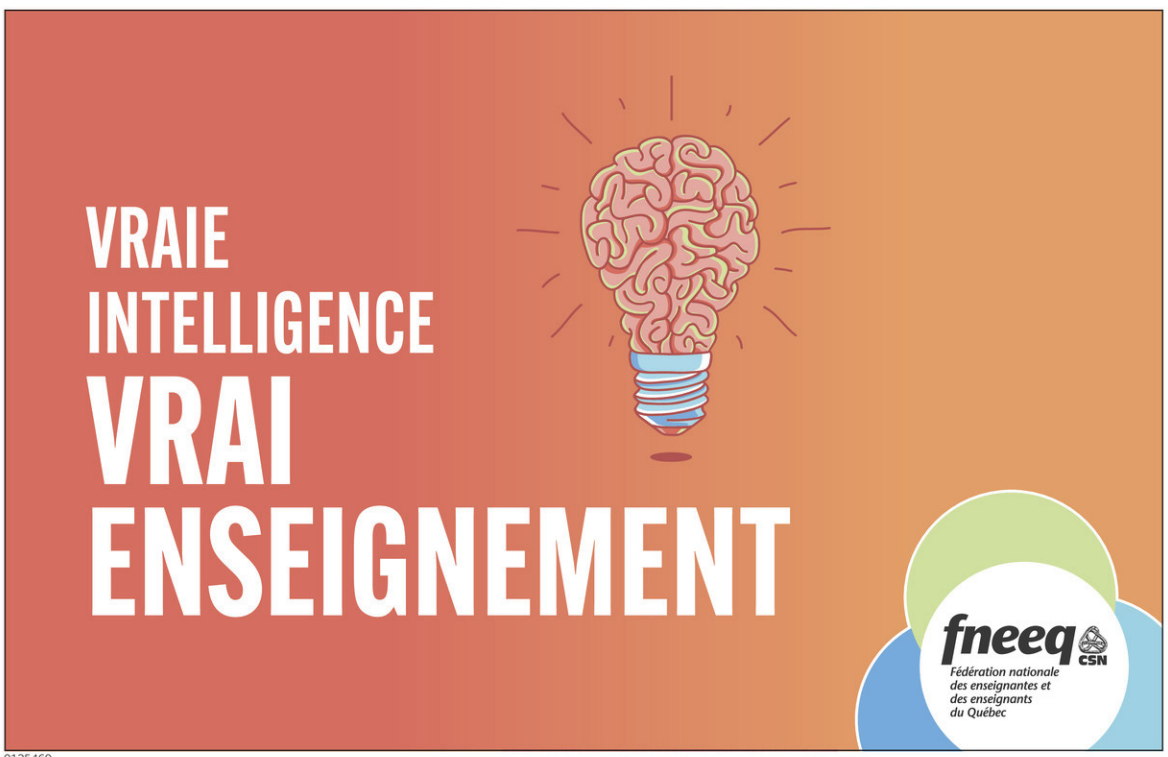
Un conseil : ne tirez surtout pas de conclusion sur l'issue des négos parce que celles-ci sembleraient aller dans le mur pendant quelque temps ou parce qu'elles paraîtraient bien se dérouler à un autre moment! Vous risqueriez de vous tromper. Ça m'est si souvent arrivé! Ces négos sont toujours des montagnes russes.

Il n'est pas dit que le gouvernement Legault parte perdant. Le message gouvernemental — «on ne peut pas faire de miracle!» — sera compris par de nombreux citoyens-électeurs. Mais le gouvernement ne pourra pas se contenter de ça non plus.

JEAN-MARC SALVET



0123183



0125469

L'expérience fait toute la différence



NOUVEAU



LA SAMARE DES ÉRABLE. DERNIER ÉTAGE, 2 chambres, 2 salles de bain, verrière. 519 000$

NOUVEAU



SAINTE-FOY. PRÈS DES SERVICES, grande propriété, 6 chambres + bureau, possibilité logement au sous-sol. 595 000$

LOCATION

LE ST-AMABLE
1 chambre, plancher bois, climatisé.
1550$/MOIS. TOUT REFAIT.

SILLERY



Copropriété divise,haut de duplex, 3 chambres. 379 000$

LE BERNIÈRES



BLOC 12
6e étage, 2 cc, vue ouest. 359 000$
15e étage, 2 cc, vue fleuve. PRIX REVISÉ 575 000$

BLOC 10
2e étage, bois, climatisé. 349 000$
8e étage, 3 cc, vue plaine et fleuve. VENDU

Piscine intérieure, salle réception, garage, terrasse vue sur le fleuve.

Bernard Desgagnés
courtier@bernarddesgagnes.com
418.261.3211
RE/MAX 1er CHOIX B.D. agence immobilière

0110893

LES DIX TRAVAUX DU MINISTRE BERNARD DRAINVILLE



LILIA GAULIN
lilia.gaulin@latribune.qc.ca

À la veille de la rentrée scolaire, *La Tribune* a sondé une dizaine d'enseignants et de professionnels de l'éducation à travers l'Estrie afin de prendre le pouls de ces acteurs qui œuvrent année après année dans un système d'éducation qui va de mal en pis. La question posée? Quelles devraient être les priorités du ministre de l'Éducation, Bernard Drainville? Voici leurs réponses.

Les réponses recueillies étaient dans plusieurs cas similaires. *La Tribune* a colligé les informations reçues afin de brosser un palmarès des dix priorités qui étaient le plus souvent ciblées.

Notons que les différents acteurs du monde de l'éducation sont en pleines négociations de leur convention collective avec le gouvernement Legault par l'entremise du front commun du secteur public.

1 AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL ET REVALORISER LA PROFESSION D'ENSEIGNANT

Les enseignants sont en négociations avec le gouvernement en ce qui concerne le renouvellement de leur convention collective. Selon le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie (SEE), les négociations stagnent. Depuis plusieurs années, la revalorisation de la profession enseignante fait les manchettes. En revanche, beaucoup de travail reste à faire selon le milieu. Une meilleure rémunération a entre autres été soulignée.

La rémunération des stages a aussi été évoquée comme solution afin de retenir les personnes lors de leur entrée dans la profession.

2 RÉDUIRE LES RATIOS ET ASSURER UNE MEILLEURE COMPOSITION DES CLASSES

La diminution du ratio enseignant/élèves est une priorité nommée par plusieurs travailleurs du réseau de l'éducation. Pour une enseignante, une baisse de ce ratio contribuerait à éviter le départ de certains de ses collègues qui sont «épuisés» par les tâches à réaliser à l'extérieur des heures de cours.

L'enjeu de la composition de la classe occupe aussi une place importante dans les priorités des enseignants qui ont répondu à la demande de *La Tribune*. Récemment, le SEE mentionnait que près d'un élève sur deux en Estrie n'avait pas un cheminement normal pour son âge et son niveau scolaire. Les groupes sont «beaucoup trop hétérogènes», selon une enseignante. Pour elle, une meilleure composition des classes permettrait notamment aux élèves de bénéficier d'un meilleur soutien. D'autres personnes contactées ont souligné que davantage de classes spécialisées devraient voir le jour.

3 AUGMENTER LES RESSOURCES PROFESSIONNELLES POUR LES ÉLÈVES (PSYCHOLOGIE, ORTHOPHONIE, PSYCHOÉDUCATION, ETC.)

La pénurie de personnels professionnels engendre de longs délais avant qu'un élève obtienne les services appropriés à sa condition. Les ressources pour lui venir en aide tardent donc à se mettre en branle. En mai dernier, plusieurs syndicats affiliés à la Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec réclamaient un meilleur accès aux services aux élèves. Les membres dénonçaient notamment le manque de services aux élèves occasionné par la pénurie de personnel professionnel.

4 OCTROYER UN BUDGET PLUS GRAND AUX ENSEIGNANTS AFIN QU'ILS PUISSENT ACQUÉRIR DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE, COMME DES LIVRES

Souvent obligés de payer de leur poche le matériel qu'ils utilisent en classe, des enseignants souhaitent avoir davantage de soutien financier pour l'achat de matériel pédagogique. En avril, le ministre Drainville a annoncé que les enseignants auront droit à 300 $ par année pendant quatre ans pour acheter des bouquins neufs.

Il n'est pas rare que des enseignants ayant une nouvelle classe doivent faire appel à leur réseau de contacts afin d'obtenir du matériel en vue d'une rentrée scolaire. Certaines personnes consultées estiment qu'il est crucial qu'un budget supplémentaire soit offert aux enseignants qui n'ont aucun matériel lorsqu'ils ont une nouvelle classe.

5 OUVRIR DAVANTAGE DE CLASSES D'ACCUEIL DANS LES RÉGIONS OÙ LES BESOINS SONT GRANDISSANTS

Les besoins en accueil et en francisation sont de plus en plus grands à travers la province. À certains endroits, des enseignants doivent même utiliser Google Traduction afin de comprendre leurs élèves nouvellement arrivés au Québec. Le manque de ressources en francisation occasionne des difficultés pour le personnel du réseau de l'éducation. L'Estrie compte de plus en plus de classes d'accueil sur son territoire. Le Centre de services scolaire des Hauts-Cantons aura, pour la première fois, une classe de ce genre cette année. À la fin de la dernière année scolaire, on comptait 27 classes d'accueil, tant au primaire qu'au secondaire, au Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke. Le Centre de services scolaire des Sommets ne compte quant à lui aucune classe d'accueil.

6 DIMINUER LA VÉTUSTÉ DES ÉCOLES

La majorité des écoles du Québec ont été construites il y a plus de 50 ans. En mars, des documents budgétaires du gouvernement évoquaient que 61 % des bâtiments dans le réseau de



À l'invitation de *La Tribune*, une dizaine d'enseignants et de professionnels de l'éducation de la région de l'Estrie ont dressé la liste des priorités qui devraient être celles du ministre Bernard Drainville.

— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, FRANCIS VACHON

l'éducation étaient en mauvais ou très mauvais état. Le premier ministre François Legault était même allé jusqu'à douter de ce chiffre. Le budget 2023-2024, présenté en mars dernier par le ministre des Finances Eric Girard, prévoit 208 M$ additionnels sur cinq ans pour entretenir les établissements scolaires.

7 AUGMENTER L'AIDE À LA CLASSE

Plus d'aide à la classe est attendue par de nombreux enseignants notamment afin de les aider à faire la gestion d'élèves en crise. Un projet pilote d'aide à la classe, mené par le ministère de l'Éducation, est en cours. Cette initiative a comme objectif de permettre aux enseignants de maximiser le temps qu'ils accordent à leur tâche principale, l'enseignement. L'aide à la classe les soutient dans leurs tâches non pédagogiques. À la rentrée 2023, quelque 200 écoles primaires feront partie de ce projet pilote, note-t-on sur le site du gouvernement. Les membres du personnel de soutien comme le personnel du service de garde ou des techniciens en éducation spécialisée peuvent avoir la fonction d'aide à la classe.

8 ASSURER UN MENTORAT POUR LES JEUNES ENSEIGNANTS

La rétention des jeunes enseignants est souvent difficile dans le milieu de l'éducation. Ils sont nombreux à quitter la profession quelques années après leur début. L'alourdissement de la tâche est notamment l'un des facteurs qui poussent les jeunes diplômés à quitter le milieu de l'enseignement. Au moins 25 % des jeunes enseignants quittent la profession dans les cinq premières années.

9 RÉDUIRE LA CHARGE DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS

La tâche des enseignants continue de faire parler d'elle dans l'actuelle négociation du front commun, alors que les différents syndicats réclament depuis des années un allègement de la tâche. Sur le terrain, les enseignants mentionnent vouloir avoir plus de temps pour enseigner au lieu d'être contraints à réaliser des tâches connexes comme de l'implication dans des comités ou des activités parascolaires. Les enseignants qui souhaitent participer à ce genre de projet doivent voir leur temps être reconnu, martèlent-ils.

10 RÉVISER ET RÉFORMER LES PROGRAMMES

La dernière réforme majeure du système d'éducation québécois date du début des années 2000. La société a évolué depuis. Certains enseignants souhaitent voir les programmes ainsi que les méthodes d'enseignement être actualisés afin de s'arrimer à la réalité des élèves d'aujourd'hui. Un retour aux savoirs essentiels est évoqué par d'autres. Tout le processus entourant l'évaluation des élèves doit être revu d'après des acteurs du milieu. Certains estiment que le retour à deux bulletins pourrait être bénéfique puisque le temps d'apprentissages en classe pourrait être plus élevé.

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale
Québec

APPEL D'OFFRES DE LOCATION

LOCATION D'UN ESPACE POUR CENTRE MULTISERVICE SANTÉ

Le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, ayant son siège social au 2915 avenue du Bourg-Royal (Québec), et ci-après désigné le REQUÉRANT, désire louer un espace pour une durée de CINQ (5) ans, visant à offrir à la population du secteur Portneuf des services de prélèvements, dépistages, vaccinations et autres services en complémentarité.

La location pourrait débuter en décembre 2023 ou 1er janvier 2024.

La proposition devra respecter le périmètre de recherche.

L'installation devra être effective à l'intérieur des limites des municipalités de Cap-Santé, Donnacona ou Pont-Rouge. Seules les soumissions ayant une proposition d'espaces locatifs situés à l'intérieur de ces périmètres seront considérées dans le cadre du présent appel d'offres.

Le contrat locatif comprend sans s'y limiter :

Un local d'une superficie d'un minimum de 575 m² pouvant être aménagé selon les besoins : bureaux fermés/ouverts, plusieurs salles de toilette, possibilité d'installer laveuse-sécheuse, zone de débarcadère incluant des installations permettant le chargement et déchargement de matériel sur palettes.

Devra inclure un minimum de 50 places de stationnement, incluant 4 espaces réservés aux personnes à mobilité réduite.

Les immeubles soumis devront être chauffés, climatisés et assurer un taux de ventilation total d'au moins 4 changements d'air à l'heure dans les salles de réunion et autres locaux à forte densité d'occupation, lorsque ceux-ci sont occupés.

Personne ressource : Olivier Bellemare 418-663-5000 x 26930

Date limite de réception des propositions : 26 septembre 2023

Documents aussi disponibles sur SEAO

Notez qu'il n'y aura pas de réunion d'information et que le CIUSSS de la Capitale-Nationale n'est pas tenu d'accepter ni la plus basse ni aucune autre des propositions présentées.

0110893



Plus abordable que vous ne le pensez !

Accueillante et chaleureuse, la résidence Chartwell Faubourg Giffard est propice autant à une vie active qu'à un quotidien plus paisible. Vous y trouverez un vaste choix d'appartements spacieux, certains offrant une vue panoramique, à prix concurrentiel.

Planifiez une visite !

CHARTWELL FAUBOURG GIFFARD
2321, chemin de la Canardière
Québec • **581 781-8695**

Il y a sept résidences Chartwell à Québec. Découvrez celle près de chez vous.

CHARTwell
Chartwell.com

0125562

LES 90 ANS DU MONSTRE DU LOCH NESS

LA LÉGENDE QUI NE VEUT PAS MOURIR



1



JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

À l'âge de 90 ans, le monstre du Loch Ness n'a pas pris une ride. Grâce à lui, le Loch Ness est devenu le lac le plus célèbre du monde. Le monstre, alias «Nessie» pour les intimes, est même comparé à une poule aux œufs d'or du tourisme. Un comble pour une créature terrifiante! Suivez-nous sur les traces d'une légende qui ne veut pas mourir.



2

Vous voulez un portrait-robot du monstre du Loch Ness? Alors il faut vous armer de patience! En 90 ans, la créature a changé plus souvent d'apparence que le chanteur d'un spectacle de drag queens incarnant tour à tour Elvis Presley, le groupe Abba, Lady Gaga et le bébé soleil des Télétubbies…

Depuis un siècle, plus d'un millier d'observations du «monstre» ont été dûment recensées. La couleur de la bête varie du rose au noir. Selon le cas, sa forme rappelle celle d'une baleine, d'un requin, d'un serpent de mer, voire d'un morse avec une tête de mouton.

Trois fois, des témoins ont cru apercevoir Nessie sous la forme d'un éléphant qui… prenait un bain! À l'occasion, on l'a vu traverser une route! Curieusement, la créature n'apprécie pas les accessoires. La modestie, sans doute. À peine 1 % des observations signalent la présence «d'écailles», de «cornes» ou de «crinière».[1]

Souvent, Nessie prend l'apparence d'un dinosaure aquatique au long cou, du genre plésiosaure. Une sorte de classique qui représente 20 % des «apparitions». Depuis 2018, Nessie le dinosaure est même devenu la mascotte de l'équipe de football de la ville d'Inverness, au bord du Loch Ness.

On raconte que la mascotte fait peur aux enfants. Son nom vaut quand même le détour. Roulements de tambour : elle s'appelle «Lionel Nessie».[2]

NESSIE PEUT-IL MOURIR?

Ces temps-ci, le monstre le plus célèbre du monde garde la forme. Les observations sont redevenues régulières. Trois depuis le début de l'année 2023. Six en 2022. 10 en 2021. Une vraie montre suisse.[3]

Nessie revient de loin. Il y a une dizaine d'années, il se faisait rare. En 2014, après 18 mois



1 Des touristes visitent le Loch Ness à Fort Augustus. — PHOTO ARCHIVES AFP, ANDY BUCHANAN

2 La photo de Nessie publiée en avril 1934 — PHOTO ARCHIVES AP

3 La fameuse photo truquée de George Edwards — PHOTO GEORGE EDWARDS

sans observations jugées «crédibles», son fan-club s'inquiétait. Quelques «spécialistes» posaient la question ultime. Nessie est-il parti? Ou pire, est-il mort?[4]

À l'époque, la réputation du «monstre» vient d'être éclaboussée par un énorme canular. Un de plus! Tout cela à cause d'une photo diffusée en août 2012, par un certain George Edwards, un organisateur de croisière sur le Loch Ness. Une photo qui a provoqué l'effet d'une bombe!

L'image montre une forme — possiblement le dos d'une créature — émergeant des eaux du lac.[5] Sur le coup, plusieurs y voient la preuve définitive de l'existence de Nessie. «La meilleure photo de l'histoire», disent certains experts.[6]

Hélas, quelques mois plus tard, George Edwards révèle que sa photo constitue un trucage. Monsieur a utilisé une créature en fibre de verre fabriquée pour un documentaire. Il prétend avoir agi pour le bien de la région. «Dans la plus pure tradition du Loch Ness.»

— Les gens ne viennent pas ici pour voir un gros poisson [...], explique-t-il. Ils veulent voir un monstre. Où en serait le Loch Ness sans quelques bons canulars?[7]

UN MONSTRE TOURISTIQUE?

Bof. Un scandale de plus ou de moins, quelle différence? Notre monstre a la couenne dure. Dans un livre intitulé *Monstrous Commotion*[8], un historien suggère même que Nessie est une création... publicitaire.

Selon l'historien, des hôteliers ont fait appel à des «consultants» de Londres, au début de 1933. Ils voulaient des idées pour stimuler le tourisme dans la région. Ça tombait bien. Un certain George Gerahty connaissait le Ogopogo, une créature qui hante le lac Okanagan, en Colombie-Britannique.[9]

Pourquoi pas un monstre semblable dans le Loch Ness?

En 1933, les créatures monstrueuses connaissent un succès fou. En avril, le film *King Kong* fait courir les foules. À un certain moment, le King cogne sur un tyrannosaure, qui a survécu dans une île du Pacifique.

Des années plus tard, Gerahty se vantera d'avoir inventé Nessie avec des collègues. «Tout ce que nous avions à faire, c'est que le monstre soit vu, écrit-il. [...] L'histoire a aussitôt fait boule de neige.»[10]

LIRE la suite › 14



LEGROUPE MAURICE

Chez moi
comme
je suis.

VENEZ NOUS RENDRE VISITE !

LE GIBRALTAR

Complexe résidentiel pour retraités
1300, chemin Sainte-Foy, Québec
ResidenceLeGibraltar.com | 581 481-8442

0125737

Suite de la page 13

Coïncidence ou pas, le Loch Ness sort de l'anonymat en 1933. Le 14 avril, la gérante d'un hôtel et son époux aperçoivent une grosse créature dans les eaux du lac. Pour la première fois, la presse évoque la présence d'un «monstre».[11]

L'histoire fait le tour du monde. Des milliers de curieux accourent dans la région. On installe des projecteurs sur le bord du lac pour faciliter la traque. L'effet est immédiat. Jusque-là, les observations de créatures mystérieuses se révèlent plutôt rares. Soudain, elles se multiplient.

On raconte que même les enfants de la région profitent de la folie. Pour justifier un retard à l'école, ils disent qu'ils ont aperçu le monstre en chemin![12]

LA PHOTO DU «BON DOCTEUR»

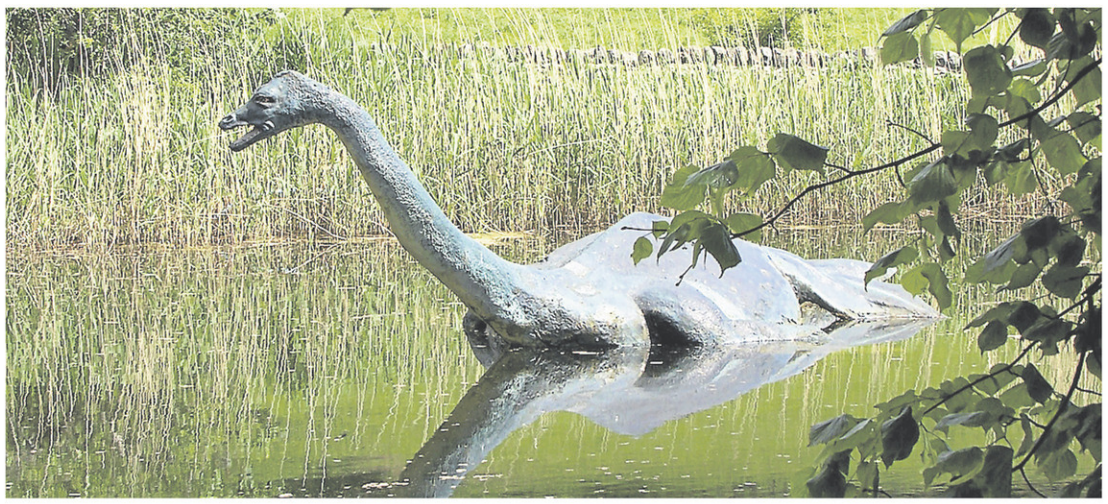
La légende du Loch Ness est née. Rien ne peut l'arrêter. À l'été 1933, des témoins prétendent qu'ils ont vu deux monstres. Ils vivent en couple! Ils ont des bébés![13] Les policiers du coin semblent d'accord. Ils se demandent comment protéger les monstres et leur famille contre les chasseurs!

La planète se passionne pour le Loch Ness. À New York, le directeur du Bronx Zoo offre l'équivalent de 600 000 $ [en argent de 2023] à quiconque lui livrera le monstre. Il précise que l'offre tient pour une bête d'au moins 40 pieds![14]

En avril 1934, une photo publiée par le *Daily Telegraph* propulse la légende vers de nouveaux sommets. On y voit une créature à long cou qui s'élève des eaux du lac. L'image a été prise par un «chirurgien». Une source qui lui donne une crédibilité supplémentaire. Qui oserait douter de la parole d'un médecin?[15]

La «photo du chirurgien» devient emblématique. Comment douter, après une image pareille?

Hélas. Plus tard, on apprendra que la photo était un montage. Une supercherie imaginée par un ancien employé du *Daily Telegraph*. Monsieur voulait se venger du journal. Il avait fabriqué son monstre avec une tête en bois et un jouet de quelques sous.



Une maquette du monstre destinée aux touristes à Drumnadrochit. — PHOTO ARCHIVES AP, NORM GOLDSTEIN

Le «bon médecin» n'était qu'un complice...[16]

UNE GROSSE ANGUILLE?

Il serait injuste de prétendre que tous ceux qui observent des choses bizarres à la surface du Loch Ness sont des imposteurs. Ou pire, de fieffés menteurs. Voir, c'est croire. Croire, c'est voir. De plus, comme l'a démontré une analyse de *Scientific American*, plusieurs photos du monstre apparaissent convaincantes. Du moins, à première vue...[17]

Le Loch Ness s'impose comme un lieu extraordinaire. Quelque 37 kilomètres de long, 240 mètres de profondeur. De nombreuses théories tentent d'expliquer les phénomènes étranges qui s'y produisent. Il a notamment été question d'arbres submergés qui reviennent à la surface, en provoquant des vagues et en libérant des gaz avec un grand pschittt![18]

La recherche a aussi exploré les... mirages. À la surface, l'air est affecté par la température très froide des eaux. Par temps calme, les objets verticaux peuvent paraître plus allongés. La tête d'un phoque, par exemple.[19]

Plus récemment, des scientifiques ont associé Nessie à une grosse anguille. L'hypothèse d'un dinosaure aquatique a définitivement été écartée. D'abord, la créature devrait venir respirer à la surface. Beaucoup de gens ne manqueraient pas de l'apercevoir. De plus, le Loch Ness existe depuis 10 000 ans. Les «dinos» ont disparu il y a 65 millions d'années...

Ça ne fait rien. De temps en temps, une découverte ravive l'espoir. En avril 2016, un robot sous-marin détecte une forme avec un long cou, gisant au fond du lac. Internet s'enflamme. S'agit-il d'un squelette? Nessie est-il mort? Faut-il expédier des fleurs?

Fausse alerte. Il s'agit de la maquette du film *La vie privée de Sherlock Holmes*, sorti en salle en 1970. Le monstre de plastique avait coulé alors qu'on le remorquait sur le lac...

Commentaire d'un humoriste : «La bonne nouvelle, c'est que Nessie n'est pas mort. La mauvaise, c'est qu'il n'existe pas. Attendez. Peut-être que c'est l'inverse? La bonne nouvelle, c'est que Nessie n'existe pas. La mauvaise, c'est qu'il n'est pas mort?»

«NOUS VOULONS TOUS QU'IL EXISTE!»

La science finira-t-elle par tuer Nessie? Il est permis d'en douter. Reste que la technologie moderne se révèle impitoyable pour les créatures de légendes.

En 2019, des scientifiques ont analysé l'ADN présent dans les eaux du lac.[20] On détecte la présence de plus de 3000 espèces, incluant des poissons, des plantes et des bactéries. On décèle aussi les visiteurs «temporaires» comme le mouton, le chien ou l'humain.

Hélas, on ne trouve pas la moindre trace de requin. Et rien qui puisse ressembler à l'ADN d'un dinosaure...

Peu importe. Comme l'a dit l'ancien premier ministre britannique, Boris Johnson, «nous voulons tous qu'il existe». Bon an mal an, les sondages montrent que 14 % des Britanniques croient à l'existence du monstre. La proportion atteint 24 % en Écosse.[21]

Les 26 et 27 août 2023, des dizaines de gens participent à une nouvelle recherche du «monstre», sur le Loch Ness. La plus importante depuis 50 ans. Une petite flotte explorera les profondeurs du lac en utilisant des caméras à infrarouge et des hydrophones pour capter les bruits sous-marins.[22]

«Les expéditions pour trouver Nessie font plus pour le tourisme local en 24 heures que l'Office du tourisme écossais en 10 ans», s'est exclamé un guide. Signe des temps, un milliardaire offre l'équivalent de 75 000 $ à quiconque prouvera que Nessie existe. Comme dans le bon vieux temps.

Bref, l'avenir du monstre semble assuré. Environ 1,6 million de touristes ont visité la région l'an dernier. Un grand nombre venaient pour voir le «monstre». Les deux questions les plus fréquemment posées par les visiteurs se révéleraient, dans l'ordre :

1. Que portent les Écossais sous un kilt?
2. Est-ce que le monstre du Loch Ness existe?

Notes

(1) The Loch Ness Monster: a Modern Theory, The Conversation, 12 mai 2022.
(2) Inverness's New Mascot Is Called Lionel Nessie (...), *Belfast Telegraph*, 26 mars 2018.
(3) Pour consulter le registre «officiel» des observations du monstre du Loch Ness : **www.lochnesssightings.com/index.asp?pageid=717286**
(4) Is the Loch Ness Monster Dead? NBC News, 10 février 2014.
(5) Loch Ness Monster? Skipper George Edwards Has «Best Ever» Shot Of Elusive Nessie, *Huffington Post*, 3 août 2012.
(6) Loch Ness Monster Picture is a Fake, Photographer Admits, *The Guardian*, 4 octobre 2013.
(7) «Best Ever» Photograph of Loch Ness Monster Revealed a Fake, *The Telegraph*, 4 octobre 2013.
(8) Gareth Williams, *A Monstrous Commotion: The Mysteries of Loch Ness*, Orion Books, 2015. Biography.
(9) Canada's Mysterious Lake Monster, BBC Travel, 10 mars 2020.
(10) Le monstre du Loch Ness: la légende née d'un coup de pub? *L'Express*, 4 novembre 2015.
(11) Explained: What Sparked the Loch Ness Monster Mystery 90 Years Ago? *The Inverness Courier*, 9 avril 2023.
(12) Comment s'est construit la légende du Loch Ness, *Ouest-France*, 4 septembre 2019.
(13) When the Loch Ness Was in the Times, *The New York Times*, 15 avril 2016.
(14) 25 000 $ for Ness Monster Sought Widely; Zoo's Offer Is for a 40-Foot, 2-Ton Beast, *The New York Times*, 10 mai 1933.
(15)The Beast of Loch Ness: Birth of a Legend, PBS, novembre 2000.
(16) Loch Ness: Fiction Is Stranger Than Truth, *The New York Times*, 20 mars 1994.
(17) Photos of the Loch Ness Monster; Revisited. Scientific American Blog Network, 10 juillet 2013.
(18) «Pinus sylvestris»; un bois dont on fait les monstres, *Le Monde*, 22 septembre 1982.
(19) Un monstre aux œufs d'or dans le Loch Ness, *Libération*, 22 mai 2001.
(20) Have Scientists Finally Killed Off the Loch Ness Monster? The Conversation, 6 septembre 2019.
(21) What the World Think, YouGov, 24 août 2018.
(22) Loch Ness Monster Hunters Gear up for the Biggest Nessie Hunt in Decades, CBC Radio, 9 août 2023.



0118568

UNE INFIRMIÈRE SURQUALIFIÉE SUR LES LIGNES DE CÔTÉ

SÉBASTIEN HOULE
shoule@lenouvelliste.qc.ca

Quelque 35 ans de pratique derrière le stéthoscope, du chevet des patients aux salles de classe des universités, transmettant désormais son savoir, doctorat en poche, Cécilia Re pensait revenir au Québec après quelques années d'absence, où elle avait par ailleurs déjà œuvré comme infirmière, et poursuivre sa carrière sans autre forme de cérémonie. Son ordre professionnel ne l'entend toutefois pas ainsi.



Cecilia Re a notamment été infirmière clinicienne dans le réseau de la santé québécois, de 2009 à 2013, avant de se réorienter vers l'enseignement de la profession. — PHOTO LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

«On me demande de retourner au cégep... À mon âge!», soupire Cecilia Re. L'infirmière de profession est de retour au Québec depuis juin, où ses trois enfants vivent toujours. Elle a laissé un poste à l'Université nationale de la Patagonie australe, dans son Argentine d'origine, pour un deuxième tour de piste dans sa patrie d'adoption. Désespérée et à bout de ressources, elle a quitté un cul-de-sac économique pour un dédale administratif qu'elle n'avait pas anticipé.

Désireuse de décrocher un poste au cégep ou à l'université, et de continuer d'enseigner les soins infirmiers à des professionnels en herbe, M^me^ Re contacte l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) à son arrivé afin de s'assurer que son droit de pratique est en règle. On constate alors que son inscription datant de 2010 est toujours valide, tout en lui demandant de prouver qu'elle a consacré 500 heures ou plus à l'exercice d'activités liées à la profession infirmière au cours des quatre dernières années. Une formalité, pense d'abord la Québécoise d'adoption.

M^me^ Re s'affaire à rassembler les pièces justificatives, que l'on exige accompagnées d'une traduction officielle. Certains employeurs fournissent d'emblée les documents, d'autres se montrent moins collaboratifs. Détentrice d'un diplôme en communication et d'une maîtrise en formation à distance de la TÉLUQ, l'infirmière s'emploie à traduire elle-même les pièces qui ne sont qu'en espagnol. La machine s'embourbe dès lors.

«Je n'ai pas reçu de conseils. Quand j'ai reçu l'attestation, on m'a dit que je ne pouvais pas l'envoyer, comme s'ils ne comprenaient pas que ce n'était pas de moi, mais que ça venait d'un employeur», se désole l'infirmière.

Incapable de se conformer aux exigences de l'OIIQ, Cécilia Re devra actualiser ses connaissances si elle veut retrouver le droit de pratiquer à nouveau au Québec.

«Le Comité des requêtes ne juge pas suffisants les motifs invoqués par Cécilia Rita Re au soutien de sa demande de non-imposition d'un stage de perfectionnement [...] par conséquent, il estime nécessaire pour la protection du public de l'obliger à suivre un cours ou à faire un stage de perfectionnement», peut-on notamment lire dans la décision qui lui est acheminée.

À court de moyens, celle qui revenait d'une banque alimentaire au moment de notre rencontre à Trois-Rivières doit se résoudre à s'exiler dans une autre ville, les cours qu'on lui demande de suivre [480 heures dans un établissement collégial] n'étant pas offerts en Mauricie. Quant à un stage de perfectionnement, il semblerait que ni le CIUSSS régional ni aucun autre employeur n'étaient en mesure de l'accueillir. «Je ne sais plus quoi faire», laisse-t-elle tomber

L'ORDRE DES INFIRMIÈRES JUSTIFIE SA DÉCISION

À l'OIIQ on indique avoir eu plusieurs échanges avec M^me^ Re et qu'on lui a expliqué qu'il est normal qu'on lui demande d'actualiser ses compétences, étant donné qu'il y a plus de quatre ans qu'elle n'a pas pratiqué au Québec.

On soutient avoir traité le dossier, même si certaines pièces n'étaient pas traduites. Or, au nombre des considérants énoncés dans la décision du Comité des requêtes de l'OIIQ, que M^me^ Re nous a transmis, on souligne «que la majorité des documents fournis ne proviennent pas directement des organismes émetteurs et que ces derniers ne sont pas tous accompagnés d'une traduction officielle».

Invité à commenter l'apparente contradiction, l'OIIQ répond que «la traduction n'est pas la raison principale de la décision, mais un motif secondaire, mettant en lumière le fait qu'elle [Cécilia Re] n'a pas respecté les procédures malgré toutes les explications fournies par l'infirmière-conseil».

L'Ordre soutient avoir tenté de joindre M^me^ Re «à plusieurs reprises». Mais comme celle-ci n'a pas de téléphone, on laisse entendre que les communications ont été laborieuses. «Il n'y a rien qui bloque, si ce n'est que M^me^ Re n'a pas retourné les appels de notre côté», maintient-on.

La principale intéressée exhibe quant à elle un chapelet de courriels, où on la dirige à répétition vers le site Web de l'OIIQ et où on l'invite à adresser ses questions par courriel à la «Direction, Admissions et registriariat», hyperlien à l'appui.

Quoi qu'il en soit, l'OIIQ réitère en faire une question de sécurité du public. «Il a des étapes à suivre pour actualiser le vocabulaire, s'assurer que les infirmières qui répondent aux besoins de la population connaissent bien les termes, les médicaments... c'est simplement s'assurer de ça», insiste-t-on.

De son côté, M^me^ Re rappelle que jusqu'à son départ de l'Argentine, elle enseignait les soins infirmiers au niveau universitaire. Si elle souhaite poursuivre au Québec dans la même veine, elle se dit aussi prête à travailler au chevet des patients, si on lui demande. Un retour sur les bancs d'école lui apparait cependant comme un recul qu'elle peine à envisager.

L'OIIQ semble pour sa part laisser une porte entrouverte. «Si madame présentait des faits nouveaux dont le Comité n'aurait pas pris connaissance lors de l'analyse initiale de son dossier, le Comité pourrait reconsidérer sa décision», indique-t-on dans une réponse qu'on nous a acheminée par courriel.

Pour Cecilia Re, qui maintient déjà répondre à toutes les exigences de l'OIIQ, l'espoir est ténu. Et la situation lui parait d'autant plus absurde au regard d'une pénurie de personnel qu'on ne cesse de déplorer. Elle ne désire pas mieux que de mettre l'épaule à la roue. «Qu'est-ce que je peux faire de plus?», demande-t-elle.


SONIA PATRY ctr imm.
418-455-5379
visitezmoi.ca 15377412
ROYAL LEPAGE INTER-QUÉBEC
VISITE LIBRE
DIMANCHE LE 27 AOÛT 2023
DE 14H À 16H

SAINTE-FOY
2999, rue de la Rochelle
Grand bungalow 4 CC, possibilité de 5 ou 6, +/- 2800 pc habitable sur 2 étages. Magnifiques planchers de bois. Quartier St-Louis de France. Drain français refait en 2022.

affaires

L'INFLATION TOUCHE DUREMENT LES CÉGÉPIENS



Le Soleil a accompagné le cégépien Benjamin Mercier au supermarché pendant ses courses. — PHOTO LE SOLEIL, CÉLINE FABRIÈS



CÉLINE FABRIÈS
cfabries@lesoleil.com

«Je fais un seul plat en grande quantité que je vais manger pendant une semaine, midi et soir.»

Benjamin Mercier a entamé, lundi, sa troisième année de cégep. Il complète quelques cours pour obtenir — il l'espère —, en décembre, son DEC en Sciences humaines.

«Cet hiver, j'ai échoué dans un cours et j'étais étudiant à temps partiel afin de pouvoir travailler environ 30 heures à côté», raconte-t-il.

Originaire de Drummondville, Benjamin est arrivé à Québec en 2021, à 17 ans, pour commencer ses études au Cégep Garneau. «J'ai choisi de venir à Québec parce que le cégep chez nous ne me plaisait pas et je souhaitais aussi me préparer pour ma future vie d'étudiant à l'Université Laval», explique-t-il.

Aîné d'une famille de quatre enfants, Benjamin savait qu'il devrait tout payer. Les revenus de ses parents étaient trop modestes pour prendre en charge une telle dépense. «Je suis devenu un adulte avant l'âge. J'ai trouvé un studio à 550 $ à côté du cégep. Le loyer représentait environ 45 % de mon budget. Je devais aussi payer mon épicerie, l'assurance et l'électricité.»

PAS PRÉPARÉ À JOUER À L'ADULTE

Benjamin se souvient parfaitement de sa première épicerie. «J'avais tellement la chienne à ce moment-là. Je n'avais jamais vraiment fait d'épicerie seul. J'avais l'impression de jouer à l'adulte, comme quand on est enfant. Je n'étais pas très bien organisé et je ne connaissais rien aux techniques pour économiser.»

Il blâme en partie le manque de préparation au secondaire. «On a un seul cours d'éducation économique et honnêtement ce n'est pas suffisant ni assez poussé. J'ai eu la chance d'avoir un enseignant merveilleux, mais je pense qu'on gagnerait vraiment à avoir une plus grande préparation pour la vie d'adulte.»

Le jeune cégépien a mis six mois pour s'adapter. «Au début, j'avais aussi le goût de manger des choses que mes parents ne faisaient pas à la maison. J'essayais aussi de me nourrir selon des menus types, mais ça revenait cher. Quand tu as beaucoup de choses à payer, l'alimentation est le plus facile à couper», confie-t-il.

LES CANNES ET LES CIRCULAIRES

Mercredi, *Le Soleil* a accompagné Benjamin au Maxi Fleur de Lys pendant ses courses. Dans son panier : des boîtes de conserve de maïs, de tomates en dés, de sauce tomate, d'olives et de haricots noirs de la marque Sans nom, des mélanges d'assaisonnement au chili, deux oignons rouges, deux poivrons, un paquet de bagels (Sans nom), un mélange de noix et de fruits séchés, un paquet de barres tendres, des protéines sans viande, un sachet en rabais de 30 % (date limite de péremption) de pains ciabattas,

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez vous aussi une histoire en lien avec l'inflation et la flambée des prix? Nous voulons vous entendre! Écrivez-nous à *nouvelles@lesoleil.com*

deux pots Catelli de sauce tomate aux légumes, du jus de tomates Sans nom et une limonade Minute Maid.

Facture : 45,27 $.

«Chaque semaine, je regarde les circulaires et je décide du plat que je vais préparer. Je dépense environ 200 $ par mois et c'est quasiment impossible d'acheter des fruits et des légumes frais. C'est inabordable», mentionne l'étudiant, qui travaille actuellement à temps plein à l'Hôtel Pur et gagne 24 $ de l'heure.

Avec la montée des prix, Benjamin est devenu végétarien. Il se procure le strict minimum et ne s'accorde que très peu de plaisirs. «Je n'achète plus de croustilles», évoque-t-il.

Pour compléter son alimentation, Benjamin se sert régulièrement dans le frigo-partage mis en place par le Cégep Garneau au cours de l'automne dernier.

Depuis deux semaines, il profite également des légumes plantés dans le jardin communautaire par le Front vert, une association étudiante du cégep.

DE PLUS EN PLUS D'HEURES DE TRAVAIL

Lorsqu'il a commencé le cégep, Benjamin bénéficiait des prêts et bourses. Il a pu se consacrer à temps plein à ses études et il ne travaillait que 15h par semaine.

Mais peu à peu, il a augmenté ses heures de travail afin de boucler les fins de mois. Au cours de sa seconde année, il a pris la décision de passer d'étudiant à temps plein à étudiant à temps partiel pour la session d'hiver.

«J'avais une dette d'étude de 10 000 $ et je voulais la rembourser au maximum avant le début de mes études universitaires. Je mets aussi beaucoup d'argent de côté pour éviter de me retrouver avec une dette faramineuse après ma maîtrise», indique-t-il.

Ce choix a eu plusieurs conséquences pour Benjamin, notamment de retarder l'obtention de son DEC et de nuire à ses résultats scolaires. «Quand j'ai échoué mon cours, je me suis posé la question si je continuais à Garneau. Tous mes amis habitent chez leurs parents et je vois la différence.»

Il a finalement déménagé dans Limoilou et vit avec un colocataire pour réduire ses frais.

Cet automne, Benjamin travaille 40 heures par semaine. Le plus complexe pour lui : se lever le matin pour aller en cours à 8h, quand il finit à 23h. «Même si j'ai très peu de cours, ça reste difficile de tout gérer», concède-t-il.

Il appréhende le futur à l'université. «Il va falloir que je trouve une solution. Je ne pourrai ni travailler ni étudier à temps plein.»

DES ÉTUDIANTS DE PLUS EN PLUS PRÉCAIRES

Les cégépiens sont de plus en plus nombreux à demander une aide alimentaire ponctuelle et à mettre en péril leurs études en travaillant. Une situation qui inquiète la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), alors que les prix des denrées alimentaires continuent d'augmenter.

Dès la mise en place d'un frigo communautaire au Cégep Garneau, durant la session d'automne 2022, celui-ci a été pris d'assaut par les étudiants, témoigne la travailleuse sociale du cégep, Jasmine Tremblay-Vilao.

Quelques mois plus tard, le Cégep Limoilou a emboîté le pas. «Les besoins étaient élevés, ça faisait la file», relate le coordonnateur des affaires étudiantes, Jérôme Beaulieu, qui s'attend à voir encore plus d'étudiants venir se servir dans le frigo cette session.

«L'augmentation du coût de la vie touche fortement les étudiants. Ceux qui vivent en appartement préfèrent couper dans leur alimentation pour être capables de payer leur loyer», mentionne-t-il.

Durant la dernière année scolaire, le personnel des cégeps a également remarqué une augmentation des demandes d'aide ponctuelle. «Nous leur donnons entre autres des bons de 100 $ pour l'épicerie. Nous avons également un fonds d'urgence sous forme de prêt», mentionne Mme Tremblay-Vilao.

Parallèlement, des cuisines collectives ont vu le jour afin d'apprendre aux cégépiens à cuisiner à bas prix.

LE TRAVAIL AU DÉTRIMENT DES ÉTUDES

Selon la FECQ, les étudiants travaillent de plus en plus d'heures pour subvenir à leurs besoins. «Des études ont prouvé que si un étudiant travaille plus de 15h par semaine, il y a une atteinte aux résultats académiques», déplore Mme Mallette-Léonard.

Si elle voit d'un bon œil les initiatives mises en place dans les cégeps pour venir en aide aux étudiants, la présidente de la FECQ insiste sur le fait que cela ne suffit pas.

«On réclame une bonification de l'aide financière et là je parle des bourses, notamment pour les dépenses admises, c'est-à-dire le loyer, la nourriture et l'électricité», fait-elle valoir.

Laurence Mallette-Léonard invite également les cégeps à mieux promouvoir l'aide existante. «Beaucoup d'étudiants ne sont même pas au courant qu'ils peuvent obtenir des bons pour l'épicerie ou qu'ils ont droit à une aide financière qui leur permettrait de poursuivre leurs études à temps plein», se désole-t-elle.

«Je ne savais pas que le cégep donnait de tels bons. Je l'ai appris dans le cadre de ce reportage», confirme Benjamin Mercier.

CÉLINE FABRIÈS

MAINTENIR DES PRIX ABORDABLES



Le gestionnaire et chef cuisinier de la cafétéria du Cégep Limoilou, Maxime Jacob, devant ses marmites. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

À l'heure du dîner, mardi, la cafétéria du Cégep Limoilou fourmillait d'étudiants venus s'acheter un repas. Face à l'explosion des prix des denrées alimentaires, le chef cuisinier a dû déployer plusieurs stratégies pour maintenir des tarifs abordables.

Un plat chaud coûte entre 6,50 $ et 7,11 $ selon s'il s'agit d'une assiette végétarienne ou avec de la viande. Le menu avec trois items (entrée ou dessert, plat principal et breuvage) revient à 10,96 $ ou 11,50 $.

«On regarde constamment les prix du marché. Comme nous réinvestissons tout, nous avons une plus grande marge de manœuvre», explique Maxime Jacob, gestionnaire et chef cuisinier de la cafétéria du Cégep Limoilou.

«Les étudiants nous disent que nous sommes moins chers que les autres cégeps», poursuit-il.

Pour arriver à garder les prix le plus bas possible, l'équipe de M. Jacob cuisine tout au cégep. Les recettes sont également adaptées afin de limiter les coûts, mais tout en conservant un «équilibre nutritionnel».

Malgré tout, M. Jacob n'a pas eu le choix de procéder à une augmentation moyenne de 8 % selon les produits. «Ces deux dernières années, les prix ont flambé que ce soit le bœuf, l'huile, le lait», cite-t-il en exemple.

«LE FRIGO DES CÉGÉPIENS»

Selon le directeur de la COOPSCO F.-X. Garneau, Francis Viens, malgré l'augmentation du coût de la vie, la cafétéria reste très populaire chez les étudiants. «Ils regardent ce qu'il y a dans le frigo chez leurs parents et si ça ne leur plaît pas ou qu'ils n'ont pas le temps de se préparer un lunch, ils viennent manger ici. Nous proposons un choix diversifié et ils y trouvent leur compte.»

Un avis confirmé par des étudiants croisés à la cafétéria du Cégep Limoilou, dont Jordan April, un étudiant de 4e année en Sciences humaines. «Je profite de l'épicerie de mes parents. Je travaille également et quand je veux manger à la cafèt', je paye avec mon propre argent et je trouve que le prix est tout à fait correct.»

Comme au Cégep Limoilou, la COOPSCO cuisine tout sur place. «On limite au maximum le gaspillage. Les étudiants nous demandent aussi de plus en plus des plats végétariens et ils coûtent moins cher à produire. Nos sandwichs se vendent aussi très bien», indique M. Viens.

ENCORE TROP CHER

Pour Benjamin Mercier, qui doit payer tous ses frais contrairement à la majorité de ses camarades, manger à la cafétéria n'est pas compatible avec son budget.

Il déplore l'absence d'un tarif social pour les étudiants qui connaissent des difficultés financières afin de les aider à manger plus correctement. «Un menu à 5 $ au lieu de 10 $ serait une bonne idée», souffle-t-il.

CÉLINE FABRIÈS

le technologue



@steevefortin **STEEVE FORTIN** sfortin@*lequotidien.com*

J'AI HONTE DE LA TECHNOLOGIE



Donald Trump, alors président des États-Unis, lors d'un rassemblement à Louisville le 20 mars 2017. — PHOTO 123RF

Dans le milieu des années 1990, lorsque j'ai fait le choix de travailler dans le monde des technologies, je rêvais d'un monde meilleur, de connecter les gens à Internet afin d'éliminer les frontières. Je rêvais d'un monde où l'information serait si rapide et facilement accessible qu'il serait impossible de nier certaines évidences.

Je voyais l'Internet comme une grande encyclopédie en perpétuelle évolution diffusant le savoir en temps réel à tout le monde. Cette grande banque de savoir permettrait enfin à l'humanité de mieux comprendre son passé afin d'ajuster son présent pour ne pas répéter les erreurs d'autrefois. Grâce à la technologie, je voyais l'humanité plus unie que jamais, compréhensive, empathique et inclusive. Un quart de siècle plus tard, je suis forcé d'admettre que j'ai honte de la technologie.

Quand j'affirme avoir honte de la technologie, ce n'est pas tout à fait vrai. J'ai plutôt honte de ce que l'humanité en fait, et ce, depuis la nuit des temps! Je présume que même lors de l'invention du feu, l'humain n'a probablement pas perdu de temps pour s'en servir contre ses pairs afin de brûler les tribus voisines. Malgré toutes les avancées du savoir humain, il n'en demeure pas moins qu'être cabochon fait partie de notre ADN et les réseaux sociaux sont spécialement conçus pour extérioriser le cabochon qui sommeille en nous! Ceci étant dit, la manière dont les réseaux sociaux exploitent nos faiblesses est l'une des plus grandes réussites technologiques de ce premier quart de siècle du millénaire.

LE DÉSASTRE AMÉRICAIN

Il ne suffit pas de regarder bien loin pour se rendre compte à quel point le dérapage est grand. La désinformation sur les réseaux sociaux est au cœur du climat social toxique aux États-Unis.

Il est difficilement concevable, en effet, de voir autant de gens supporter encore Donald Trump malgré toutes les accusations criminelles à son actif. Le secret derrière le succès de Trump réside tout d'abord dans sa stratégie de communication qui consiste à discréditer les médias traditionnels pour ainsi propager ses théories loufoques par le truchement des réseaux sociaux.

C'est ainsi qu'un escroc fasciste pourrait se faire élire à la tête de ce qui était la plus grande démocratie du monde! Une telle élucubration n'aurait pas eu sa place il y a à peine vingt ans, mais les réseaux sociaux viennent changer le paysage politique.

Les réseaux sociaux sont une arme politique si puissante que même la justice américaine marche sur des œufs tellement les fanatiques endoctrinés de Trump sont dangereux pour la démocratie. Les attentats du 6 janvier 2021 ne sont pas le fruit d'une manifestation spontanée, ils sont l'aboutissement d'une campagne de désinformation sur les réseaux sociaux alimentée par l'équipe de Trump.

Les partisans de Trump sont si fanatiques qu'ils ont moins confiance en leur famille qu'à l'ex-président tandis que certains le voient comme une véritable réincarnation de Jésus. Pour en arriver là, laissez-moi vous dire que la sauce conspirationniste est rendue épaisse sur un moyen temps! Ce succès est attribuable en bonne partie à la puissance des réseaux sociaux qui sont devenus un véritable frein à la démocratie.

Sur le réseau X (anciennement Twitter), Elon Musk a annoncé qu'il sera bientôt interdit pour les utilisateurs de bloquer d'autres utilisateurs. Cette manœuvre a surtout pour but d'augmenter le rayonnement des comptes associés à la sphère conspirationniste-Trumpiste, car ce sont majoritairement ces comptes qui sont bloqués par les utilisateurs modérés. Les élections de 2024 s'annoncent décisives pour la démocratie et la technologie risque de jouer un rôle majeur dans l'équilibre politique mondiale.

ET AU CANADA?

Depuis que Meta Facebook bloque le contenu des médias canadiens, j'ai l'impression d'avoir une version «Wish» de mon fil alors que l'algorithme me propose du contenu loufoque composé de publications affirmant que la Terre est soi-disant plate ou autres fausses nouvelles. Le blocus imposé par Meta envers les sites d'information est un pied de nez envers la démocratie canadienne, mais c'est surtout un avertissement majeur de la dangerosité des grandes corporations numériques.

Les grands acteurs du numérique ont le pouvoir de faire basculer l'échiquier politique canadien de la même manière que celui de nos voisins du sud. Pierre Poilievre, qui reprend régulièrement la rhétorique de la droite américaine, l'a bien compris! Je ne veux pas comparer le chef conservateur à un Donald Trump canadien, mais sa méfiance envers les médias traditionnels et certaines de ses méthodes sont calquées sur celles de l'ex-président américain.

Comme l'Internet est exempt de frontières, les réseaux sociaux et leurs algorithmes se chargent de propager moult théories complotistes au Canada. Si les médias traditionnels ne rayonnent plus sur les réseaux sociaux tandis que la désinformation s'y propage allégrement, j'ai l'impression que la démocratie va en prendre pour son rhume.

L'humanité a prouvé à maintes occasions son incapacité à faire le bien avec les nouvelles technologies, peu importe les époques. Pour ce qui est des réseaux sociaux, ils sont désormais de puissants outils de propagande qui ciblent avec précision leur auditoire de manière convaincante. J'ai honte de la technologie et je ne parle pas ici de l'ordinateur portable d'Hunter Biden!

STORES À DOMICILE
Stores de qualité fabriqués au Québec
TRANSLUCIDES OPAQUES SOLAIRES PANNEAUX COULISSANTS PERSIENNES DE BOIS STORES DE BOIS
ESTIMATION GRATUITE
1 855-770-8677
Maison du Store
MOTORISATION DISPONIBLE • INSTALLATION GRATUITE
QUÉBEC, LÉVIS, ST-GEORGES DE BEAUCE, LAURIER STATION, DONNACONA : 418-654-8677
0118083

Costco, la suite : une merveille!

DANIEL GERMAIN
CHRONIQUE
dgermain@cn2i.ca



On dirait bien que j'ai touché une corde sensible avec le récit de ma première expérience chez Costco.

Moi qui trouvais le sujet léger, une légèreté outrageusement accentuée par la parution le même jour du témoignage du confrère Maxime Bergeron, dans *La Presse*. Rompant une absence de plusieurs mois, le chroniqueur y racontait son combat contre la bactérie mangeuse de chair qui a failli l'emporter. Le rescapé nous informait au passage que le streptocoque faisait plus de victimes que jamais au Québec. En bon journaliste, Maxime nous apprenait quelque chose d'intérêt public, alors que tout ce que j'avais à offrir, c'était des impressions et ma liste d'emplettes.

Eh bien, j'ai reçu des courriels comme jamais, et il en entre encore au moment d'écrire ces lignes. Si je ne suis pas *boss* de journal, vous savez maintenant pourquoi. Je n'ai aucun flair pour les histoires qui titillent le lecteur, et s'il m'arrive à l'occasion de ronger le bon os, c'est tout à fait accidentel.

Ma chronique m'a même valu une invitation à l'émission de Nathalie Normandeau, sur le réseau de Cogeco. Je n'y croyais pas :

«Bonjour, M. Germain, nous avons beaucoup aimé votre dernier article sur votre expérience au Costco. Seriez-vous disponible pour une entrevue demain 10h35 pour en parler?» C'était la gentille recherchiste.

«C'est un récit très anecdotique, pourtant, et très peu instructif», lui ai-je répondu. J'essayais de me défiler encore une fois, la radio m'intimide.

«C'est ce que nous aimons. Que vous nous parliez de votre expérience.»

Eh bah! Pendant 20 minutes, on a jasé de Costco, les auditeurs nous écrivaient et nous appelaient sans cesse pour faire part de leur histoire, j'étais sidéré par autant d'enthousiasme.

J'ai aussi reçu une bonne quantité de témoignages et d'anecdotes, permettez que j'en partage quelques-uns.

Martin, lecteur du *Soleil*, d'abord : «Le Costco dont tu parles, c'est le premier qui a ouvert ses portes à Montréal. Ma blonde m'y traînait toutes les fins de semaine, et quand on allait visiter sa famille à Toronto, on ne manquait pas d'y aller là-bas aussi. Notre couple n'a pas duré, ne cherche pas pourquoi!»

Dans un courriel ayant pour objet «Quatre oublis», le lecteur Serge, abonné de *La Tribune*, me livre ce conseil au point trois, j'en suis toujours perplexe : «La prochaine fois que vous irez chez Costco, allez-y avec un ami plutôt qu'avec votre conjointe, vous allez sauver plusieurs dollars.» J'ai promis à ma Brunette que je n'irais jamais sans sa bienveillante présence, à défaut de quoi je n'y survivrais pas. Serge signale au point quatre, comme de nombreux lecteurs, que les employés chez Costco profitent des meilleures conditions de travail dans l'industrie du commerce de détail. Ils ont raison de le souligner. D'autres relèvent les garanties sur les appareils, elles seraient plus longues et le détaillant les honorerait sans chichi.

J'ai eu quelques courriels d'actionnaires de longue date de Costco, ceux-là sont vraiment morts de rire

Des lecteurs déplorent ce modèle d'affaires qui encourage la surconsommation en plus de semer la dévastation chez les petits commerçants dans un large rayon. C'est ma famille naturelle, et je crois que ça a paru un peu. J'ai reçu l'étiquette de «snob», titre que j'assume parfaitement. (Où serait-ce parce que j'ai avoué avoir jugé le contenu d'un carrosse plein de saucisses?)

D'autres ont perçu autre chose, comme un message codé. Un plan. Dans une longue missive adressée à mon éditeur, à ma rédactrice en chef et à la Fédération professionnelle des journalistes, une madame m'accuse d'user de ma plume «ampoulée» pour promouvoir Costco et les intérêts des Desmarais. Il n'y a aucun rapport entre les deux, lecteurs, je vous rassure. Si la dame était au fait de l'histoire récente de nos journaux, elle saurait qu'il n'est pas pire endroit qu'ici pour trouver des soldats prêts à servir les intérêts de Sagard, même pas chez Québecor!

Je m'interrogeais dans ma chronique sur l'utilité de cette employée assignée à la tâche impossible de vérifier la correspondance entre le contenu des paniers et des factures. J'ai eu ma réponse de Dominic. C'est pour prévenir la fraude. De connivence avec un client, un caissier pourrait omettre de scanner un produit coûteux. «L'employé à la sortie, s'il est bien formé, doit identifier les articles dispendieux dans ton panier et vérifier qu'ils figurent bien sur ta facture», explique le client et fier… actionnaire de Costco!



Costco engrange une bonne partie de ses profits avant même d'avoir écoulé un seul coussin, grâce aux cartes de membre, vendues 60 $ et 120 $. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

J'ai eu quelques courriels d'actionnaires de longue date du détaillant américain, ceux-là sont vraiment morts de rire, bien plus que les clients qui épargnent sur le prix du Nutella!

UN MODÈLE PAYANT

Costco est ce qu'on appelle dans le milieu boursier un *ten-bagger*, soit une entreprise dont la valeur boursière s'est multipliée par 10 (1000 %). C'est plus que ça en fait. Dans un texte paru au printemps dans *Les Affaires*, le gestionnaire de portefeuille Pierre-Olivier Langevin souligne qu'un investissement de 10 000 $ dans Costco réalisé en 1997 vaudrait aujourd'hui 346 000 $, avant les dividendes.

Le détaillant engrange une bonne partie de ses profits avant même d'avoir écoulé un seul coussin, grâce aux cartes de membre, vendues 60 $ et 120 $. Le taux de renouvellement des abonnements dépasse les 90 %, le nombre de membres augmente de 5 % à 7 % par année. Ce modèle favorise la fidélité des clients, comme ces derniers ont déjà payé pour accéder aux magasins, ils ont tendance à y concentrer leurs achats.

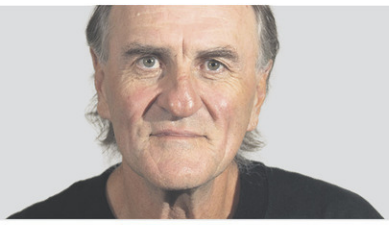
Ce qui m'a impressionné lors de mon expérience, c'est le flot continuel de clients qui entrent et qui sortent, comme des fourmis à l'œuvre. Je me demandais à quelle vitesse les inventaires pouvaient être renouvelés dans les magasins. C'est un mois! La montagne de produits que vous voyez monter jusqu'au plafond trouve preneur en moyenne en moins de 30 jours!

Pierre-Olivier Langevin fait remarquer que les marges bénéficiaires brutes de Costco sont limitées à 15 % (contre 25 % à 50 % chez des détaillants spécialisés), tout ce qui excède est refilé aux clients par des baisses de prix. Les membres profiteraient véritablement de bonnes affaires, contrairement à l'impression exprimée par quelques lecteurs.

Seul hic : le cours de l'action qui n'est vraiment plus une aubaine, lui.

Sale temps pour les pomiculteurs

YVON LAPRADE
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



Des vergers dévastés. Des récoltes compromises. Sale temps pour bon nombre de pomiculteurs québécois, qui constatent, sur le terrain, les ravages causés par les changements climatiques.

«Il y a des vergers qui vont perdre jusqu'à 80 % de leurs récoltes», explique Éric Rochon, président des Producteurs de pommes du Québec.

Dans l'ensemble de la province, il appréhende une baisse de production d'au moins 20 %. Cela se traduira, concrètement, par des récoltes de 4,5 millions de minots (un minot équivaut à 42 livres de pommes). En temps normal, la production annuelle est de 5,5 millions de minots.

«Le calcul est facile à faire, relève-t-il. Un million de minots de moins que l'an dernier, c'est un important manque à gagner pour les producteurs. Il y a bien sûr l'assurance récolte, l'ASREC, de la Financière agricole du Québec, pour ceux qui sont plus durement affectés, mais ça ne fera que *patcher* un trou. Ça risque de reporter des investissements dans les vergers.»

Tous ne sont pas touchés de la même manière. Certains ont été totalement épargnés tandis que d'autres ont connu, pour ainsi dire, de très gros pépins...

«C'est au sud du fleuve Saint-Laurent que le gel printanier, survenu à la mi-mai, a été le plus dévastateur, rappelle-t-il. C'est arrivé en pleine floraison. Les organes de la fleur ont gelé. Le mal était fait. Les pommiers ne produiront pas de pommes.»

DES POMMES OU DU JUS...

Lui-même propriétaire d'un verger familial, Éric Rochon s'en tire relativement bien, compte tenu des circonstances. «Dans notre région [Oka-Saint-Joseph-du-Lac, Mirabel], on a connu des froids très intenses, mais pas au point de tout compromettre, bien qu'à certains endroits, dans certains rangs, des producteurs ont vu leurs vergers endommagés.»

Il faudra voir, au cours des prochaines semaines, comment les pommiers qui ont été affectés par le froid vont se comporter. «On ne sait pas quelle sera la qualité des pommes destinées à la consommation, concède le président de l'organisation qui représente 450 producteurs. On sait déjà qu'il y aura davantage de pommes déclassées, qui seront acheminées aux transformateurs alimentaires, pour des tartes, de la compote ou du jus.»



Une forte baisse des récoltes est à prévoir dans les vergers québécois en 2023. — PHOTO JOSÉE LAFORTUNE

Mais il s'empresse de préciser qu'aucune pomme ne se perd ni n'est jetée à la poubelle, bon an, mal an, peu importe son «apparence». On aura compris, cependant, que les pommes vendues à l'épicerie sont plus «payantes» pour les producteurs qui, faute de main-d'œuvre locale, continuent de recourir à des travailleurs étrangers temporaires, venus du Mexique et du Guatémala, pour aller dans les vergers.

«Nos coûts augmentent, les salaires augmentent, il faut payer plus cher pour nos intrants, énumère-t-il. On tente de maintenir nos marges à un niveau acceptable.»

* * * * *

Des défis, il y en a à la douzaine dans ce secteur de production qui fait face à une concurrence de plus en plus vive. Une concurrence qui vient, principalement, de l'État de Washington, véritable poids lourd nord-américain, avec une production annuelle de 125 millions de minots. Rien de moins!

Alors, on fait quoi, si on est un producteur québécois, pour tirer son épingle du jeu? Pour continuer à trouver un espace de choix dans la section des fruits et des légumes, chez Metro et IGA?

Bien que ce secteur d'activités génère des revenus annuels de 66 millions (source: Producteurs de pommes du Québec), avec une superficie cultivable de 4666 hectares, il faut convenir que le Québec ne sera jamais un gros joueur parmi les grands. À titre de comparaison, l'Ontario récolte annuellement 8 millions de minots.

«On peut toutefois faire mieux, innover, moderniser nos vergers, planter des pommiers qui vont produire de nouvelles variétés. C'est l'avenir. C'est de cette façon que nous allons augmenter nos parts de marché et prendre un pas d'avance sur nos concurrents», résume Éric Rochon.

Il ajoute : «La réflexion est bien amorcée. Nous devons nous donner les moyens de répondre à la demande de ce que j'appelle les nouveaux consommateurs, parmi ceux-là les jeunes, qui veulent manger des pommes plus savoureuses, plus fermes.»

On continuera de croquer à belles dents dans la McIntosh, la Lobo, la Cortland, mais il y aura de plus en plus de pommes au goût relevé, comme la Honeycrisp, l'Ambrosia, la Gala. Des «pommes vedettes», selon son expression.

«Il y a moins de 20 ans, fait-il valoir, c'était impensable de produire la Gala en raison de nos hivers trop rudes. Plus maintenant.»

Or, pour «enrichir» l'offre aux consommateurs, les pomiculteurs souhaitent obtenir l'aide financière du gouvernement du Québec. Ils estiment que ça coûterait 30 millions de dollars sur six ans, au bas mot, pour amorcer ce virage nécessaire.

La balle est dans le camp du ministère et de son ministre de l'Agriculture, André Lamontagne. «On compte le relancer en septembre, lors de la rentrée, mentionne Éric Rochon. On a besoin d'accompagnement. On veut des actions concrètes pour améliorer notre offre. C'est une question de compétitivité face à des importateurs qui viennent jouer sur notre terrain.»

DES POMMES BIO

Benoit Bouthillier, copropriétaire avec sa conjointe Guylaine Roy du Verger Trois Pommes, à Rougemont, préfère faire les choses autrement.

Depuis cinq ans, il produit des pommes biologiques dans son «petit verger de 6 hectares et demi». Conséquemment, il a cessé de faire de l'arrosage par pesticides de synthèse.

Il vend ses fruits rouges dans son kiosque de la rue Principale. Les pommes sont récoltées à 90 % au moyen de l'autocueillette. Il arrive que des pommes soient moins esthétiques, un peu poquées. Ça ne pose pas problème pour les consommateurs, avec qui il a un contact privilégié.

«Nous, on est en mesure de leur expliquer, sur place, pourquoi les pommes sont un peu moins belles, présentent un peu plus de rousselures, mais sont tout aussi délicieuses.»

Son verger de la Montérégie acquis il y a 26 ans a été affecté par les mauvaises conditions climatiques. Résultat: les récoltes seront beaucoup moins abondantes cette année.

«On travaille avec la nature», philosophe-t-il.

Une raison de plus pour aller cueillir des pommes rouges dans son verger à compter de cette fin de semaine.

Loto Québec

Grande VIE
Tirage du jeudi 24 août
03 05 15 21 28
Grand NUMÉRO (GN) 2

Tirage du lundi 21 août
04 10 13 18 47
Grand NUMÉRO (GN) 2

LOTTO 649
Tirage du mercredi 23 août
LE TIRAGE CLASSIQUE
03 13 14 19 26 36 | 25 compl.
LE TIRAGE BOULE D'OR
(Numéro complet non décomposable)
BOULE BLANCHE
1 000 000 $
53579835-01

Quotidienne

18 août	02	777	6260
19 août	38	416	6812
20 août	28	117	2914
21 août	55	994	8655
22 août	92	165	4655
23 août	75	225	1750
24 août	85	097	6159

Extra

18 août	9287466	22 août	2083979
19 août	2868181	23 août	2539701
20 août	9245329	24 août	0615996
21 août	4058836		

LOTTO 649
CE SOIR, LE CLASSIQUE 5 MILLION$
LA BOULE D'OR 50 MILLION$*
*ou 1 million

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

SERVICE GRATUIT

L'Écocentre mobile

de retour dans votre quartier!



Aller à l'écocentre n'est pas possible?
L'Écocentre mobile se déplace dans les quartiers pour récupérer les petits électroménagers, les piles, les peintures, etc.

Pour connaître les lieux visités et les horaires, consultez le
ville.quebec.qc.ca/ecocentresmobiles

Pour plus de renseignements
ville.quebec.qc.ca/ecocentres

Réduire Réemployer Recycler

VILLE DE QUÉBEC

0114329

place publique

Directeur général ÉRIC TROTTIER Rédactrice en chef VALÉRIE GAUDREAU

POINT DE VUE

Au secours de nos enfants à la rentrée scolaire qui arrive…

Gilles Roy
Lévis

Je suis un enseignant retraité qui a œuvré 40 années tant au primaire qu'au secondaire. Non, vu mon âge honorable, je ne ferai pas partie de la solution qui éteindra l'actuel feu en éducation au Québec où il manque encore quelque 8558 enseignants, et ce, à quelques jours de la rentrée seulement. Non, je ne serai pas de ceux-là.

Voici mon message à deux volets pour tenter de trouver une porte de sortie dans cet incendie que l'on voyait arriver depuis des années.

AU MINISTRE DE L'ÉDUCATION…

L'éducation de nos jeunes n'a pas de prix et en période de crise comme nous la connaissons actuellement, il faut ouvrir son cœur et le portefeuille pour trouver une solution qui soit acceptable pour l'ensemble de la population québécoise.

Ne nous préoccupons pas pour l'instant des conditions de travail des enseignants qui sont, et je le pense vraiment, très, très difficiles. Ça viendra plus tard lorsque le feu sera éteint. Concentrez-vous sur l'urgence du moment, car il y a probablement plusieurs solutions, mais la forêt cache souvent l'arbre que l'on veut voir…

VOICI LA MIENNE…

La solution la plus acceptable actuellement se trouve dans nos universités. J'ai souvent reçu dans ma carrière des étudiants en stage dans l'enseignement de toutes les années du baccalauréat. Et je peux vous affirmer qu'en quatrième année de leur parcours, ils ont la pédagogie et les notions nécessaires pour vous aider à éteindre ce feu. Ils ont peu d'expérience, mais au moins ils en ont!

Appelez-les et soutenez-les en leur apportant le soutien tout comme on le ferait au 4e stage de leur baccalauréat. Et surtout, ne pensez pas au bénévolat de leur part! Rémunérez-les comme il se doit, car ce super stage ne sera pas de tout repos pour eux, mais combien enrichissant. S'ils se sentent accompagnés et non laissés à eux-mêmes, je suis certain qu'ils feront un excellent boulot.

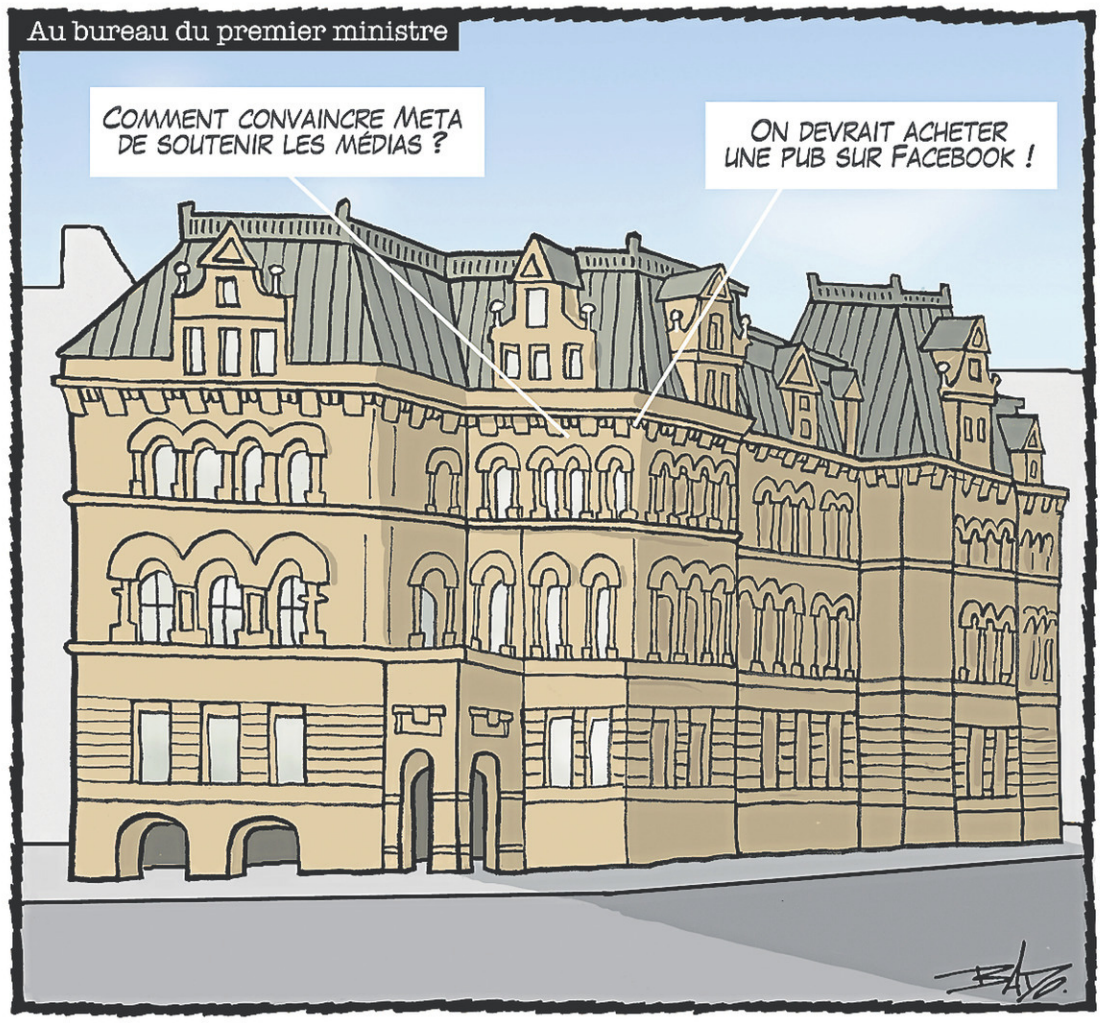
AUX ÉTUDIANTS DE QUATRIÈME ANNÉE DU BACCALAURÉAT EN ENSEIGNEMENT…

Je sais que plusieurs d'entre vous pensent que vous pouvez et devez faire partie de la solution. Acceptez de vivre une telle expérience, car ce serait vraiment une chance de réaliser ce quatrième stage de votre apprentissage sur le terrain. Mais exigez du soutien, de l'encadrement, du tutorat. Exigez…

J'Y PENSE…

Quand j'étais étudiant à l'École normale, et ce il y a longtemps, on voyait des étudiants de la quatrième année du brevet A quitter durant l'année scolaire pour aller remplacer dans des écoles des enseignants qui partaient pour différentes raisons que j'ignore. Je suis certain que ces apprentis pompiers du temps sont devenus d'excellents enseignants!

Note : le masculin est utilisé dans ce texte pour en alléger la lecture.



Guy Badeaux, *Le Droit*

POINT DE VUE

L'école québécoise se consume

Marcel Perron
Neuville

Si, par endroits, la planète se transforme en brasier, l'école québécoise, quant à elle, est la proie des flammes depuis plusieurs années. Les propos incendiaires du ministre Bernard Drainville font monter la chaleur et contribuent à souffler sur les braises fumantes de l'incompréhension.

Comme on le sait, les détecteurs de fumée ont souvent sonné dans les différents étages de l'édifice de l'éducation, indiquant que le système scolaire était en train de brûler ses ressources humaines. De plus, les gouvernements successifs n'ont pas tenu compte des avertissements des pare-feu parentaux, syndicaux et patronaux qui annonçaient les catastrophes que nous connaissons aujourd'hui.

En négligeant de valoriser la mission éducative des différents intervenants scolaires, les gouvernements ont pratiqué une politique de la terre brûlée pour réaliser des économies de bouts de chandelle. Ce faisant, ils ont compromis l'avenir pour en arriver aux aberrations actuelles dans la lutte pour combattre l'incendie.

En effet, quelle honte de constater les conditions déplorables auxquelles on soumet des élèves sinistrés qui doivent se contenter de profs non qualifiés ou, pire encore, d'un adulte par classe pour assurer leur sécurité.

Si j'étais un parent d'élèves qui vivent de telles situations, j'intenterais des poursuites contre le ministère de l'Éducation pour absence de prévoyance et pour non-assistance pédagogique à l'égard de ces jeunes croupissant dans des classes transformées en garderies.

Oui, l'école québécoise se consume et les pompiers tardent à intervenir, craignant de jeter de l'huile sur un feu politiquement explosif.

ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.

POINT DE VUE

Habitation : et si on parlait des taux d'intérêt?

Michel Lemieux, sociologue



«Il manque de logements parce qu'on en construit pas assez, c'est presque une palissade», mentionne l'auteur de cette lettre. — PHOTO 123RF, HANOHIKI

On ne parle plus que de cette crise du logement, au Québec comme dans la plupart des pays occidentaux. Au-delà de toutes les considérations, il reste la principale évidence : il manque de logements parce qu'on n'en construit pas assez, c'est presque une lapalissade.

Lorsqu'un stock de logements suffisant existe se déroule un phénomène de grande ampleur, que les sociologues désignent sous le nom de *filtering up*, capillarité en français : des gens en ascension sociale quittent des logements de classe C pour des logements de classe B. Des résidents de logements de classe B quittent pour des logements de classe A. Les logements de classe C sont alors délaissés et subissent donc des rénovations pour retourner sur le marché de la vente ou de la location.

Cet immense mouvement structure les marchés de l'habitation du monde entier et est bien documenté par l'OCDE. La tâche première des gouvernants est de fluidifier ce mouvement, tout en protégeant et en aidant les citoyens les plus vulnérables.

PLUSIEURS FACTEURS

Pourquoi la capillarité du marché est-elle présentement bloquée par le manque de logements, entrainant cette crise? Plusieurs explications sont vraies en même temps : les bureaucraties municipales impuissantes, des zonages irrationnels, la pression d'une immigration intense, un manque relatif de main-d'œuvre dans la construction, mais aussi des taux d'intérêt en ascension libre. Peu de gens peuvent financer des travaux aussi importants avec des taux d'intérêt à 9 %, ou acheter des habitations à 9 %...

Or, cette hausse de taux historiques est causée par la Banque du Canada, dédiée fanatiquement à une seule tâche : hausser les taux pour contrer l'inflation (ce qui d'ailleurs ne fonctionne pas très fort...). La situation du logement semble la laisser impassible. Les bonnes intentions du gouvernement Trudeau sont schizophréniques et étranges, car, dans les faits, la main gauche combat la main droite.

POINT DE VUE

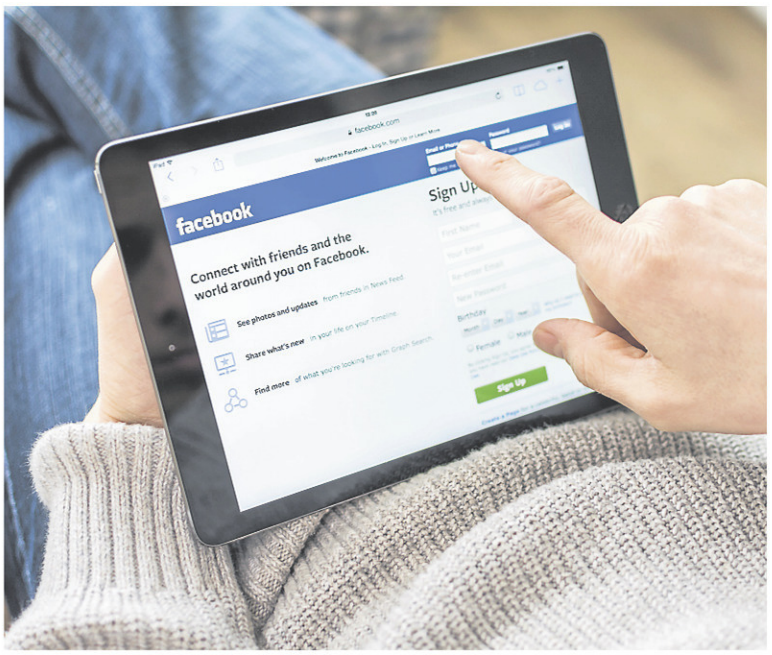


PHOTO 123RF, TWINDESIGN

La fin des fausses nouvelles

Richard Lahaie
Mont-Joli

Lorsque Meta a annoncé la fin du partage des informations sur sa plate-forme Facebook à cause du projet de loi l'obligeant à financer les médias canadiens. Je me suis dit qu'enfin les fausses nouvelles vont cesser. Car nous savons que les fausses nouvelles sont véhiculées par les réseaux sociaux et qu'une page Facebook n'est pas un média d'information. Si on veut être au courant des actualités, il suffit d'aller sur le site Web ou l'application d'un média canadien. Tous les organes de presse au Canada ont un site ou une application.

Puis, je fus stupéfait de lire que des entreprises, des ministères et des villes appelaient au boycottage du réseau social. Si ces entreprises, ministères ou villes achetaient de la publicité dans les médias canadiens, ceux-ci ne seraient pas sous-financés. Non, nos entrepreneurs préfèrent faire porter le chapeau à un autre et surtout, ne pas mettre la main à la poche pour financer les médias.

La fermeture de Métro Média est causée par la décision de la mairesse de Montréal d'interdire la distribution du Publisac, qui comprenaient les journaux locaux de Métro Média. On ne parle pas de manque de financement. Ce sont des bâtons dans les roues d'une entreprise de presse par une décision d'une politicienne.

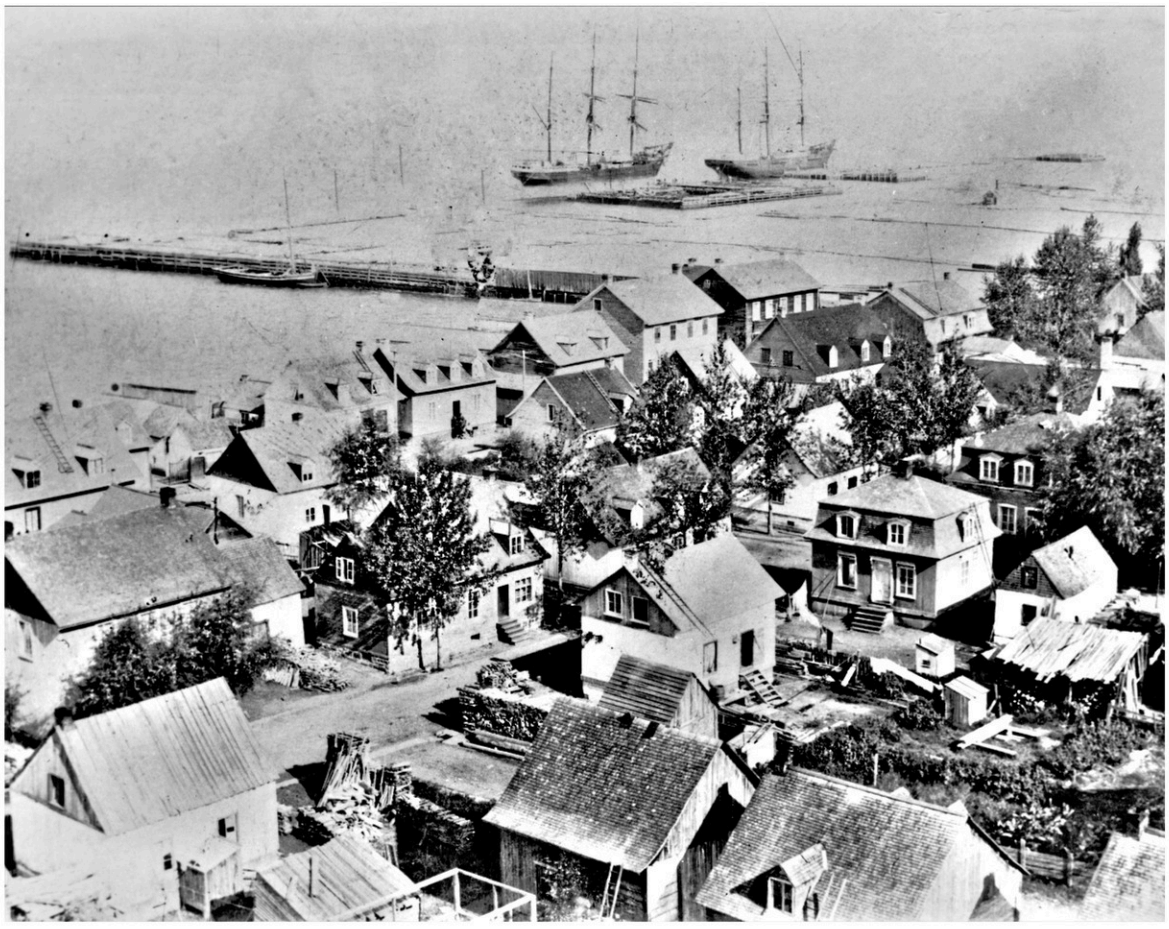
La cerise sur le gâteau est survenue la semaine dernière quand les ministres du Patrimoine canadien et celui du Transport ont blâmé le réseau social de ne pas avoir diffusé le danger des feux aux Territoires du Nord-Ouest.

Ce n'est pas le rôle d'un réseau social de diffuser de l'information. Le gouvernement canadien devrait s'intéresser à son non-financement de Radio-Canada en français dans les régions éloignées. Au lieu de recevoir le signal de la SRC de Montréal, si Yellowknife avait son propre bulletin de nouvelles, les citoyens auraient été informés convenablement. Il est temps d'arrêter la langue de bois des politiciens avant que le cynisme des citoyens soit la réplique.

MISSION NEW LIVERPOOL

L'HISTOIRE DE SA COMMUNAUTÉ ANGLICANE EN SEPT QUESTIONS

Au début du XIXe siècle, le Royaume-Uni, privé de ressources par Napoléon qui lui impose un blocus continental, se tourne vers ses colonies. La région de Québec accueille alors d'importants constructeurs de bateaux et commerçants de bois, le pays étant riche en forêts et en main-d'œuvre. Si la rive nord est bien connue pour son anse au Foulon, des exploitations forestières et des chantiers navals voient aussi le jour dans les anses de la rive sud, dont celle située au pied de la côte Rouge à Saint-Romuald, alors nommé New Liverpool. Les chantiers de ce secteur, aujourd'hui un quartier de Lévis, s'imposent parmi les principaux en opération sur la rive sud. Ils sont la possession de marchands anglophones. Dans ce contexte, à partir de l'été 1840, des anglicans construisent une petite église pourvue d'un cimetière pour les fidèles qui résident aux alentours. Dans l'ouvrage *Mission New Liverpool*, publié chez les éditions du Septentrion, l'auteure Julie S. Doyon rend hommage à cette communauté anglicane et surtout aux travailleurs et aux familles qui y ont vécu pendant des décennies. Elle s'intéresse aux aspects méconnus de l'histoire de ces anglophones qui ont laissé un riche héritage patrimonial et culturel.



Le village ouvrier de New Liverpool vers 1880
— PHOTO ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SAINT-ROMUALD, PHOTOGRAPHE INCONNU

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC (JULIE S. DOYON)

1 Parmi ces marchands anglophones actifs sur la rive droite du fleuve au XIXe siècle, lequel ne possède pas des installations de commerce du bois et de construction navale dans l'anse de New Liverpool (qui sera plus tard désignée sous le nom de l'anse Benson)?

A) William Price (1789-1869)
B) George Hamilton (1781-1839)
C) John Breakey (1846-1911)
D) William John Chapman Benson (1817-1850)

2 Le bois en provenance des forêts canadiennes est transporté en Europe par des voiliers assurant la navigation transatlantique. À quelles fins est utilisé le bois canadien outre-mer?

A) À construire des bateaux
B) À construire des bâtiments
C) À construire des ponts
D) Toutes ces réponses

3 À qui les anglicans de New Liverpool ont-ils confié la construction de leur église en 1840?

A) Thomas Baillargé (1791-1859)
B) Charles Baillargé (1826-1906)
C) Edward Staveley (1795-1872)
D) Pierre Gauvreau (1813-1884)

4 Le développement du réseau de chemin de fer sur la rive sud au XIXe siècle contribue grandement à son essor économique. En quelle année le chemin de fer du Grand Tronc est-il inauguré?

A) En 1815
B) En 1845
C) En 1854
D) En 1860

5 Amateurs de sports, plusieurs anglophones de Saint-Romuald ont participé activement à la fondation de l'Etchemin Curling Club, un club de curling qui accueille encore aujourd'hui des compétitions d'envergure. En quelle année ce club a-t-il été fondé?

A) En 1862
B) En 1878
C) En 1935
D) En 1950

6 Pendant près de 150 ans, les femmes de la communauté anglicane de New Liverpool ont joué un rôle prépondérant dans leur collectivité. Parmi les initiative et activités suivantes, une seule n'a pas été organisée à New Liverpool. Laquelle?

A) Un cyclothon
B) Des concerts ou des festivals des fraises
C) Des marchés aux puces ou des bazars
D) Une société de couture

7 Qui a été le premier missionnaire anglican sur la rive sud dans la mission d'Aubigny?

A) Francis James Lundy (1814-1868)
B) Robert Raby Burrage (1794-1864)
C) George Jehoshaphat Mountain (1789-1863)
D) Duncan Anderson (1828-1903)

RÉPONSES

1 C) Les Breakey n'ont jamais été propriétaires des chantiers de l'anse Benson. À New Liverpool, ils possédaient des installations importantes près du bassin de la rivière Chaudière. Ils avaient leurs installations principales à Chaudière Mills (Breakeyville).

2 D) Outre-mer, le bois canadien est utilisé à de nombreuses fins, notamment pour construire des bateaux, des bâtiments, des ponts et des étais de mines.

3 D) C'est à un Canadien français, Pierre Gauvreau, alors menuisier, maçon et entrepreneur, que les syndics de la paroisse confient la construction de l'église de New Liverpool, conformément à un contrat signé le 9 décembre 1840 devant le notaire Félix Têtu.

4 C) Le chemin de fer du Grand Tronc est inauguré en 1854. Tout le réseau de chemin de fer construit pendant le XIXe siècle fait de la rive sud une plaque tournante pour le transport des marchandises et des personnes.

5 C) C'est le 4 mars 1935 qu'est fondé l'Etchemin Curling Club de Saint-Romuald. Le club est une initiative de plusieurs anglophones de la région dont Alexander Murray, Robert Reekie Anderson, J. Grogan, James Gilmour, G. S. Henderson, M. Slater, George Grenier, R. Henderson, R. J. Davidson et Henry Crawford Atkinson qui en est le premier président.

6 A) Pour aider à financer les travaux sur les bâtiments religieux de la paroisse et soutenir les plus démunis, les dames de la communauté de New Liverpool, dont les épouses des révérends, organisent des concerts, des festivals et des marchés aux puces où elles vendent notamment les vêtements qu'elles fabriquent par l'entremise de leur société de couture. Elles n'ont jamais organisé de cyclothon.

7 B) Né en Angleterre, le révérend Robert Raby Burrage arrive au Bas-Canada en 1816 pour prendre la direction de l'École royale de grammaire. Ordonné prêtre le 9 septembre 1820, il est nommé premier missionnaire de l'Église d'Angleterre sur la rive sud à partir d'octobre 1820. Il dessert un vaste territoire qui comprend Pointe Lévy (Aubigny), New Liverpool, Bélair, Saint-Henri, Saint-Nicolas, Bourg-Louis et Stoneham.

autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ *jsgagne@lesoleil.com*





PHOTO 123RF, LEISURETIME.JPG

LE NOMBRE (1)

200

Nombre d'oiseaux qui «travaillent» dans le dernier service de pigeons voyageurs du monde, situé dans l'État d'Odisha, dans l'est de l'Inde. Fondée en 1946, l'entreprise transmet encore des messages aux stations de police situées dans des régions reculées. Elle s'en sert aussi pour garder le contact avec des unités en déplacement.

SOURCE : COURRIER INTERNATIONAL

LE NOMBRE (2)

29

Nombre d'années consécutives durant lesquelles on a observé une bonne quantité de nuages dans l'atmosphère de la planète Neptune. À partir de 2019, la couverture de nuages a commencé à se dissiper. En 2023, la planète bénéficie même d'un ciel entièrement dégagé. Une première depuis que l'on a commencé à effectuer ce genre d'observations, en 1994. 29 ans de nuages! Et dire que vous songiez à vous plaindre de l'été pluvieux!

SOURCES : SCIENCE ET VIE ET THE WASHINGTON POST



Neptune — PHOTO 123RF, DAVIDOFF20



Les participants au débat du Parti républicain du 23 août.
— PHOTO AFP, KAMIL KRZACZYNSKI

LA CITATION

«C'est comme le film *Jaws*, mais sans le requin.»

— Commentaire d'un chroniqueur du journal *The Guardian* à propos du premier débat entre les candidats à l'investiture républicaine en vue de l'élection présidentielle de 2024. L'exercice s'est tenu le 23 août, en l'absence de Donald Trump, le grand favori. Ce dernier n'a pas jugé bon de participer, puisqu'il détient une avance d'au moins 40 % sur son plus proche rival. Une décision qui a inspiré quelques blagues méchantes, dont voici un échantillon.

«Question : Pourquoi les organisateurs du débat républicain ne voulaient-ils pas laisser une chaise vide pour indiquer l'absence Donald Trump?

Réponse : Ils avaient peur que la chaise vide gagne le débat...»

SOURCE : THE GUARDIAN



Des touristes visitent Hallstatt, en Autriche. — PHOTO ARCHIVES AFP, BARBARA GINDL

ILS FILMENT MÊME LES ENTERREMENTS!

En Europe, la révolte gronde contre le trop-plein de tourisme. Amsterdam annonce la reconversion de plusieurs hôtels en logements. Barcelone interdit la construction de nouveaux hôtels au centre-ville. Venise veut faire payer un droit d'entrée pour sa vieille ville, à compter de 2024.

Que c'est triste Venise! Trente millions de touristes pour 48 000 habitants, il semble que ça devient intenable!

Il n'y a pas que les grandes villes qui s'inquiètent. De grâce, essayez d'éviter Hallstat, en Autriche. Chaque année, 850 000 visiteurs déferlent sur le petit village de 725 habitants. En été, toute vie y devient impossible. Les visiteurs filment même les enterrements au cimetière!

Les effets du surtourisme sont connus, notamment la disparition des logements au profit des locations à court terme. Mais il y a pire. Parfois, le torrent de visiteurs emporte tout sur son passage. En France, les célèbres plages de galets de la station balnéaire d'Étretat s'amenuisent. Les visiteurs en «volent» plus de 400 kilos chaque année. À ce rythme, Étretat ne sera bientôt plus qu'un souvenir!

Un peu partout, la résistance s'organise. En Bretagne, l'île de Brehat vient d'instaurer un quota de 4700 visiteurs par jour. Plus précise, Dubrovnik a installé un compteur à l'entrée de sa ville fortifiée. Chaque jour, on laisse passer 4000 visiteurs! Pas un de plus.

Pendant que les voyagistes s'interrogent sur l'opportunité d'éviter certains endroits, le ton monte. En Italie, la ville de Portofino interdit aux promeneurs de s'arrêter pour prendre des photos dans certains secteurs. Une interdiction valable tous les jours, de 8h à 18h, jusqu'à la mi-octobre. Les contrevenants s'exposent à une amende salée.

Le maire de Portofino convient qu'il s'agit d'une mesure extrême. Mais il soutient qu'il n'avait pas le choix. À cause de la foule très dense, des résidents craignaient de ne plus pouvoir sortir de chez eux!

Fiou. Il y a très longtemps, un grincheux disait que le tourisme consiste à transporter «des gens qui seraient mieux chez eux», «dans des endroits qui seraient mieux sans eux». À l'époque, on trouvait qu'il exagérait. Aujourd'hui, on se demande s'il n'avait pas vu juste.

SOURCES : COURRIER INTERNATIONAL, DIE ZEIT, FRANCE INFO

LE CALCUL

En novembre 2021, la sonde Parker Solar Probe de la NASA a battu le record de vitesse pour un objet conçu par l'humanité, en atteignant 586 863 km/h. À cette vitesse, combien de temps faudrait-il à un objet pour se rendre :

› Jusqu'à la planète Mars?

16 jours (moyenne)

› Jusqu'à Alpha du Centaure, le système planétaire le plus proche de notre système solaire?

7756 ans

SOURCE : SCIENCE ET VIE

QUESTION ÉCLAIR

Le *Wall Street Journal* a dressé la liste des comportements les plus étranges observés chez un candidat, lors d'une entrevue d'embauche. Parmi les gaffes qui suivent, DEUX n'apparaissent pas sur la liste. Lesquelles?

a) Expliquer son retard à l'entrevue par un accident de la route. En guise de preuve, fournir une photo où l'on ne voit pas de feuilles dans les arbres, alors que l'entrevue se déroule en été;

b) Demander à tous les gens présents de dévoiler leur signe du zodiaque. Nettoyez sa chaise avec de l'eau de Javel avant de s'y asseoir;

c) Appeler l'employeur pour déterminer l'heure de l'entrevue d'embauche alors que l'on prend sa douche. Poursuivre la conversation aux toilettes;

d) Être vêtu d'une camisole et coiffé d'un chapeau de cowboy à l'envers. Tout cela en fumant un cigare;

e) Se présenter accompagné d'un furet, d'un cheval nain et d'un porcelet, sous prétexte que vous êtes tous inséparables.

Réponses : b) et e)

SOURCE : WALL STREET JOURNAL



PHOTO AFP, RIZWAN TABASSUM

LA COMPARAISON

› Audience aux États-Unis du 57e Super Bowl, qui opposait les Chiefs de Kansas City aux Eagles de Philadelphie, le 12 février 2023 :

115 millions

› Audience en Inde de la dernière manche de la finale de la Coupe du monde de cricket, qui opposait l'Inde et le Pakistan, le 23 octobre 2022 :

230 millions

SOURCE : THE WASHINGTON POST

SURTOUT, NE ME DITES PAS «BON MATIN»!



LISE RAVARY
CHRONIQUE
Collaboration spéciale
lravary@yahoo.com



Même si l'expression «bon matin» est de plus en plus utilisée partout au Québec, dans les médias comme dans la vie de tous les jours, cette façon de se saluer avant l'heure du midi écorche tant mes oreilles que mon cœur qui aime le français, le vrai. Ça ne passe pas.

Je sais, pour certains, rejeter «bon matin» est incompréhensible, du snobisme linguistique. La preuve? On dit bien «bon après-midi» et «bonne soirée», pourquoi pas «bon matin»? C'est plus simple et dans la continuité, voyez-vous? «C'est pourtant clair», comme disait Louis de Funès.

Non, justement, je ne vois pas ce que «bon matin» ajoute à la conversation, ce qu'il clarifie. Et je ne suis pas la seule.

En entrevue à Radio-Canada lors de la dernière fête nationale, Gilles Vigneault n'a pas mâché ses mots : «quelqu'un qui me dit "bon matin" m'insulte». Rien de moins. Il a parlé de cruauté envers la langue (tout comme le bonjour/*hi* qu'il déteste), mais aussi d'une occasion ratée d'établir un véritable contact avec l'autre.

Ne feignons pas l'ignorance, bon matin est un calque de *good morning*, une traduction directe de l'anglais. Le français a pourtant inventé un des plus beaux mots de son répertoire pour se saluer (ne dit-on pas «un beau bonjour»?) Pourquoi choisir le faux quand on peut offrir l'authentique à nos interlocuteurs? Pourquoi «bonjour» pose-t-il problème au point de vouloir le remplacer par un anglicisme?

> «Bon matin» est devenu un sujet que j'évite lors de soupers entre amis

Je ne sais pas qui a lancé cette mode du «bon matin», car s'en est une, mais dans une francophonie malmenée, nous sommes ici en présence d'un cheval de Troie moderne par lequel la langue dominante du continent continue de s'infiltrer dans notre vie de tous les jours sans que cela ne paraisse trop, sans qu'on se demande si le français que l'on parle est grammaticalement juste. Et surtout, si cela a la moindre importance.

Vous me direz que la langue évolue, qu'on ne freinera pas l'érosion du français à coup de «bonjour», bref que ce n'est pas important qu'on se dise «bonjour» ou «bon matin» pourvu qu'on se salue. Les anti «bon matin» comme moi sont perçus comme des enquiquineurs, des intégristes, des obsédés du «bon parler français», comme on disait autrefois.

«Bon matin» est devenu un sujet que j'évite lors de soupers entre amis, comme d'autres la religion et la politique. Il ne faut pas grand-chose pour que quelqu'un déploie l'argument massue : ça change quoi?

FROID ET ERRONÉ

En surface, pas grand-chose. On se comprend quand même. Mais regardons plus loin. Comme le soulignait Vigneault, «bonjour» est un accueil qui veut aussi dire «passe une bonne journée». Cela fait partie de ces expressions courantes qu'on utilise inconsciemment, évacuées de leur sens profond par l'habitude, mais qui gardent toute leur force, tant qu'on les utilise.

Dites «bon matin» à voix haute et ensuite, dites «bonjour». Ne trouvez-vous pas que «bonjour» véhicule une émotion, alors que «bon matin» résonne comme une bête formalité?

La même émotion n'est pas transmise quand on se souhaite «bon matin». C'est froid,

RECHERCHE
COIFFEURS(SES) POUR RÉSIDENCES DE PERSONNES ÂGÉES À QUÉBEC ET SES ENVIRONS.
CONTACTEZ
GUY AU 418-576-3773
0059283

Avis public
Régie des alcools, des courses et des jeux
AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE
Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.
Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Brasseur des Monts inc. 3069 Avenue Royale Saint-Ferréol-les-Neiges (Québec) G0A 3R0	Addition d'autorisation de spectacle sans nudité au permis de bar pour l'intérieur au 1er étage.	BRASSEUR DES MONTS 3069 Avenue Royale Saint-Ferréol-les-Neiges (Québec) G0A 3R0 Dossier : 182667

Québec
0128589

Avis public
Régie des alcools, des courses et des jeux
AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE
Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.
Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9488-0341 Québec Inc. 1965 Rue Frank-Carrel Québec (Québec) G1N 2E6	Un restaurant incluant une terrasse	ALLO MON COCO 5401 Boulevard des Galeries Loc. 205 Québec (Québec) G2K 1N4 Dossier : 3621679

Québec
0128595

Avis public
Régie des alcools, des courses et des jeux
AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE
Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.
Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9103-5592 Québec Inc 1965 Rue Frank-Carrel Québec (Québec) G1N 2E6	Un restaurant avec option «traiteur»	FROMAGERIE VICTORIA 1500 Avenue Jules-Verne Loc. D01B-D01C Québec (Québec) G2G 2R5 Dossier : 10218099

Québec
0128596

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis de la clôture d'inventaire des biens de la succession de monsieur **Paul Arcand**, en son vivant domicilié en la ville de Québec, province de Québec, décédé le 13 mai 2021, lequel inventaire peut être consulté par les intéressés au bureau :
Marc Provost, liquidateur,
380 rue du Pont
Québec G1K 6M7
Téléphone 418 571-5128
Courriel :
fondation@gilleskegle.org
Donné à Québec, ce 11 aout 2023.
0128693



technique, descriptif et erroné, comme l'est de dire «liste des vins» au lieu de «carte des vins» ou «ligne ouverte» pour dire «tribune téléphonique».

Les défenseurs du «bon matin» ne sont pas à court d'arguments pour imposer leur point de vue. J'ai tout entendu : «c'est plus joli, c'est mieux qu'une face de beu le matin et si c'est bon pour une marque de pain, c'est bon pour tout le monde. On clame que les experts se trompent. Un lecteur un jour m'a juré que si le professeur de son fils disait en classe que «bon matin» est un anglicisme à éviter, il lui dirait de ne pas écouter son prof.

Comme le souligne Gilles Vigneault, «bonjour» est un accueil qui veut aussi dire «passe une bonne journée». — PHOTO 123RF, ARMMYPIC

Pourquoi cette levée de boucliers en faveur d'une traduction de *good morning*? De grâce, ne me sortez pas l'argument trop souvent entendu que nous ne sommes pas en France! Que nous avons une manière bien à nous de parler et que c'est très bien comme cela. Mais voilà, imaginez un peu ce dont aurait l'air la vie en société si chacun parlait sa version de sa langue. La tour de Babel que je vous dis.

Je ne comprends pas : on pleure en écoutant *La langue de chez nous*, on fulmine contre les dépanneurs tenus par de récents arrivants qui ne peuvent pas — ou n'osent pas — nous servir en français. Nous acceptons de restreindre les libertés individuelles pour protéger notre langue française au Québec, mais oser critiquer «bon matin» nie notre identité.

Ce ne sont pas les anglophones du Québec qui mettent le français en péril : nous sommes capables de le faire tout seuls. À coup de «bonjour/*hi*» et de «bon matin» dangereux quand l'avenir de la langue nous préoccupe. Sans parler de la qualité de nos rapports humains.

Vigneault a raison : se dire «bon matin» c'est se dire «*good morning*». Autant y aller avec l'original, tant qu'à dire.

COMMISSION SCOLAIRE CENTRAL QUÉBEC
CENTRAL QUÉBEC SCHOOL BOARD

AVIS PUBLIC

Conformément à l'article 278 de la Loi sur l'instruction publique, prenez avis que le **budget de fonctionnement, d'investissement et de service de la dette pour l'année scolaire 2023-2024** de la Commission scolaire Central Québec sera examiné à la séance ordinaire du Conseil des commissaires qui se tiendra le 13 septembre 2023, à 19 h, au Centre administratif, 2146, chemin Saint-Louis, Québec (Québec) G1T 1P4 et par visioconférence.

Fait à Québec, ce 26 août 2023.

Le secrétaire général,
Vincent Laliberté

0128513

VILLE DE QUÉBEC
l'accent d'Amérique

APPEL D'OFFRES

REMPLACEMENT DU SYSTÈME AVERTISSEUR INCENDIE À L'USINE DE TRAITEMENT DES EAUX PROPRES DE SAINTE-FOY - Nº 88406
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

DIVERS TRAVAUX D'ÉCLAIRAGE PUBLIC ET DE FEUX DE CIRCULATION (PEP230423) - Nº 88600
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

DROITS D'UTILISATION D'UNE SOLUTION DE BILLETTERIE POUR EXPOCITÉ - Nº 88497
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 18 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICE D'ENNEIGEMENT, DE MISE EN FORME ET D'ENTRETIEN DE CORRIDORS DE GLISSE – CENTRE DE GLISSE MYRAND - Nº 88676
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

TRAVAUX PRÉPARATOIRES RTU TW-19 SOUS LES AVENUES BERGEMONT ET DE VITRÉ, LA 18E RUE ET LE BOULEVARD HENRI-BOURASSA POUR BELL ET HYDRO-QUÉBEC (PUP220761) - Nº 87384
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

ACQUISITION DE NUMÉRISEURS À GRANDE CAPACITÉ - Nº 88563
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 7 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

ACQUISITION, INSTALLATION ET ENTRETIEN DE TRACEURS À PLANS - Nº 88671
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 5 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS – INSTALLATION DE BORNES DE RECHARGE ÉLECTRIQUES HORS RUE - Nº 88720
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 21 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

FOURNITURE ET INSTALLATION D'ÉLÉVATEURS DE TYPE PLATEFORME - Nº 88401
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 14 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

GROUPE ÉLECTROGÈNE AVEC ABRI INSONORISÉ ET COMMUTATEUR DE TRANSFERT AUTOMATIQUE – POSTE SAINT-AUGUSTIN - Nº 88443
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 21 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

FOURNITURE DE BARREAUX DE GRILLES DE FOURS – INCINÉRATEUR - Nº 88536
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 5 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Les documents d'appel d'offres sont disponibles par le biais de SEAO (http://www.seao.ca) ou au 1 866 669-7326. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.

Les soumissions devront être déposées dans la boîte aux lettres prévue à cet effet située dans l'entrée principale du Service des approvisionnements, 50, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3E7. Les heures d'ouverture de nos bureaux sont de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h du lundi au vendredi.

Bien qu'il soit permis d'assister aux ouvertures des soumissions à nos locaux, il est fortement recommandé de consulter l'ouverture des soumissions publique qui est diffusée quotidiennement sur le site de la Ville de Québec ou d'aller consulter les résultats d'ouverture publiés sur le SEAO (généralement disponible en début d'après-midi).

Des garanties financières et d'autres exigences peuvent être indiquées dans les documents d'appel d'offres.

Les accords commerciaux suivants pourraient s'appliquer à ces appels d'offres : l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et lorsqu'applicable à l'Accord de commerce et de coopération entre le Québec et l'Ontario (ACCQO), à l'Accord de libéralisation des marchés publics du Québec et à l'Accord économique commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG).

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de soumissionner, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

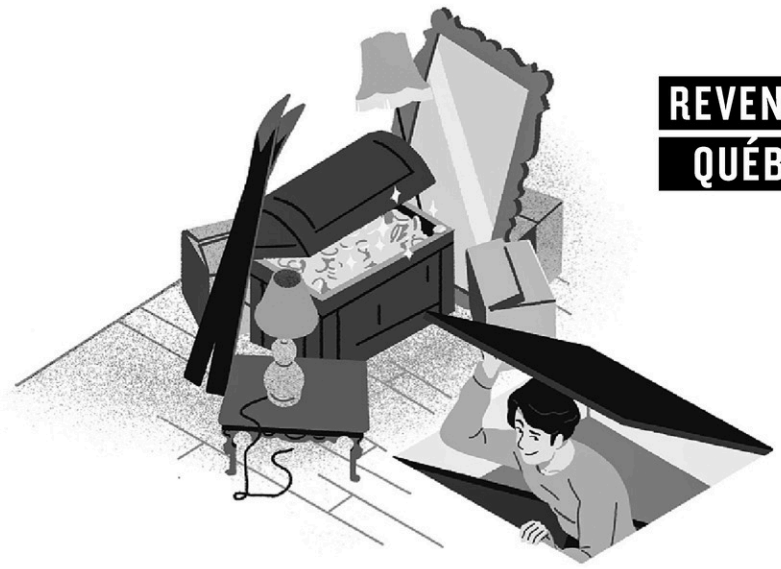
La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres de service reçues. Elle se réserve également le droit de les accepter en tout ou en partie si le projet s'y prête et si la formule de soumission le prévoit.

Le Service des approvisionnements 418 641-6164.

0128640

REGISTRE DES BIENS NON RÉCLAMÉS

TROUVEZ DE L'ARGENT LÀ OÙ VOUS NE VOUS Y ATTENDEZ PAS!



REVENU QUÉBEC

Vous êtes peut-être l'héritier d'une succession ou le propriétaire d'un produit financier ou d'un bien non réclamé. Consultez notre registre pour le découvrir, à **revenuquebec.ca/registre-bnr**.

De nouveaux biens et produits financiers sont ajoutés dans le registre chaque année et, dans certains cas, vous avez jusqu'à 10 ans pour faire une réclamation.

Bonne découverte!

Note : Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans cet avis sont écrits comme ils nous ont été transmis.

AVIS PUBLIC – SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

Successions non réclamées

Nom	Domicile	Date du décès
ANDRÉ, Marcel	88, rue Viau, appartement B, Salaberry-de-Valleyfield	2021-10-29
AYOTTE, Michel	4951, rue Ontario Est, appartement 118, Montréal	2021-09-08
BAGDOO MURRAY, Michelle	54, chemin du Hudson Club, Rigaud	2022-07-08
BEAULIEU, Michel	512, avenue Richard, Rouyn-Noranda	2021-10-01
BEAULIEU, Patrice	76, rue Saint-Philippe, appartement 4, Drummondville	2021-10-05
BÉDARD, Reneaud	57, rue du Couvent, Gatineau	2022-02-16
BELLEY, Johnny	3410, rue Chalifour, Jonquière	2022-03-22
BERGERON, Gilbert	107, rue du Domaine-Venne, Saint-Liguori	2022-12-17
BERNARDY, Jacqueline	200, rue Principale, appartement 706, Saint-Zotique	2022-01-17
BERTRAND, Thérèse	1000, boulevard Sainte-Anne, Saint-Charles-Borromée	2022-02-16
BLAIS, Simonne (Simone)	245, rue Frontenac, appartement 401, Sherbrooke	2022-03-25
BOISSONNEAULT, Serge	8405, rue de Bougainville, appartement 107, Montréal	2022-01-05
BOISSONNEAULT, Serge	326, rue Notre-Dame, appartement A, Charlemagne	2021-08-03
BOUCHARD, Marie-Alice	2202, rue Saint-Maurice, Jonquière	2021-06-18
BOUCHER, Robert	1400, rue Saint-Paul, appartement 453, Trois-Rivières	2022-03-14
BOULAY, Harris	1865, place Turcotte, appartement 1, Saint-Lazare	2020-12-21
BOULET (BARIL), Christiane	416, chemin du Village, Village Saint-Pierre	2021-12-01
BRAULT, Christian	1379, rue Notre-Dame, appartement C, Repentigny	2022-02-13
BRETON, Michel	7600, boulevard Guillaume-Couture, Lévis	2021-12-09
BRISSON, Jacques	5, place de la Belle-Rive, appartement 1415, Laval	2021-10-19
BUITRON GRANDA, Carlos Alberto	3557, rue Isidore, Laval	2021-10-22
CAMPAGNA, Mary	1000, rue Villeray, appartement 211, Montréal	2021-11-25
CAMPEAU, Michel	6696, rue de Normanville, appartement 3, Montréal	2021-11-29
CAPISTRAN, Jeannette	1372, rue Morin, Drummondville	2022-01-25
CHABOT (DUMAS), Linda	574, rue Lartigue, appartement 1, Laval	2021-09-01
CHAISSON, Kaylee	15512, rue Oakwood, Pierrefonds	2021-10-21
CHAPMAN, David Bryan	43, rue Russel, Waterloo	2022-01-14
CHARBONNEAU, Ghislain	2227, rue du Sacré-Coeur, Nominingue	2021-12-04
CHÂTEAUNEUF, Claude	194, 10e Rue, appartement 5, Crabtree	2022-02-06
CHATEL, Lucie	36, rue de Léry, Coteau-du-Lac	2022-01-11
CHEVRIER, Gilbert	2110, rue Tillemont, appartement 3, Montréal	2021-02-19
CHRZANOWSKI, Wlodzimierz	6073, 15e Avenue, Montréal	2021-11-24
CÔTÉ, Madeleine	1550, rue des Pins, Dolbeau-Mistassini	2021-05-08
CÔTÉ, Pierre Léo	438, rue Melançon, appartement 213, Saint-Jérôme	2021-06-14
COUTURE, Jean-Paul	13950, rue Notre-Dame Est, appartement 307, Pointe-aux-Trembles	2021-10-13
COUTURE, Yvon R.	3220, 12e Avenue Nord, Sherbrooke	2022-03-30
CRÉPEL, Michel	2560, boulevard Henri-Bourassa Est, appartement 04, Montréal	2021-03-10
DAGENAIS, Yvon	5350, boulevard Pie-IX, appartement 11, Montréal	2022-01-28
DALLAIRE, Jean-Pierre	18, rue Dumolin, Victoriaville	2022-12-28
DEMERS, Denis	266, rue Saint-Jacques, Granby	2021-07-02
DESORMEAUX, Jean-Guy	2199, rue Saint-Louis, appartement 208, Gatineau	2022-02-02
DI TOMASSO PARENT, Stéphanie	5965, rue Larivière, Saint-Calixte	2022-01-21
DOIRON, Michel	6070, rue Renoir, appartement 4, Montréal	2022-12-26
DUFOUR, Betty Ann	1955, rue Duff Court, appartement 206, Lachine	2022-01-09
DUHAMEL, Carole	1175, rue Hamel, appartement 1, Drummondville	2022-05-22
DULONG, Fernand	60, rue Principale, Saint-Jean-de-Matha	2021-01-12
DUNN, James Roy	6433, route 11, Wellington Station	2021-12-09
DUROCHER, Maurice-Louis	410, rue Berthier, appartement 1, Saint-Jean-sur-Richelieu	2020-07-14
DUVAL, Rémi	154, rue Jacques-Cartier, Salaberry-de-Valleyfield	2022-01-03
ELLARD, Shirley	355, avenue Ampère, appartement 11, Laval	2022-01-22
EMERY, Céline	318, 27e Avenue, Pointe-Calumet	2021-09-15
EYTON-JONES, William	1055, avenue Tecumseh, appartement 166, Dollard-des-Ormeaux	2022-01-20
FAUBERT, Régent	7001, avenue du Parc, appartement 704, Montréal	2021-12-01
FERLAND, Denis	2170, rue P.-V.-Ayotte, Trois-Rivières	2022-01-05
FORGET, Nancy	3981, boulevard Harvey, Jonquière	2021-09-25
FOURNIER, Léo	541, rue Champlain, Terrebonne	2021-10-20
GAGNÉ, Gérald	8714, rue des Aieux, Québec	2022-12-16
GALLICHAND, Michaël	1063, rue Saint-Paul, appartement 102, l'Ancienne-Lorette	2022-02-10
GAUDREAULT, Antonin	943, rue de l'Écluse, Saguenay	2022-01-12
GENDRON, Michelle	5333, rue Sherbrooke Est, appartement 503, Montréal	2022-11-23
GÉRIN-LAJOIE, Michelle	70, rue Notre-Dame Nord, Louiseville	2023-05-01
GIGUÈRE, Daniel	1600, rue Alexandre-Desève, appartement 408, Montréal	2022-01-14
GILBERT, Alain	685, 135e Rue, appartement 303, Saint-Georges	2022-03-20
GIRARD, Marjolaine	25, rue Duplessis, Québec	2021-10-01
GOULET, Pierre	375, rue Argyll, Sherbrooke	2021-11-27
GRENIER, Daniel	4195, 3e Avenue Ouest, appartement 04, Québec	2022-03-29
GRENIER, Michel	99, rue Saint-Patrick Nord, Farnham	2021-10-15
GUAY, Clément	3031, rue de l'Horizon, Lac-Mégantic	2021-05-08
GUAY, Gaétan	91, rue Monfette, appartement 104, Victoriaville	2021-12-19
GUÉRIN, Laurier	3240, rue des Pensées, Jonquière	2021-10-26
HANTASH, Jomanah	15525, rue Oakwood, Pierrefonds	2018-03-09
HARTON, Aurèle	110, rue de Cherbourg, Longueuil	2021-09-08
HÉBERT, Claude	3615, boulevard Perron, Laval	2019-09-18
HOULE, Simone	5700, rue Roland, Trois-Rivières	2021-12-21
HOURANIEH, Salwa	300, boulevard de la Côte-Vertu, appartement 307, Saint-Laurent	2021-03-13
HUARD, Mario	16, rue Devost, appartement 5, Chute-aux-Outardes	2023-04-17
ISABELLE, Mathieu	2828, boulevard Laurier, appartement 700, Québec	2023-01-11
JALBERT, Victor	6, rue Beaulieu, Sayabec	2021-01-28
JUBINVILLE, Serge	3315, boulevard de l'Assomption, appartement 404, Montréal	2021-12-01
KEANE, James Francis	4753, avenue du Château Pierrefonds, Pierrefonds	2021-12-28
KELLY, Pierre	919, 4e Avenue, appartement 1, Val-d'Or	2022-02-19
LABERGE, Lise	3400, boulevard Saint-Elzéar Ouest, appartement 800, Laval	2021-06-12
LACHANCE, Diane	320, rue de Candiac, appartement 102, Sherbrooke	2022-01-12
LADRIE, Mario	7690, boulevard des Laurent, appartement 203, Laval	2022-02-02
LADURANTAYE, Jacques	100, rue Saint-Charles Nord, Granby	2021-05-07
LAGACÉ, Liette	3955, rue Fleury Est, appartement 509, Montréal-Nord	2021-09-26
LAMBERT, Francine	12260, boulevard Laurentien, appartement 206, Montréal	2021-08-24
LANGELIER, Guy	62, rue Guertin, appartement 3, Saint-Jean-sur-Richelieu	2021-12-23
LAPIERRE, Colette	406, rue Pascal, Laval	2021-12-02
LAPIERRE, Jacques	11, croissant de l'Oranger, appartement 2, Saint-Constant	2022-01-04
LAPIERRE, Jacques	951, rue Saint-John, appartement A, Otterburn Park	2023-01-25
LAPOINTE, Émilien	1355, boulevard de Comporté, La Malbaie	2021-12-26
LARANJA, Silvana	6325, boulevard Maurice-Duplessis, appartement 208, Montréal-Nord	2022-02-03
LAROCHELLE, Nathan	4265, chemin des Plaines, Saint-Antoine-de-Tilly	2021-08-25
LÉCUYER, Richard	1268, rue Ricard, Acton Vale	2021-08-30
LEDENT, Tristan	632, chemin du Bord-du-Lac, appartement 5, Dorval	2021-11-01
LEPAGE, Daniel	490, rue St-Jacques, Granby	2020-09-02
LÉVÉILLÉ, Guy	655, rue du Vieux-Clocher, Saint-Roch-de-Richelieu	2021-10-07
LEVERT, Robert	245, rue Caroline, appartement 107, Longueuil	2021-11-04
LYSIGHT LEMAY, Véronique	125, rue Notre-Dame, Saint-Alexis-des-Monts	2021-04-15
MALLETTE, Michel	295, rue Blais, Victoriaville	2023-02-27
MARCOTTE, Raynald	2505, avenue Hector, Montréal	2022-03-04
MARCOUX, Claude	1515, rue des Roses, appartement 125, Roberval	2022-02-10
MARTEL, Micheline	280, rue Denison Est, appartement 214, Granby	2022-03-07
MARTEL, Yves	134, rue Saint-Philippe, appartement A, Drummondville	2023-03-02
MARTINEAU, Claude	60, 84e Avenue Est, Blainville	2021-05-05
MICHAUD, Étienne	1834, rue de Frontenac, Jonquière	2021-10-15
MIVILLE, Maria	165, rue Lessard, Québec	2021-12-31
MOLINI, Robert	2110, rue Wolfe, Montréal	2021-07-24
MOUNT, Denise	495, rue Bibeau, Saint-Eustache	2020-09-17
NADEAU, Mark	180, 45e Avenue, appartement 3, Lachine	2021-12-01
NEMETH, Gyorgy	5600, boulevard Décarie, appartement 502, Montréal	2022-01-17
NOLÈNE, Élise	695, 7e Rue, appartement 410B, Shawinigan	2021-08-27
OAKLEY, Grace	198, rue Châteauguay, Huntingdon	2021-11-04
OUELLET, André	2265, Montée Gagnon, Terrebonne	2016-12-23
OUELLET, Joseph-Guy	3500, rue Chapleau, Montréal	2021-06-04
PAIEMENT LAUZON, Jennifer	14911, rue de Saint-Augustin, Mirabel	2021-11-11
PARENTEAU, Maurice Joseph	878, rue Cartier, appartement 6, Longueuil	2021-11-30
PARIS, Jean-Guy	1140, rue des Blés d'Or, Sainte-Marie-de-Blandford	2021-03-30
PARIS, Robert	241, rue Principale, Saint-Didace	2021-07-24
PARTICA, Paul	104, rue Jetté, Repentigny	2021-09-27
PELLERIN, Maxime	375, rue Saint-Michel, appartement 01, Sherbrooke	2022-11-20
PELLETIER, Liette	4, rue de la Madone, L'Islet	2021-10-30
PELLETIER, Linda	113, avenue Notre-Dame, Matane	2021-09-21
PHARAND, Huguette	300, rue place des Brises, appartement 707, Lachine	2022-12-31
PICARD, Martin	289, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu	2022-03-18
POULIN, Dominic	87, rue Champlain, Salaberry-de-Valleyfield	2021-10-20
PRIMARD, Denis	6, 1er Rang de Milton, Roxton Pond	2022-01-06
RHÉAUME, Chantal	367, rue Saint-Paul, appartement 5, Blainville	2022-01-06
RICARD, Marie-Claude	25, rue Hainault, appartement 2, Charlemagne	2021-12-13
RINGUET, Nicole	2240, boulevard Guillaume-Couture, appartement 6, Lévis	2021-03-03
RIOUX, Jean-François	110, rue Sainte-Catherine Est, Montréal	2021-09-26
ROBERT, Karine	7137, 1re Avenue, appartement 304, Québec	2021-07-28
ROBIN, Jacqueline	155, rue des Meuniers, appartement 1, Montmagny	2022-01-22
RONDEAU (ROY), Nicole	2, rue Amélie Fristel, appartement 2, Saint-Charles-Borromée	2022-01-20
ROUSSEL, Andrée	187, chemin Larocque, Salaberry-de-Valleyfield	2021-11-09
SAURIOL, Carole	62, rue County, appartement B, Morin-Heights	2021-10-21
SAUVÉ, Marcel	437, boulevard Wilfrid-Lavigne, appartement 102, Gatineau	2021-10-21
SAVARD, Carolle	485, boulevard Père-Lelièvre, appartement 103, Québec	2021-12-23
SOURDIF, Diane	110, avenue Carmen-Bienvenu, Beloeil	2023-01-06
ST-JEAN (VIAU), Suzanne	1955, avenue Pratte, Saint-Hyacinthe	2021-01-23
TAILLON, André	501, rue de Gaspé, Verdun	2021-12-06

0128363

ARRÊTÉ POUR AVOIR VENDU UN APPARTEMENT À… UN CHIEN

Agence France-Presse

Le directeur d'une agence immobilière en Iran a récemment été arrêté pour «atteinte aux valeurs morales» après avoir vendu un appartement à un chien.

Les policiers ont lancé une enquête «à la suite de la diffusion d'une vidéo montrant la signature de la vente d'un appartement à un chien par une agence immobilière de l'ouest de Téhéran», a indiqué la police dans un communiqué rapporté par l'agence de presse locale Isna.

Cette vidéo, rapidement devenue virale sur les réseaux sociaux, montre un couple déclarant vendre un appartement à son chien Chester, un shih tzu, faute d'avoir un héritier.

D'après ces images, le petit chien blanc, installé sur le bureau de l'agent immobilier, signe le contrat avec l'aide de la femme en apposant l'empreinte de sa patte sur le document.

«Samedi matin, le patron de l'agence a été arrêté par la police et son bureau a été fermé sur ordre de l'autorité judiciaire», a indiqué le procureur général adjoint de Téhéran, Reza Tabar, cité par Mizan Online, l'organe de communication de la justice.

«L'acte engagé par cette agence immobilière n'a aucune base juridique», a-t-il ajouté, en accusant le patron de «vouloir porter atteinte aux valeurs morales de la société».

Comme dans de nombreux pays musulmans, le chien est considéré comme impur en Iran, mais la loi n'interdit pas d'en posséder.

De plus en plus d'Iraniens issus des classes moyenne ou supérieure sont propriétaires d'animaux domestiques, notamment de chiens et de chats.

REVENU QUÉBEC

REGISTRE DES BIENS NON RÉCLAMÉS

TROUVEZ DE L'ARGENT LÀ OÙ VOUS NE VOUS Y ATTENDEZ PAS!

AVIS PUBLIC – SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

THÉRIAULT, Richard Michel	2552, rue Rachel Est, appartement 15, Montréal	2021-11-25
THÉROUX, Camille	9030, chemin Ladouceur, Sainte-Agathe-des-Monts	2021-09-11
TISDALE, Richard	1703, rue des Galets, Terrebonne	2021-12-02
TOUSIGNANT, Yves	2601, chemin de la Canardière, Québec	2021-12-03
TREMBLAY, François	1384, rue Saint-Alphonse, appartement 5, l'Ancienne-Lorette	2021-04-05
TRUDEL, Daniel Alain	309, chemin Lebaudy, appartement 4, Gatineau	2021-07-13
TURCOTTE, Michèle	444, rue Arthur-Asselin, appartement 1, Saint-Ambroise	2022-01-18
VAUBERT, Léo	880, avenue Painchaud, Québec	2020-04-12
VÉZINA, Gérard	455, rue Houle, appartement 312, La Prairie	2021-10-15
VÉZINA, Mariette	2180, rue Saint-Hubert, appartement 1, Jonquière	2022-01-11
WILHELM, Laurent	2574, rue Joliette, appartement 02, Montréal	2021-12-27

Biens situés au Québec dont les propriétaires ou leurs héritiers sont inconnus ou introuvables

Nom	Nature du bien
DI MATTEO, Antonio	Trop payé

Biens au Québec d'une succession sans liquidateur

Nom	Nature du bien
BEAUCHAMP, Monique	Trop payé
BLIN, Gaston	Trop payé
BOUDREAULT, Mark	Trop payé
DECELLES, Gisele	Trop payé
SAVOIE, Rita	Trop payé

Avis de clôture d'inventaire

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé l'inventaire dans le cas des successions suivantes :

Nom	Domicile	Date du décès
AUDY, Denis	575, rue Duvernay, appartement 18, Granby	2019-05-04
BAILLARGEON, Alex	6873, rue Hochelaga, appartement 2, Montréal	2019-01-15
BERIAULT, Yves Robert	4965, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, appartement 3, Montréal	2020-03-07
BERNIER, Marc -André	1234, rue de Providence, Sherbrooke	2016-07-20
BERNIER, Ghislaine	42, rue Monseigneur-Rhéaume Est, appartement 210, Rouyn-Noranda	2019-03-14
BLACKBURN, Jean	4511, rue des Saules, Shipshaw	2020-11-12
BOUCHER, Françoise	300, rue Charles Léonard, Saint-Jérôme	2021-01-23
BRABANT, Pascale	5240, rue Chambord, appartement 2, Montréal	2021-02-04
BRADETTE, Robert	110, rue Cousineau, appartement A, Laval	2020-11-29
BROOM, Rose-Anna (Rosanna)	345, avenue Lareau, appartement 102, Saint-Jean-sur-Richelieu	2019-10-09
CARON, Arthur	31, rue Smith Est, Chicoutimi	2019-11-03
CHAN, Shuk Wah	1077, rue Saint-Mathieu, Montréal	2022-03-09
CLARK, Francis (Frank)	21, 8e Avenue, appartement 412, Deux-Montagnes	2020-12-27
CLAVEL, Christian	410, 9e Avenue, Ferme-Neuve	2019-11-06
COUTURE, Jacques	429, terrasse Deneault, Saint-Jacques-le-Mineur	2020-11-05
DAIGLE, Sophie	5555, avenue Grenier, Saint-Hubert	2020-09-14
DEROY, Donald	5837, rue Alphonse, Brossard	2018-04-03
DESBIENS, Isabelle	12058, avenue Desaulniers, Montréal-Nord	2021-07-17
DÉSILETS, Bruno	756, 8e Rang, Saint-Sylvère	2021-09-14
DESROSIERS, Gilles	10, rue Lanthier, Lac Simon	2021-10-19
FORTIN, Jocelyn	3726, boulevard Sainte-Anne, Québec	2021-05-06
GALBAS, Jean-Pierre	1734, avenue de l'Église, appartement 111, Montréal	2020-08-27
GAUTHIER, Marie-Ange	138, chemin Normand-Beaulieu, Saint-Adolphe-d'Howard	2021-09-03
GRUBER (EBNER), Erika	365, chemin Grande-Côte, Rosemère	2021-10-31
HARRIS, Lloyd	1655, rue William-Mcdonald, Lachine	2017-09-01
HENRI, Sylvain	3880, rue Sherbrooke Est, appartement 3, Montréal	2021-04-04
HOWIE, Barbara	3981, rue Fortier, Rawdon	2020-11-11
HUOT, Joseph	1292, rue Bélanger, Montréal	2018-10-26
KAVANAGHT, Gianni	4700, route Marie-Victorin, appartement 209, Contrecœur	2019-06-29
KOMERY, Robert	4176, rue Raymond Bergeron, Sherbrooke	2021-02-02
LACHAPELLE, Suzanne	155, rue du Lac Pinet, Saint-Calixte	2012-11-02
LAFLEUR PILON, Geneviève	51, chemin du Quai, appartement 1, Gatineau	2021-04-20
LAFONTAINE, Roger	81, rue Rémillard, Longueuil	2018-06-18
LAMBERT, Alexandre	82, rue Principale, Saint-Flavien	2020-08-16
LAPIERRE, Christian	152, rue Lapointe, Saint-Eustache	2017-01-30
LAPOINTE, Réal	280, rue de Quen, Saint-Gédéon	2020-12-05
LEBLANC, George	150, 103e Avenue, appartement 454, Saint-Jérôme	2019-02-02
LEMAY, Patrick	11821, boulevard Lacordaire, appartement 3, Montréal-Nord	2020-02-22
LORTIE, Marc	210, avenue Centrale, Val-d'Or	2021-04-21
LUSSIER, Daniel	15, chemin Taché Est, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup	2022-10-28
MACKAROUS, George	4400, boulevard Jean Talon Est, appartement 243, Saint-Léonard	2020-02-06
MAURICE, Régent	61, rang des Pruniers, Saint-Émile-de-Suffolk	2020-04-25
MCPHERSON, Lise Marie Aimée Pierrette	1725, boulevard Gouin Est, appartement 7C5, Montréal	2020-01-26
MORGANTI, Maureen Joan	200, boulevard Perrot, L'Île-Perrot	2020-01-08
NORMANDIN, Josée	1686, avenue Ernest-Lapointe, appartement 5, Québec	2021-07-05
OUELLET, André	2021, chemin du Lac à la Truite, Saint-Michel-des-Saints	2020-07-02
PAQUETTE, Jean-Pierre	140, rue Landry, appartement 203, Saint-Eustache	2021-04-09
PAQUIN, Michel	707, boulevard de Sainte-Adèle, Sainte-Adèle	2017-10-06
PARENT, Luc	3915, rue Claude, appartement 5, Verdun	2020-01-12
POULIN-SIMARD, Frédéric	362, rue Savoie, Sainte-Marie	2021-05-27
PRIMEAU, Richard	131, boulevard Maple, appartement 212, Châteauguay	2020-09-23
RACINE, Alfred	328, rue Hale, Sainte-Sophie	2021-07-01
RIVARD, Clermont	4, rue Couture, appartement 2, Baie-Comeau	2019-12-16
SÉNÉCAL, Rose-Aimée	5500, boulevard Lasalle, Verdun	2019-06-10
SOLY, Monique	614, 111e Avenue, Saint-Jérôme	2021-07-26
ST-PIERRE, Jean-Guy	350, rue Serge-Pépin, Beloeil	2020-02-28
TATTA, Francesco	1855, 100e Avenue, Laval	2019-08-28
THERRIAULT, Roger	4224, rue des Cypres, appartement 4, Québec	2020-04-03
VLADESCU, Daniela (Anca)	5488, avenue Avonmore, appartement 305, Montréal	2017-09-15

Avis de fin de liquidation

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé la liquidation des successions mentionnées ci-dessous. Tout héritier ou ayant droit peut faire valoir ses droits auprès du ministre dans les dix ans suivant la date à laquelle son droit s'est ouvert. Prendre note que des taxes seront exigibles à la suite de la réclamation.

Nom	Domicile	Date du décès	Reliquat
BOYER, Gisèle	300, rue de Docteur-Poulin, Marieville	2019-01-15	20 994,74 $
CABRERA, Jose Enrique	250, boulevard Saint-Joseph Est, appartement 1006, Montréal	2019-07-22	21 200,49 $
CHARBONNEAU, Gaetan	38, rue France, Saint-Roch-de-l'Achigan	2019-12-10	144 455,13 $
DJORDJEVIC, Dragan	1550, place Carling, Dorval	2018-04-12	343 574,46 $
GEOFFROY, Sabine	10, rue Sauvageau, Trois-Rivières	2020-04-19	15 817,23 $
GUÉRETTE (BÉLANGER), Gisèle	6730, boulevard Gouin, appartement 402, Montréal-Nord	2018-10-26	1 240,74 $
HUDON, Madeleine	27, rue Létourneau, Laval	2018-03-25	7 974,37 $
LACROIX, Luc	9, chemin France-Jetté, Déléage	2019-03-23	54 519,53 $
LAMARRE, Gabriel	888, boulevard Saint-Joseph, appartement 19, Drummondville	2017-08-16	6 815,67 $
LAMONTAGNE, André	182, rue Ouellet, appartement 1, Rimouski	2017-03-13	22 378,01 $
MARTIN, Pierre	29, rue Virginie, Salaberry-de-Valleyfield	2020-04-01	21 763,82 $
SÉGUIN, Maxime	3, rue Notre-Dame, appartement 3, Repentigny	2018-12-07	5 822,55 $
THIBODEAU, Maurice	5232, 6e Avenue, Montréal	2017-03-29	26 300,75 $

0128364

IMPLANTS CÉRÉBRAUX

LA COURSE AUX CYBORGS MONTE EN PUISSANCE



JULIE JAMMOT
Agence France-Presse

SAN FRANCISCO — Le rêve de communiquer directement avec les machines par la pensée semble désormais à la portée des humains, même si la mise en pratique reste loin de l'imaginaire de science-fiction et des promesses de télépathie.

À ce stade, plusieurs laboratoires et entreprises ont prouvé qu'il était possible de contrôler des programmes informatiques par la pensée, grâce à des implants cérébraux. Et inversement : on peut stimuler le cerveau et obtenir une réponse physique.

Dernières prouesses en date : à Lausanne, en mai dernier, un Néerlandais paraplégique a réussi à marcher, et à contrôler ses pas par la pensée, grâce à des électrodes dans le cerveau et la moelle épinière et à des technologies d'intelligence artificielle permettant de décoder en temps réel les intentions de mouvement.

Toujours en mai, des scientifiques américains ont mis au point un «décodeur de langage», qui traduit à l'écrit la pensée d'une personne, après un entraînement du cerveau pendant de longues heures dans un appareil d'IRM (imagerie par résonance magnétique).

Pour l'instant, la recherche sur les interfaces cerveau-machine (ICM) se concentre sur les personnes atteintes de paralysie. Et les appareils sont principalement testés dans un cadre médical, même si certains sont désormais utilisés plus fréquemment.

«Nous utilisons des "Utah Array" [implant de l'entreprise Blackrock, NDLR] en laboratoire, ils fonctionnent. Je connais des gens qui s'en servent pour piloter leur fauteuil roulant», relate Michael Platt, professeur de neuroscience à l'université de Pennsylvanie.

CERVEAU REBELLE

«Mais le cerveau n'aime pas qu'on mette des choses dedans. Donc

RODNEY GORHAM, PIONNIER DE LA COMMUNICATION CERVEAU-MACHINES

MELBOURNE — «J'espère que cela va améliorer la vie d'autres personnes», déclare Rodney Gorham, au sujet de l'implant cérébral qui a déjà changé sa vie, dans un message qu'il compose à l'écran, sélectionnant les lettres avec ses yeux et cliquant sur les mots par la pensée.

Il y a quelques années, cet Australien de 63 ans a reçu un diagnostic irrémédiable : il est atteint de la maladie de Charcot, une maladie neurodégénérative qui entraîne une paralysie progressive des muscles respiratoires, du tronc, des bras et des jambes.

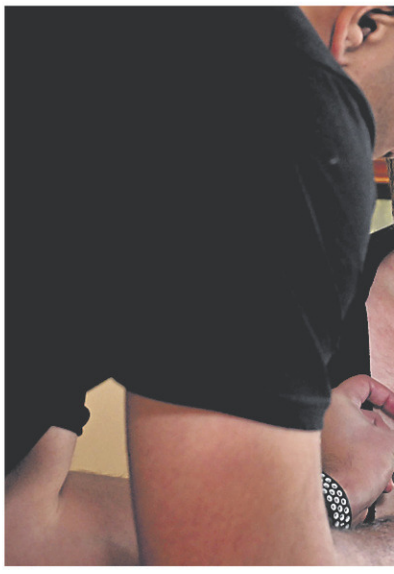
La maladie ne le tuera pas directement, souligne sa femme, Carolyn Gorham, car il est atteint d'une forme extrêmement rare de cette pathologie.

«Donc il se peut qu'il vive encore 20 ans. Son cerveau fonctionne très bien, mais sans pouvoir ne serait-ce que se gratter le nez», dit-elle.

Grâce au «stentrode», un implant cérébral que l'entreprise américaine Synchron teste avec des patients depuis deux ans, Rodney Gorham espère pouvoir continuer encore longtemps à consulter Internet, regarder des vidéos, envoyer des messages ou encore jouer à des jeux vidéo.

Sans cette technologie de pointe, la vie de cet ancien représentant commercial, amateur de voitures de sport et de voyages, «serait l'enfer sur Terre. De la torture pure et simple», résume son épouse.

Le stentrode est une endoprothèse vasculaire de huit millimètres de diamètre, insérée dans le cerveau par le biais de la veine jugulaire, pour détecter l'activité neuronale. Il est relié à un petit boîtier, récepteur et émetteur, situé sous la peau, au niveau de la poitrine.



«DEMI-SECONDE»

Pour l'instant, un autre boîtier est collé sur sa peau, couplé à un petit serveur. Synchron espère



Le cofondateur de Synchron, Thomas Oxley, tient entre ses doigts une endoprothèèse vasculaire destinée à être insérée dans le cerveau par la veine jugulaire. Synchron a obtenu en 2021 le feu vert des autorités américaines pour effectuer des tests sur neuf patients atteints de la maladie de Charcot.
— PHOTO AFP, ANGELA WEISS

le système immunitaire attaque ces appareils [...] et avec le temps, la qualité du signal diminue et vous perdez des informations», constate-t-il.

Plus les ICM sont proches des neurones, plus le signal est précis et riche. Mais elles requièrent alors des chirurgies compliquées, elles coûtent cher, sont encombrantes, et ont moins de chance de durer sur le long terme.

La jeune pousse américaine Synchron mise sur une endoprothèse vasculaire insérée dans le cerveau via la veine jugulaire, selon une procédure chirurgicale devenue commune pour les opérations du cœur — pas besoin d'ouvrir le crâne.

Une fois en place, le «stentrode» permet au patient de se servir de messageries ou de surfer en ligne, sans les mains ni la voix, en cliquant par la pensée.

«Nous sommes à un tournant pour les ICM», estime Tom Oxley, le cofondateur de Synchron. «Il y a eu des démonstrations incroyables de ce qui est possible et désormais l'objectif c'est de rendre le processus reproductible, simple et accessible à un grand nombre de personnes».

En 2021, Synchron a reçu l'approbation des autorités sanitaires américaines (FDA) pour des essais cliniques. Une dizaine de patients atteints de la maladie de Charcot (paralysie progressive des muscles) a ainsi reçu un stentrode.

«L'objectif était de vérifier que nous pouvions enregistrer l'activité cérébrale et qu'il n'y avait pas d'effets indésirables, même après un an», explique le docteur David Putrino de l'hôpital Mount Sinai à New York.

Mission accomplie, indique-t-il. Et pour les patients, même si «taper» un message reste lent et laborieux, le regain d'autonomie n'a pas de prix.

Soutenue notamment par Jeff Bezos (Amazon) et Bill Gates, Synchron a levé 75 millions de dollars en février.

TÉLÉPATHIE

Plus connue grâce à Elon Musk, son cofondateur, Neuralink veut faire remarcher les patients paralysés, rendre la vue aux aveugles et même guérir des maladies psychiatriques comme la dépression.

Et aussi potentiellement vendre son implant à ceux qui rêvent simplement d'être des cyborgs.

Selon le milliardaire, augmenter ainsi son cerveau permettra à l'humanité de ne pas être dépassée par l'intelligence artificielle, «une menace existentielle». Il a en outre évoqué la possibilité de sauvegarder ses souvenirs en ligne et de les télécharger dans un autre corps ou dans un robot.

Le patron de Tesla et de X (anciennement Twitter) n'exclut pas non plus la «télépathie consensuelle» entre humains, pour communiquer ses «vraies pensées» à l'état brut, sans passer par les mots.

En mai, la jeune entreprise californienne a reçu le feu vert de la FDA pour tester ses implants cérébraux sur des humains. Et elle vient de récolter 280 millions de dollars d'investissements.

Son implant, de la taille d'une pièce de monnaie, est placé dans le cerveau par une chirurgie effectuée par un robot.

Il a notamment été testé sur des singes, qui ont appris à jouer au jeu vidéo *Pong* sans joystick ni clavier.

Une expérience similaire à de nombreuses autres, comme en 1969, quand un chercheur américain, Eberhard Fetz, avait appris à un singe à bouger une aiguille sur un compteur par la pensée, via une ICM.

«UN MOMENT MAGIQUE»

Ian Burkhart a regardé sa main et s'est imaginé la fermer. À sa grande surprise, elle s'est refermée. En 2014, c'était la première fois qu'un paralytique retrouvait la capacité de bouger son bras par la seule force de sa pensée, aidé d'un implant dans son cerveau.

«Ce fut le moment magique qui a prouvé que c'était possible, que ce n'était pas de la science-fiction», s'enthousiasme Ian Burkhart, ancien volontaire pour un essai expérimental d'interface cerveau-ordinateur.

Ian Burkhart est devenu si habile de sa main qu'il a pu jouer des solos de guitare avec le jeu vidéo *Guitar Hero*. Mais le financement de l'essai s'est tari après 7 ans et demi, et l'implant lui a été retiré en 2021. Le choc a été atténué par le fait qu'il n'avait pu utiliser cette technologie qu'en laboratoire, quelques heures par semaine. Et son cuir chevelu s'était infecté.

Ce trentenaire garde une opinion positive de son expérience et défend les interfaces cerveau-ordinateur. Il juge qu'en avoir peur est infondé, mais plaide pour prendre davantage en compte le vécu des patients. AFP



Grâce à l'implant cérébral que l'entreprise Synchron teste avec des patients depuis deux ans, Rodney Gorham, qui est atteint de la maladie de Charcot, peut consulter Internet, envoyer des messages ou jouer à des jeux vidéo.
— PHOTO AFP, WILLIAM WEST

obtenir l'accord des autorités sanitaires dès l'année prochaine pour commercialiser le produit final, sans fil ni appareil externes. Les essais cliniques sont concluants, mais l'entreprise a encore beaucoup de travail, notamment pour établir un langage universel de commandes informatiques par la pensée.

Pour cliquer, «les patients doivent penser à bouger une partie de leur corps, comme taper dans un ballon ou fermer le poing [...] Mais pour les mêmes mouvements, chacun mobilise son cerveau un peu différemment», explique Tom Oxley, le fondateur de Synchron.

«Le défi pour nous est maintenant de standardiser un système qui marchera pour des millions de personnes et pas seulement un patient», ajoute-t-il depuis son bureau new-yorkais.

Dans sa maison à Melbourne, Rodney Gorham répond à une question d'un journaliste de l'AFP, qui lui demande combien de temps il lui a fallu pour parvenir à «taper» des messages aussi rapidement.

«Pas longtemps du tout parce j'ai des connaissances en informatique», répond-il en 45 secondes.

Quand il se prête aux exercices nécessaires pour perfectionner le logiciel, c'est bien sa pensée qui contrôle les commandes informatiques, même si sur la table, sa main se déplace encore légèrement sur une souris imaginaire — une mobilité qu'il finira par perdre.

«Il y a deux ans, le signal était assez lent», se souvient Zafar Faraz, un ingénieur de Synchron, assis à côté du patient. «Il pensait à cliquer, et il se passait environ deux secondes et demie avant que le clic n'ait lieu. Maintenant c'est une demi-seconde».

«ASTRONAUTES»

Les efforts patients de Rodney ont contribué de façon «monumentale» à améliorer le système, souligne-t-il encore. «Je ne crois pas qu'on en serait là s'il ne s'était pas courageusement porté volontaire pour être un pionnier de cette technologie».

«Les familles des patients les comparent à des astronautes, comme le premier pas sur la lune, le premier clic via le cerveau hors laboratoire [...] Il y a beaucoup de fierté», remarque le docteur David Putrino, qui supervise les essais cliniques aux États-Unis.

Il fait attention à ne pas susciter de faux espoirs. «Nous sélectionnons des patients qui espèrent faire avancer la science pour les autres plus que pour eux-mêmes», note-t-il.

Pour ce médecin, mettre au point des implants comme le stentrode est une question d'humanité, mais aussi de santé physique.

Car la maladie de Charcot limite drastiquement les interactions sociales. Pour les malades, «le monde se rétrécit, l'isolation s'installe. Et des études récentes montrent que la solitude a les mêmes effets sur la santé que de fumer 17 cigarettes par jour», insiste-t-il.

Cette technologie est encore loin de rétablir de véritables conversations, constate Carolyn Gorham.

Mais elle donne à son mari «un minimum d'indépendance».

«Il peut regarder du porno s'il veut. Non pas qu'il aime le porno, mais ce n'est pas la question, il peut aller sur n'importe quel site sans avoir à demander à quelqu'un», détaille-t-elle. «Et cette liberté, c'est formidable.» AFP

L'HISTOIRE MÉCONNUE DE SHERBROOKE ET LA BOMBE ATOMIQUE

ANTHONY OUELLET
anthony.ouellet@latribune.qc.ca

Et si Sherbrooke avait joué un rôle déterminant dans la petite histoire de la bombe atomique? Et si l'aventure de l'un des espions les plus prolifiques de l'histoire avait pris un tournant décisif en plein cœur des Cantons-de-l'Est? Dans la foulée du succès planétaire du film *Oppenheimer*, *La Tribune* présente le récit de Klaus Fuchs, collaborateur du projet Manhattan et espion soviétique redoutable dont la vie a changé du tout au tout après son internement à Sherbrooke dans les années 1940.



1



4

«Klaus Fuchs a mis en danger la sécurité de plus de personnes et causé davantage de dégâts qu'aucun autre espion non seulement dans l'histoire des États-Unis, mais dans l'histoire de toutes les nations.» Cette affirmation d'un comité du Congrès américain en 1950 met la table quant à l'importance historique de ce physicien allemand.

«Il a eu un grand rôle dans l'histoire, confirme Gilles Sabourin, auteur du livre *Montréal et la bombe*, ingénieur spécialisé en nucléaire et vulgarisateur scientifique. Tout ça a pris naissance à Sherbrooke, au Québec et ce n'est pas nécessairement connu.»

La période de la Guerre froide, ou son existence même, aurait pu être complètement différente, n'eût été l'espionnage de Fuchs, avance M. Sabourin. L'espion aurait épargné «plusieurs années» de développement aux physiciens soviétiques dans la course à la bombe atomique, ajoute l'expert.



2



3

DE L'ALLEMAGNE AU ROYAUME-UNI À L'ÎLE DE MAN… JUSQU'AU QUÉBEC

Fuchs est né en 1911 à Rüsselsheim, en Allemagne. Son père, un pasteur protestant, a fait partie de l'armée allemande lors de la Première Guerre mondiale, mais est plus tard devenu un pacifiste et un membre du Parti social-démocrate d'Allemagne.

Suivant les traces de son père, Fuchs s'implique au sein de ce parti durant ses études en mathématiques à Leipzig et Kiel, avant de devenir membre du Parti communiste d'Allemagne en 1932.

Un an plus tard, alors qu'Adolf Hitler devenait chancelier d'Allemagne et blâmait les communistes et les juifs pour l'incendie du Reichstag, Fuchs s'est réfugié au Royaume-Uni. Il a finalement atterri à Édimbourg pour y travailler avec un autre physicien reconnu, Max Born.

«Il y avait beaucoup de réfugiés allemands ailleurs en Europe et au Royaume-Uni. Certaines rumeurs disaient que ces gens-là étaient des agents du parti nazi. Après que la France soit tombée, le gouvernement de Winston Churchill a décidé de faire interner tous ceux qui vivaient en Angleterre et qui avaient la nationalité allemande, sans distinction quant aux allégeances», explique M. Sabourin.

Malgré ses idéologies fermement antinazies et les demandes de son mentor pour le garder au Royaume-Uni, Klaus Fuchs est interné sur l'île de Man, non loin de l'Irlande, avant d'être transféré par bateau, comme plusieurs centaines d'Allemands, au Canada. Après quelques mois dans un camp sur les plaines d'Abraham, Fuchs arrive au camp d'internement Newington de Sherbrooke.

«Ce camp était situé au coin des rues Bowen et Talbot, entre l'entreprise de transport qui s'y trouve actuellement et la prison. Pendant



1 **Des prisonniers de guerre allemands dans une salle de classe au camp Newington** — PHOTO BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, FONDS DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

2 **Klaus Fuchs avec son badge d'identification du site de Los Alamos** — PHOTO WIKIMEDIA COMMONS, LOS ALAMOS NATIONAL LABORATORY

3 **Le camp d'internement Newington de Sherbrooke** — PHOTO BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, FONDS DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

4 **Hans Kahle et Klaus Fuchs se sont rencontrés au camp Newington, où ils ont tous deux été internés. Ici, des prisonniers de guerre allemands dans ce même camp en 1945.** — PHOTO BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, FONDS DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

ses deux premières années de service, de 1940 à 1942, il accueillait principalement des étudiants allemands réfugiés en Grande-Bretagne. Plusieurs d'entre eux étaient de grands intellectuels : l'un de ces prisonniers est devenu un prix Nobel et un autre est devenu chef d'orchestre à Toronto, par exemple», note le directeur général du Musée d'histoire de Sherbrooke, David Lacoste.

UNE RENCONTRE MARQUANTE

Au total, Klaus Fuchs passera huit mois au camp Newington. David Lacoste souligne que les personnes qui sont passées par ce camp entre 1940 et 1942 étaient relâchées petit à petit, après une évaluation rigoureuse de leur dossier.

«C'est à ce camp qu'il rencontre Hans Kahle. Kahle était un communiste plus âgé que Fuchs, un Allemand qui avait servi dans les brigades internationales lors de la guerre d'Espagne. C'était pratiquement un héros chez les communistes allemands. Lors de son passage au Royaume-Uni, Fuchs s'était concentré sur la physique et les mathématiques, mais il a repris l'implication politique communiste lors de son internement, en raison de cette rencontre», raconte Gilles Sabourin.

Kahle, selon plusieurs informations des services secrets britanniques à l'époque, était quelqu'un de très favorablement positionné dans les services secrets soviétiques et avait comme mission de recruter des agents doubles, exactement comme il a fait avec Fuchs.

De retour au Royaume-Uni après son internement, Klaus Fuchs s'allie avec Rudolf Peiers, le premier physicien à calculer la masse critique d'uranium nécessaire pour réaliser une bombe atomique. Fuchs s'est donc retrouvé à travailler avec lui sur le projet Tube Alloys, le projet de confection de bombe atomique des Britanniques, ce qui lui permet d'obtenir la citoyenneté britannique en 1942. Il commence dès lors à transmettre des connaissances aux Soviétiques.

Après un accord passé à Québec entre les Britanniques et les Américains pour partager leurs recherches, certains scientifiques de Tube Alloys sont prêtés au projet Manhattan. Fuchs se retrouve ainsi à Los Alamos, lieu névralgique du développement de la bombe atomique. C'est aussi là que travaillait le Dr Robert J. Oppenheimer, directeur du projet qui donna, plusieurs décennies plus tard, son nom au film à succès de Christopher Nolan relatant son histoire.

Très peu de place est accordée à Klaus Fuchs dans cette superproduction. Néanmoins, en réalité, les agissements de Fuchs changeront le cours de l'histoire, car il coula les connaissances américaines sur la bombe atomique aux Soviétiques grâce à un réseau de contacts qu'il s'est forgé après sa rencontre avec Kahle à Sherbrooke.

«Quand il s'est fait arrêter pour espionnage en 1950, les autorités ont constaté qu'il avait gardé son costume de prisonnier du camp de Sherbrooke. Ça montre que ç'a été un événement marquant de sa vie, car c'est à cet endroit qu'il a fait un choix décisif, mais aussi parce qu'il n'a jamais accepté d'avoir été mélangé avec de véritables nazis», estime M. Sabourin.

Après avoir été identifié comme espion, Fuchs a reçu une sentence de 14 ans de prison au Royaume-Uni. Il sortira en 1959 pour bonne conduite et il ira poursuivre sa carrière scientifique en Allemagne de l'Est, où il occupera plusieurs postes prestigieux de ce côté du Rideau de fer. Il mourra en 1988, un an avant la chute du mur de Berlin.

PETITE HISTOIRE DU CAMP NEWINGTON

Durant ses années en service, de 1940 à 1946, le camp Newington de Sherbrooke a accueilli quelque 1400 ressortissants allemands, selon David Lacoste.

Si le camp accueillait majoritairement des étudiants et des intellectuels allemands réfugiés qui étaient dans une très grande proportion opposés au nazisme, Newington a hébergé entre ses murs de véritables prisonniers de guerre nazis de 1942 à 1946.

Durant ces deux périodes, les internés pouvaient bénéficier de différentes activités, souligne M. Lacoste.

«Au départ, ce lieu n'était vraiment pas adapté pour recevoir des gens. Il s'agissait de garages ferroviaires et les conditions de vie étaient loin d'être optimales», fait-il remarquer.

Gilles Sabourin abonde dans le même sens : les premiers internés ont dû se battre pour vivre dans des conditions correctes. Entre 1940 et 1942, les prisonniers ont fini par obtenir des droits de sortie, à condition de porter leur habit de camp, et plusieurs rapports montrent qu'ils étaient rémunérés pour le travail qu'ils faisaient au camp, information que n'a pu confirmer David Lacoste.

Ce dernier estime d'ailleurs que ce pan de notre histoire demeure relativement connu, même si, en l'absence d'un quelconque monument physique rappelant cette période, de moins en moins de gens sont au fait de l'existence antérieure d'un camp d'internement à Sherbrooke.

Une dizaine de camps similaires, dont un à Farnham, étaient tenus en même temps que Newington au Québec, en plus des autres dans différentes provinces canadiennes.

PLAQUES PERSONNALISÉES

PLUS DE 62 $ POUR UNE RÉIMPRESSION

Pour un objet qui est censé durer pratiquement une vie entière, la Société de l'assurance automobile (SAAQ) facture de gros frais pour le remplacement d'une plaque personnalisée, même si elle fait l'objet d'un défaut de fabrication pourtant fréquent.



Cette plaque émise en octobre 2022 présente déjà des signes de détérioration de sa pellicule à la hauteur des trous de vis. Et même avec des vis en acier inoxydable, le résultat est le même. Cela a été constaté sur un autre véhicule.

— PHOTO LE SOLEIL, PAUL-ROBERT RAYMOND



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Alors qu'il en coûte déjà 272,49 $ pour en obtenir une et 37,66 $ par année pour ses frais de gestion, sachez qu'il coûte maintenant 62,37 $ pour obtenir une plaque personnalisée de remplacement, si celle-ci est endommagée.

Que ce soit en raison du décollement de la pellicule réfléchissante ou parce qu'elle a été brisée «volontairement ou non». Ces prix ne sont pas inventés. Ils sont tirés tout droit de la liste de tarifs de la SAAQ (**bit.ly/44UhLWh**).

Si ce n'est une plaque personnalisée que l'on doit remplacer, il faut passer par SAAQclic ou prendre rendez-vous dans un centre de service et débourser 12,40 $ pour son remplacement. On confirme du côté de la SAAQ que les plaques de radioamateur entrent dans cette catégorie.

Le programme de replacement de plaques endommagées a été annulé l'hiver dernier, tout juste avant la migration du système SAAQclic. Ce programme avait été lancé en novembre 2020 en raison du nombre grandissant de plaques dont la pellicule pelait. Plus de 150 000 plaques défectueuses ont été remplacées sans frais par la SAAQ, entre novembre 2020 et décembre 2022.

En ce qui concerne l'annulation du programme, la SAAQ évoquait alors «une décision d'affaires» et que «le problème était réglé». Or, c'est loin d'être le cas.

Et même avant le programme de remplacement, il était possible d'obtenir gratuitement une plaque flambant neuve en se présentant à un point de service de la SAAQ. Mais ce n'était pas le même numéro que l'usager pouvait obtenir.

PLAQUE D'OCTOBRE 2022 DÉJÀ BRISÉE

Sur la photo qui coiffe cette chronique, on voit une plaque émise en octobre 2022 présenter des signes de détérioration de sa pellicule à la hauteur des trous de vis. Elle décolle graduellement, laissant ainsi l'eau s'infiltrer sous celle-ci et accélérant le processus de décollement. Et même avec des vis en acier inoxydable, le résultat est le même. Cela a été constaté sur un autre véhicule.

Le cas a été soumis à la SAAQ, mais on me répond que «le fournisseur est tenu d'assurer la qualité de ses produits. La Société collabore avec son partenaire d'affaires, et fournisseur de plaques, aux suivis d'assurance qualité qui sont effectués en continu.»

La porte-parole ajoute «qu'une plaque d'immatriculation est considérée comme "délaminée" lorsque la pellicule réfléchissante qui la recouvre est décollée de la surface et/ou que la peinture est affectée, altérant ainsi la lisibilité des lettres et des chiffres qui en composent le numéro».

NOUVEAU SYSTÈME

Est-ce que le nouveau système d'attribution de plaque empêche le fournisseur d'instaurer de nouveau le programme de remplacement? Ou a-t-il tout simplement renoncé à continuer? Est-ce que la décision d'affaires viendrait de là?

Interrogé sur la détérioration prématurée et les coûts de remplacement, Stéphane Forget, le pdg du fabricant de plaques Relief Design, n'a pas voulu répondre à nos questions. Il nous renvoie à la SAAQ.

Devrait-on s'attendre à ce que le fournisseur de plaques d'immatriculation assume ses responsabilités et fasse preuve de souplesse? À mon avis, oui. Surtout parce que l'entreprise a remporté en 2021 l'appel d'offres de près de 28 millions $ sur cinq ans.

Et vous avez sûrement lu dans cette chronique que la SAAQ est soustraite à la Loi de la protection du consommateur (**lescoops.info/44y247j**). Le seul recours possible est de porter plainte auprès du Protecteur du citoyen. Il existe un formulaire en ligne pour recevoir ce genre de plaintes (**bit.ly/42WmK8L**).

PLAQUES SANS RELIEF?

Que penser de tout ça? Est-ce que la solution passe par l'élimination pure et simple des plaques embossées? Faudra-t-il faire comme plusieurs États américains et opter pour les chiffres plats collés sur la surface?

On ne le sait pas. Et probablement que nous ne le saurons jamais, car, encore une fois, la SAAQ et son fabricant sont très étanches sur le sujet. Et ce dernier ne s'ouvre pas sur ses procédés de production.

En attendant, il demeure que les usagers doivent payer pour remplacer un objet obligatoire, mais défectueux.

«Il est important que les plaques d'immatriculation soient lisibles pour les services de l'ordre et pour les différents types de lecteurs électroniques [lecteurs optiques des véhicules policiers, photos radars ou lecteurs de péage]. C'est une obligation prévue au Code de la sécurité routière et il en va de la sécurité de tous les usagers de la route», nous rappelle la SAAQ.

KILOWATT HEURE

RATTRAPEZ NOS CAPSULES SUR LE WEB ET DANS L'APP
lescoops.info/auto

SUR LE WEB ET DANS L'APP
LISEZ CE CONTENU ET PLUS ENCORE EN TOUT TEMPS
lescoops.info/auto

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil



PHOTO TOYOTA

Lisez la version complète de cet essai dès lundi à lesoleil.com/auto et dans notre application

TOYOTA COROLLA GR 2023

Longtemps été associée à une voiture ordinaire et drabe, la Toyota Corolla n'avait pas de prétention sportive. Avec la Corolla GR, on est complètement ailleurs! Ce n'est pas exagéré d'affirmer que cette sous-compacte gonflée aux stéroïdes a littéralement été conçue et pensée pour les pistes de course. D'ailleurs, les lettres GR ont toutes leur raison d'être. Elles désignent la division performance de Toyota, appelée Gazoo Racing. Comme peut l'être la division N chez Hyundai ou S chez Audi, par exemple. Un tout petit moteur à trois cylindres turbocompressé propulse ce bolide à traction intégrale, muni du système GR-FOUR qui répartit le couple. Trois modes sont proposés : 60-40 (avant); 30-70 (arrière) ou Track. Une voiture qu'il ne faut pas confier à n'importe qui, surtout parce qu'elle est offerte qu'avec une boîte manuelle à six rapports. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	de 45 490 $ à 59 990 $
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	45 745 $ (base avec peinture haut de gamme)
MOTEUR	L3 1,6 litre turbocompressé
PUISSANCE	300 ch (224 kW) à 6500 tr/min
COUPLE	273 lb-pi (370 N.m) entre 3000 et 5500 tr/min
TRANSMISSION	manuelle à six rapports
CONSOMMATION RÉALISÉE	9,9 l/100 km

Gros VUS hybride ou petit 100 % électrique, frais inscrits dans un contrat de vente, bris hors garantie



PHOTO 123RF, JOHNYOO7PAN

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale



Le prix total affiché sur le contrat doit comprendre le prix de détail du véhicule, les frais de transport et de préparation, les frais d'administration du concessionnaire et la taxe d'accise sur le climatiseur.
— PHOTO 123RF, ARTSTAGETEAM

Q Mon concessionnaire me propose un Toyota Grand Highlander hybride 2024, disponible dès maintenant, pour mettre fin à l'attente du véhicule électrique que j'ai commandé il y a 14 mois. Devrais-je accepter cette offre?

R Pour pouvoir bien vous répondre, il faudrait savoir quel véhicule vous avez commandé... et les raisons qui ont motivé votre choix. Songez que le Grand Highlander est un gros VUS intermédiaire qui accueille jusqu'à sept personnes. Si vous avez réservé un Toyota bZ4X, il s'agit certes aussi d'un VUS, mais il est beaucoup plus petit que le Grand Highlander. De plus, il est 100 % électrique plutôt que simplement hybride, ce qui influencera grandement les coûts d'utilisation. Avant de prendre une décision, prenez donc le temps de bien cerner vos besoins en termes d'espace, évaluez précisément votre kilométrage annuel et tenez compte de votre utilisation régulière (longs périples ou trajets urbains). Bonne réflexion!

Q Quels frais le contrat de vente d'un véhicule neuf doit-il obligatoirement mentionner? Les connaître me permettra d'identifier les autres coûts que pourrait ajouter le concessionnaire.

R Le prix total affiché sur le contrat doit comprendre le prix de détail du véhicule, les frais de transport et de préparation, les frais d'administration du concessionnaire et la taxe d'accise sur le climatiseur (100 $). Ces montants seront ventilés dans l'entente. Le concessionnaire pourra y ajouter les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPRM, montant variable selon la durée du financement ou de la location) et le droit spécifique sur les pneus neufs (4,50 $ ou 6 $ par pneu, selon ses dimensions). Ce dernier se compare aux écofrais qui s'ajoutent au prix d'un appareil électronique. S'ajouteront enfin la TPS et la TVQ. Si le contrat énumère d'autres frais, ils ne devront concerner que des produits ou services que vous aurez demandé d'ajouter.

Q À la suite d'une fuite d'huile moteur, j'ai dû payer 3 600 $ en réparations sur mon Sorento de 6 ans affichant 109 000 km au compteur. Kia a prolongé la garantie à 10 ans, mais le concessionnaire prétend que la pièce défectueuse n'est pas couverte. Quels sont mes recours?

R Plusieurs aspects peuvent influencer un cas comme le vôtre : la date de mise en service du véhicule, le respect du calendrier d'entretien, les conditions de la garantie prolongée (y compris les inclusions et les exclusions), etc. Si vous êtes membre CAA-Québec, nous vous suggérons de communiquer gratuitement avec les services-conseils en mobilité (**https://tinyurl.com/2kb4htpp**). En toute neutralité, la personne en ligne analysera chaque élément et évaluera toutes les possibilités qui s'offrent à vous. Les membres peuvent aussi bénéficier du programme de conciliation avec les établissements de la Corporation des concessionnaires automobiles du Québec ou de l'Association des marchands de véhicules d'occasion du Québec. Ce dernier couvre notamment l'application d'une garantie prolongée, à condition que le litige touche directement le détaillant (et non seulement le constructeur du véhicule lui-même). L'adhésion à CAA-Québec doit être active au moment de la naissance du litige et avant de déposer une demande de conciliation. Pour en savoir plus : **https://tinyurl.com/53pef5zf**

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à *auto@gcmedias.ca*. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

MOTO, QUAD ET CIE

Vos questions

Q Faut-il absolument un permis de motocycliste pour conduire un Slingshot ou un permis de classe 6E fait-il l'affaire, comme pour un Spyder de BRP?

R Un permis de conduire valide de classe 5 (automobile) suffit pour conduire un Slingshot ou un T-Rex. Contrairement à d'autres véhicules à trois roues (comme le Spyder), ces deux véhicules sont munis d'un siège que le conducteur n'a pas besoin d'enfourcher et ils comportent une structure qui dissimule en partie les occupants. Il demeure obligatoire de porter un casque protecteur conforme aux normes en vigueur avec visière ou lunettes de protection, puisque la SAAQ considère quand même ces modèles comme des motos à trois roues. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.



René Arsenault

C'est avec une grande tristesse que nous vous faisons part du décès de M. René Arsenault, survenu le 10 août 2023, à l'âge de 60 ans. Il était l'époux de Lyne Daigle et le fils de feu Eugène Arsenault et de Liliane Bourré.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Jules (Lorianne Delorme) et Philippe (Mélina Poulin). Il laisse également plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, cousin(e)s, parents et ami(e)s. Afin de respecter ses volontés, il n'y aura pas de funérailles. Par contre une célébration de vie en son honneur aura lieu le dimanche 1er octobre 2023, de 15 h à 17 h au Vignoble de Chelsea, situé au 1582 Rte 105, Chelsea Québec.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association québécoise pour la protection et l'observation de la faune (aqpof.org/don) ou au Fonds canadien de préservation des guépards (bit.ly/FCPG_don), deux causes que René affectionnait particulièrement. Tous commentaires à la mémoire de René faits lors d'une donation seront transmis à la famille proche.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : www.cfo.coop

819 **568-2425** | cfo.coop **Coopérative funéraire de l'Outaouais**



Suzanne Côté
1947 - 2023

À l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie du Québec, le 10 août 2023, à l'âge de 76 ans, est décédée madame Suzanne Côté, épouse de monsieur André Pelletier, fille de feu Germaine Labbé et de feu Adrien Côté. Elle demeurait à Sainte-Foy.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants : Véronic (Jérôme Turgeon), Marie-Christine (Marc Giroux); ses petits-enfants : Léa (Maxime Dorval), Charles-Antoine (Zack Pilote), Mathieu, Louis-Félix et Camille; ses sœurs : Hélène et Nicole Côté (feu Alphonse Fortin), ainsi que ses neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives - Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8 le dimanche 3 septembre 2023, de 13 h à 15 h 30.

La famille tient à remercier tout le personnel de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie du Québec pour les excellents soins.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Héma-Québec adressé au 1070, avenue des Sciences-de-la-Vie, Québec, Québec, par téléphone : 888 666-4362 poste 3 ou sur son site web : www.hema-quebec.qc.ca. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Hélène Auger
1949 - 2023

C'est entourée de l'amour des siens que nous a quittés, le 17 juillet 2023, madame Hélène Auger, à l'âge de 73 ans. Elle était la fille de feu Thérèse Pouliot et de feu Raoul Auger.

Sa famille recevra les condoléances, le samedi 2 septembre dès 13h30 à Place Harmonia (salle Claudet Nadeau), 871 Grande Allée Ouest, Québec (QC) G1S 1C1. Un hommage suivra à 15h. (Le stationnement est gratuit au Solstice sur les plaines, 1350 rue des Jardins-Mérici.)

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Martin Royer (Odile Michaud), Julie Royer (Germain Déry) et Denis Royer (Julie Cantin); ses petits-enfants : Alexis, Catherine, Samuel et Charles; son frère Louis Auger (Dominique Pouliot) et ses sœurs : Suzanne Auger (Claude Gagnon) et Madeleine Auger (Jean-Claude Martin); ses cousins, ses cousines, ses neveux, ses nièces ainsi que ses ami(e)s. Outre ses parents, elle est partie rejoindre sa sœur Claire Auger et son frère Claude Auger (feu Lise Poirier).

La famille tient à adresser un remerciement spécial aux amies et voisines pour leur immense soutien.
Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation québécoise du cancer, 2375 avenue de Vitré, Québec (QC) G1J 5B3, téléphone : 418 657-5334 et ou à la Villa Ignatia, 2205, rue du Beau-Site, Lac-Saint-Charles (Québec) G3G 2P8, téléphone : 418 849-6534. https://fqc.qc.ca/fr/donnez/faites-un-don / https://villaignatia.com/produit/don-en-ligne/

« Sereine et forte, Hélène nous a quittés au son de sa chanson favorite.
Femme d'une grande résilience et toujours là pour les autres,
elle a su laisser sa marque dans nos cœurs. »

HARMONIA

Harmonia
Services funéraires d'aujourd'hui
Téléphone : 418-681-9797
Pour l'envoi de messages de sympathie personnalisés: info@harmonia.ca



Yves Dallaire
1935 - 2023

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 20 août 2023, à l'âge de 88 ans et 6 mois, est décédé monsieur Yves Dallaire, époux de madame Charlotte Côté, fils de feu Alfred Dallaire et de feu Evangéline Huot. Originaire de Sillery, il demeurait à Lévis, secteur Charny. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils : Martin (Cynthia Richard), Bernard (Nathalie Bouchard) et Philippe (Marianne Demers); sa petite-fille Annabelle Dallaire; ses frères et soeurs : feu Gilberte (feu Moe Markis), feu Lucille (feu Ed Messear), feu Colette (feu Eudore Labrie), feu Marie (feu Jean Simard), feu Pierrette (feu Robert St-Cyr), feu Gisèle (feu Raymond Villeneuve), Robert (Elise Bergeron), Andrée (feu Dave Penney) et Nicole (Claude Lapierre); ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Côté : Richard (Mona Angers), feu Robert (feu Ghislaine Dupuis), Odette (feu Jean-Marc Tessier), Marc (Simone Labrecque), feu Yolande et Pauline (Paul Marquis); ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

Sincères remerciements au personnel du 7e étage de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

La famille vous accueillera au Complexe Claude Marcoux 1845, boulevard Guillaume-Couture Lévis, secteur Saint-Romuald le vendredi 1er septembre à compter de 13 h. Une cérémonie suivra à 15 h, à la chapelle du complexe. Si vous désirez assister virtuellement aux funérailles, nous vous invitons à vous joindre à la famille via notre site web au www.groupegarneau.com le vendredi 1er septembre 15 h, en allant consulter son avis de décès et en cliquant sur l'onglet « voir la cérémonie ».

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



L. Jean Bourgault
1941 - 2023

Le 16e jour du mois d'août 2023, L. Jean Bourgault nous a quittés à l'âge de 81 ans.

Il laisse dans le deuil Johanne Fortin, son amoureuse, sa meilleure amie et sa complice depuis plus de 33 ans. Il laisse également ses deux fils Paul demeurant à Montréal et Patrick (Samara) demeurant en Australie; ses sept petits-enfants Samuelle, Adrien, William, Alexandra, Annabelle, Charlotte et Austin; ses frère et soeurs Léo (Lyne), Rosane (feu John), Marie (Michael), plusieurs neveux et nièces ainsi que des amis et collaborateurs dans diverses sphères d'activités. L'ont précédé ses parents Léo Bourgault et Suzanne Carrière.

Jean avait un MBA de Ivey Business School, University of Western Ontario. Il a eu une carrière en marketing et vente échelonnée sur plus de quarante ans. Pour les vingt dernières années, avant la retraite, il a eu sa propre entreprise en recherche et stratégie marketing. À la retraite, considérant son état de santé, il a dû abandonner les sports. Il est donc devenu un lecteur assidu particulièrement en politique/géopolitique, biographies et histoire. On se souviendra de Jean en tant que sportif très actif en ski, au hockey, en vélo, au squash et au tennis.

La famille vous invite à échanger de bons souvenirs, en présence des cendres, le samedi 30 septembre prochain de 13h30 à 16h30 au Salon Yves Légaré, 2750 Marie-Victorin Est, Longueuil Qc J4G 1P5. Une courte cérémonie suivra ainsi que des bouchées et des breuvages.

Au lieu des fleurs, des dons à Fondation Dr Julien seraient appréciés.

« *J'ai eu une bonne vie. Merci à Johanne, à ma famille, à mes amis et à mes collègues.* »

YVES LÉGARÉ Complexes funéraires

Complexes Funéraires Yves Légaré | 514 595-1500 www.yveslegare.com



Pauline Fortin
1943 - 2023

Au CHUL, le 15 août 2023, à l'âge de 79 ans, est décédée madame Pauline Fortin, épouse de monsieur Robert G. Dupuis, fille de feu Marguerite Pettigrew et de feu Cléophas Fortin. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec, G1N 4R8, le samedi 2 septembre 2023, de 13 h à 14 h 45. Une cérémonie suivra à 15 h au même endroit.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses filles : Hélène, Marie-Josée (André Collins) et Geneviève (Guy Range); ses petits-enfants : William et Jonathan Range, Antoine et Mathilde Collins; son amie Pauline D'Anjou (Jean-Claude Turcotte); ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et ami(e)s. Elle était la sœur de feu sœur Madeleine, Gaétan, feu Ghislaine (Maurice Kervarec), feu Mariette, feu Micheline (feu Serge Carponcy), feu André, feu Yves (feu Line Cauchon), feu Jean-Marie (Denise Dumas), feu Guy (Marie-Gabrielle Paquet) et de Jacques (Stella Wright). Elle était également la belle-sœur des membres de la famille Dupuis : Jean-Guy et Gilles (Patricia Kelly).

Sincères remerciements au personnel de la résidence La Contemporaine pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, 1040, avenue Belvédère, bureau 305, Québec, téléphone : 418 527-4294, www.societealzheimerdequebec.com. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Gilles Gilbert
1949 - 2023

À l'Hôpital Saint-François d'Assise, le 5 août 2023, entouré de l'amour de sa famille dans le calme et la paix, est décédé à l'âge de 74 ans, monsieur Gilles Gilbert, époux de madame Diane Cloutier, fils de feu madame Claire Langlois et de feu monsieur Lauréat Gilbert. Il demeurait à Québec.

Outre son épouse Diane, il laisse dans le deuil ses enfants : Terry (Karine Dupont) et Jennifer (Jason McHugh); ses petits-enfants : Renaud, Laurent-Étienne, Alyson et Charles. Il était le beau-frère de Carole Cloutier (Ghislain Gignac), Michel Cloutier (feu Solange Roy) et Daniel Cloutier (Marlène Clothier). Sont aussi attristés par son départ, ses neveux, cousins, cousines, autres parents et ses nombreux ami(e)s.

« *Also, all his buddies in Boston, his fans, his CHE hockey family, his friends in Minneapolis, especially his best friend ever Mike Adams whom he loved like a brother and his godchild Jeff Adams.* »

Selon ses volontés, une célébration de sa vie aura lieu ultérieurement, en toute intimité.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Sr Maria Lamontagne
1918 - 2023

À la Maison généralice des Sœurs de la Charité de Québec, le lundi 21 août 2023, à l'âge de 105 ans, est décédée sœur Maria Lamontagne (en religion : Sœur Saint-Jean-des-Oliviers), Sœur de la Charité de Québec, après 87 ans de vie religieuse. Elle était la fille de feu monsieur Jules Lamontagne et de feu madame Albina Moisan, de Québec, QC.

Les membres de la famille de sœur Maria Lamontagne seront accueillis à la Maison généralice des Sœurs de la Charité de Québec, 2655, rue Guillaume-Le Pelletier, Québec, le samedi 9 septembre 2023, à compter de 13 heures. Les funérailles auront lieu ce même jour à 14 heures, en la chapelle de la Communauté. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement au cimetière de la Communauté, à Notre-Dame-de-l'Espérance, Québec.

Elle laisse dans le deuil, outre les membres de sa famille religieuse, de nombreux neveux et nièces. Elle est allée rejoindre ses frères et ses sœurs, ses beaux-frères et ses belles-soeurs : feu Philippe (feu Suzanne Falardeau); feu Yvette (feu Xavier Lambert); feu Lucienne (feu Xavier Sohier; feu Irma (feu Fernand Dion); feu Cécile (feu Donat Rocheleau); feu Lucien (feu Cécile Gagné; feu Sr Jeanne d'Arc, s.c.q.; feu Sr Pauline, s.c.q.; feu Roger (feu Carmen Delisle).

Elle a été confiée à la Maison Wilbrod Robert, « Une maison familiale », 738, avenue Royale, Québec (arr. Beauport), G1E 1Z4.

WR | 80 ans
Wilbrod Robert
Une maison familiale !

Maison Wilbrod Robert 418 661-9223
(avis de décès disponible sur notre site) / www.wilbrodrobert.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Jeannine Jolicoeur née Lévesque

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Mme Jeannine Jolicœur (née Lévesque), le 17 août 2023, à l'âge de 101 ans. Elle était l'épouse de feu Philippe Jolicœur, la fille de feu René Lévesque et feu Alice Gunner, et la sœur de feu Andrée Lévesque (feu Henri Delorme) et de feu Ludger Lévesque (Suzanne Ouellet).

Mme Jolicœur laisse dans le deuil ses enfants René (Lise Côté), Bernard (Mireille Croteau), Louise (Louis Duhaime), Marie (Craig Marshall) et Andrée (André St-Denis), ses petits-enfants Philippe, Mathieu, Marie-Paule, Dominique, Didier, Yolaine, Éric, Luc, Marc et Alice, ses arrière-petits-enfants Zachary, Florence, Béatrice, Élias, Arnaud, Élisabeth, Noah et Éloi, sa sœur Lise Lévesque (feu Michel Portelance), ses belles-sœurs, beaux-frères, nièces et neveux ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille vous invite à offrir vos condoléances le vendredi 8 septembre de 14 h à 17 h, et de 19 h à 22 h, le samedi 9 septembre à partir de 9 h à la Maison Darche, 7679 Boulevard Taschereau, Brossard, J4Y 1A2. Les funérailles auront lieu le samedi 9 septembre à 11 h en la chapelle de la Maison Darche, 7679 Boulevard Taschereau, Brossard, J4Y 1A2. La mise en terre suivra au Cimetière Notre-Dame de l'Espérance à Ste-Dorothée (Laval) où reposent des membres de la famille.

La famille tient à remercier le personnel du Centre de réadaptation de St-Lambert et du Centre d'Accueil Marcelle-Ferron pour les excellents soins reçus.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Marcelle-Ferron via le https://www.chsldmarcelleferron.com/pdf/Formulaire_don_memoire_de.pdf

LA MAISON DARCHE SERVICES FUNÉRAIRES Dignité

Maison Darche
7679, boul. Taschereau
Brossard, Qc J4Y 1A2

450 463-1900 – 1 800 261-5246
info@coopfuneraire.com
www.dignitequebec.com



Gérard Mainguy
1934 - 2023

C'est entouré par ma famille, mes ami(e)s et un personnel des plus compétents que je suis décédé au CHU - Hôpital St-François d'Assise, le 5 août 2023, à l'âge de 89 ans et 6 mois, Gérard Mainguy.

J'étais le fils de feu Honoré Mainguy et de feu Lydia Falardeau. J'étais le frère de feu Marie-Paule (feu Joseph Jobin), feu Anne-Marie, feu Denise (feu Jacques Vézina) et feu Aline (feu Gilles Auclair). Je laisse aussi dans le deuil plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, plusieurs bons ami(e)s dont Robert C. (Trois-Rivières), Roger M. (Sept-Îles), Lucien V. (Québec), Sylvie D. et Denise R. ainsi que tous ceux et celles qui ont su m'aimer, m'apprécier et pour qui j'ai pu faire la différence, mes copains de voyages au Maroc.

Le service religieux sera célébré le samedi 9 septembre 2023 à 11 h en l'église St-Jean-Baptiste-de-la-Salle (2550, rue Biencourt, Québec). La famille vous accueillera pour les condoléances de 10 h à 11 h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame-de-Foy.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don aux Petits frères de la Croix, site web: https://petitsfreresdelacroix.ca/.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Florian Lambert
1936 - 2023

Au CHSLD de Saint-Flavien, le 8 août 2023, à l'âge de 86 ans et 8 mois, est décédé monsieur Florian Lambert, époux de madame Marcelle Lacasse, fils de feu madame Bernadette Sévigny et de feu monsieur Wilfrid Lambert. Il demeurait à Saint-Flavien.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Mario, Sylvie (Denis Noël), feu Martin, Pascal (Julie Langlois) et Patrice; ses petits-enfants : Philippe (Raphaëlle Bégin) et Étienne. Il était le frère de feu Aurélien (Lorraine Nadeau), Annette (Jean-Paul Perreault), Jean-Marc (Monique Lemieux), feu Joseph, Patricia (Martin Bourbonnais), Béatrice, feu Rolland, Lisette (Jean-Paul Montminy), feu Fernand (Josette Paquin), feu Anne-Marie, Gaëtan (Louise Blanchet), feu Richard (Suzanne Montminy) et Jacques (Guylaine Lacasse). Il laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Lacasse ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

Un service religieux sera célébré, en présence des cendres, le samedi 9 septembre 2023 à 14 h en l'église Saint-Janvier de Joly (699, rue Principale, Saint-Janvier-de-Joly, G0S 1M0) où la famille recevra les condoléances à compter de 12 h 30. L'inhumation des cendres se fera au cimetière Saint-Janvier-de-Joly.

Sincères remerciements à tout le personnel du CHSLD de Saint-Flavien.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer Chaudière-Appalaches, tél. : 418 387-1230 ou 1-888-387-1230, site Web : www.alzheimerchap.qc.ca.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Colette Montreuil
1934 - 2023

Au CHSLD Domaine Saint-Dominique, le 31 juillet 2023, à l'âge de 89 ans, est décédée madame Colette Montreuil, fille de feu dame Marie-Jeanne Robitaille et de feu monsieur Émile Montreuil. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Complexe funéraire Lépine Cloutier, 1500, boul. Wilfrid-Hamel Ouest, Québec (Qc) G1N 3Y6 le samedi 2 septembre 2023 de 9h à 11h. Une liturgie de la Parole suivra à 11 heures en la chapelle du Complexe Hamel, 1500, boul. Wilfrid-Hamel Ouest, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » situé sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Elle laisse dans le deuil : sa belle-sœur Monique Pelletier (secondes noces feu Jean-Paul Montreuil), ainsi que ses neveux et nièces, cousins et cousines, autres parents et ami(e)s. Elle est allée rejoindre ses frères : feu Roland (feu Jeanne d'Arc Plourde), feu Jean-Paul (feu Fernande Tremblay en premières noces) et feu Rosaire (feu Monique Lefrançois).

La famille tient à remercier le personnel du CHSLD Domaine Saint-Dominique pour tous les bons soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, au 1040, avenue Belvédère, bureau 214, Québec (Qc) G1S 3G3, tél.: 1-888-939-3333, site Web : www.cancer.ca

ATHOS
Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Francine Morin
1946 - 2023

Au Centre d'hébergement Yvonne Sylvain, le 10 août 2023, à l'âge de 76 ans et 10 mois, est décédée madame Francine Morin, épouse de monsieur Raymond Lavoie, fille de feu madame Bernadette Busque et de feu monsieur Armand Morin. Elle demeurait à Québec, secteur Loretteville.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le vendredi 1er septembre 2023, de 9 h à 10 h 15. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 10 h 30.

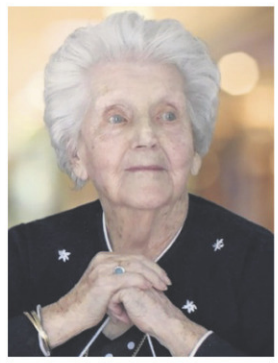
Outre son époux Raymond, elle laisse dans le deuil son fils Jérôme (Stéphanie Péan); ses frères et sœurs : Jean-Marc (feu Claudette Poulin), Guy (Louise Richard), Claude (Jeannine Martineau), Christiane (Constant Gilbert) et Jacqueline (Alain Boucher); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Lavoie : Daniel (Louiselle Germain), Evelyn (feu Claude Lavoie), Rachel (feu Regent Lavoie) et Francine Lavoie.

Elle était la belle-sœur de feu Paul Lavoie. Elle laisse également dans le deuil ses filleul(e)s : Nancy Morin (Bob Sutherland), Mélissa Lavoie (Alain Berthiaume) et Olivier Boucher (Lucie Côté) ainsi que de nombreux(euses) neveux et nièces et plusieurs ami(e)s.

Un remerciement spécial à la généreuse équipe du CHSLD Yvonne Sylvain pour leur dévouement, leur humanité, leur générosité. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don aux Œuvres Jean Lafrance ou à la Société Alzheimer de Québec.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Monique Robitaille
1921 - 2023

Au Domaine St-Dominique, le 7 août 2023, à l'âge de 102 ans, paisiblement et entourée d'amour, est décédée dame Monique Robitaille. Elle était l'épouse de feu Paul Jalbert, fille de feu Bernadette Picard et de feu Pierre-André Robitaille. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à l''église Saint-Charles Garnier, 1215, avenue du Chanoine-Morel, Québec (Qc) G1S 4B1, le samedi 2 septembre 2023 de 9h45 à 10h45. Le service religieux sera célébré à 11h, suivra une réception à 13h à la Maison Gomin, Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Qc) G1V 2K8.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Denis (Paule Chalifour), Christine (Peter Miles), Guy, feu Andrée, Louise, Anne (Gilles Delisle), Hélène (François Gaboury) et Paul Jr; ses petits-enfants : Marie-Claude, Valérie, Renée-Maude et Michèle Jalbert, Éric, Brian, Scott, Kevin et Monique Miles, Alexandra, Charles-Mathieu et Dominique Jalbert, Gabriel et Maxime Duschinsky, Vincent et Viviane Delisle, Félix, Victor, Ariane et Ève Gaboury; de nombreux arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s. Elle est allée rejoindre ses sœurs : Madeleine (Charles Bélanger) et Gabrielle(Paul Brunet); de même que ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Jalbert : Alice, Josette, Berthe (Louis Fortier), Jean-Charles (Émilienne Journaux) et Louis (Jacqueline Nadeau).

La famille tient à remercier le personnel du Domaine Saint-Dominique pour leur dévouement et leur empathie remarquables.

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Thérèse (née Asselin) Parent
1921 - 2023

À 'IUCPQ, le 16 août 2023, à l'âge de 102 ans, est décédée dame Thérèse Asselin, épouse de feu monsieur Oscar Parent, fille de feu dame Anna Couture et de feu monsieur Léopold Asselin. Elle demeurait à Québec, autrefois de l'arrondissement Beauport et connu sous le nom de **madame Parent Taxi.**

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec (Qc) G2G 2W5. Le samedi 26 août 2023 de 9h à 11h. Une liturgie de la Parole suivra à 11 heures en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec.

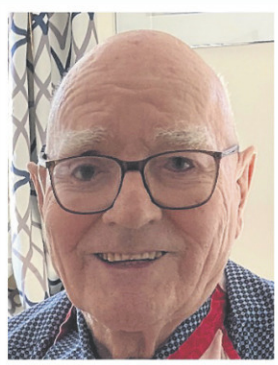
Elle laisse dans le deuil sa fille Célyne Parent et son conjoint Jamil Assaly; ses sœurs : Laurette (feu Lucien Parent), Rolande (feu Robert Grenier) et son frère Alphée (Nancy Talbot); tous les membres des familles Asselin, Assaly et Parent ainsi que ses nombreux ami(e)s. Elle est allée rejoindre ses frères et sœurs l'ayant précédée : Marguerite, Gérard, Jeanne D'arc, Philippe, Raymond et Rodrigue.

La famille tient à remercier tout le personnel de la Résidence Jazz de Ste-Foy pour les 18 dernières années, le CLSC Ste-Foy-Sillery, Cap-Rouge, le Pavillon D3 (I.U.C.P.Q) ainsi que le Dr Réjean Boucher pour les bons soins prodigués.

Prière de ne pas envoyer de fleurs et de traduire vos témoignages de sympathie par un don à la Société canadienne de la sclérose en plaques (Région de Québec), 245 rue Soumande #202, Québec (QC) G1M 3H6, tél. : 418 529-9742, web : https://fondation.fmsq.org/

Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « *Cérémonie* » situé sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 658-1600 - Télécopieur : 418 658-2415 - Courriel : infocomplexe@athos.ca



Théodore Tarissan
1930 - 2023

À l'institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec, est décédé le vendredi 18 août, Théo Tarissan.

Nos parents sont enfin réunis. Même si ce départ soudain est difficile pour nous, ses enfants, Théo peut enfin se reposer avec sa dulcinée, partie elle aussi il y a quatre mois.

La famille recevra les condoléances en présence des cendres à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau 693, Avenue Nérée-Tremblay, Québec, (Québec). G1N 4R8, le vendredi 1er septembre 2023 de 13h à 15h30, suivi d'un hommage de 15h30 à 16h au salon.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Yves (Joanne Portelance), Joëlle (Christian Riverin) et Éric (Nathalie Chabot); ses petits-enfants : Maxime, Valérie, Chloé et son arrière-petit-fils Oliver; ses beaux-frères et belles-soeurs, ainsi que plusieurs neveux, nièces et amis.

Un immense merci à M. Philippe Gendron et M. Claude Gagné qui ont visité mon père régulièrement à la résidence avec beaucoup de bonté et aussi à tout le personnel du 5e étage où mon père est décédé, pour leur bienveillance et leur grande générosité pendant les derniers instants et nous tenons à remercier également toute l'équipe du Logidor pour leurs bons soins prodigués lors des deux derniers mois envers notre père. Tu vas tellement nous manquer.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Diane Renaud Côté
1949 - 2023

C'est entourée des siens, le matin de son anniversaire le 22 août 2023, à l'âge de 74 ans, est décédée madame Diane Renaud Côté au Foyer de Charlesbourg, épouse de monsieur René Côté, fille de feu madame Gemma Paradis et de feu monsieur Robert Renaud. Elle demeurait à L'Ancienne-Lorette.

La famille recevra les condoléances en présence des cendres à la Résidence Funéraire Réjean Hamel Inc. 6161, rue du Pomerol, Saint-Émile (Québec) G3E 1X3 le jeudi le 31 août 2023 de 13h30 à 16h30 et de 19h à 22h. Le vendredi le 1er septembre 2023 la famille recevra les condoléances en l'église Notre-Dame de l'Annonciation au 1625, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette Qc, G2E 2B4 de 13h à 14h et sera suivies d'un service religieux à 14h.

Elle laisse dans le deuil, son époux René Côté, Pharmacien; ses enfants : Paul-André (Lyne Tanguay), Marie-Josée (Sébastien Boulé), Stéphanie (Jocelyn Bernatchez), Marie-Pier (Paul Bélanger), ainsi que ses 11 petits-enfants : William, Thomas (Estelle Labbé), Laurence, Gabrielle, Charles, Zachary, Philippe, Ann-Frédérique, Maxim, Hélèna et feu Antoine, elle laisse également dans le deuil ses sœurs et son frère Lise, Monique, Jean (Martine Thiennot), sa tante Denise Paradis, ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs amis très proches.

Ses proches tiennent enfin à adresser leurs remerciements les plus sincères à toute l'équipe du CHUL - Unité des soins ambulatoires pour les bons soins prodigués, au Dr Yves Bolduc ainsi qu'à tous les intervenants du Foyer Charlesbourg et du CLSC Haute-Ville Les Rivières.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au CHUL secteur de soins USA www.jedonneenligne.org/fondationchudequebec/DIMW/. Des formulaires seront disponibles lors des condoléances.

Résidence Funéraire Réjean Hamel Inc.
Compagnie québécoise
6161, rue de Pomerol
Québec (Québec) G3E 1X3

Résidence Funéraire Réjean Hamel inc.
Pour renseignements : téléphone : 418-845-6161, télécopieur : 418-845-8920
Courriel : salonfuneraire@videotron.ca,
site internet : www.rejeanhamel.com



Georgette Tousignant (née Savary)
1917 - 2023

Au Centre d'hébergement St-Antoine, le 19 août 2023, à l'âge de 105 ans, est décédée dame Georgette Savary Tousignant, épouse de feu monsieur Benoît Tousignant, fille de feu dame Hélène Drolet et de feu monsieur Joseph-Édouard Savary. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à la Maison Gomin Services commémoratifs 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (QC) G1V 2K8, le samedi 2 septembre 2023 de 13h à 15h. Une liturgie de la Parole suivra à 15 heures en la chapelle de la Maison Gomin 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec, et de là au cimetière St-Michel de Sillery pour l'inhumation. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Helen et Lyse; les membres des familles Chabot, Savary et Tousignant.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 686-8811 Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com / infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Me Jean Baillargeon
1941 - 2023

Au Centre d'hébergement Champlain des Montagnes, le 20 août 2023, à l'âge de 82 ans, est décédé Me Jean Baillargeon, époux de feu dame Pierrette Doyon, fils de feu dame Marguerite Poulin et de feu l'honorable juge Paul-Eugène Baillargeon. Il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à la Maison Gomin Services commémoratifs 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Qc) G1V 2K8, le samedi 2 septembre 2023 de 9 h à 11 h. Une liturgie de la Parole suivra à 11 heures en la chapelle de la Maison Gomin, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil, sa fille Stéphanie (feu Christian Laquerre); sa petite-fille Alexandra Laquerre; sa sœur Anne Baillargeon; ses belles-sœurs et son beau-frère de la famille Doyon : Nicole (Guy Rodrigue), Francine (feu Jacques La Rochelle) et Danielle (le père de ses enfants Serge Bellavance) et Donald (Louise-Andrée Fortin); ses neveux et nièces : feu Charles-Emmanuel Baillargeon, Caroline et Michèle Champagne, Francis et Jean-Pier Rodrigue, Jean-Pierre, François et Jérôme La Rochelle, Jean-Alexis, Marie-Ève, François-Olivier et Noémie Doyon, Serge-Alexandre et Marc-Antoine Bellavance; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Il est allé rejoindre son frère Pierre et sa sœur Marguerite.

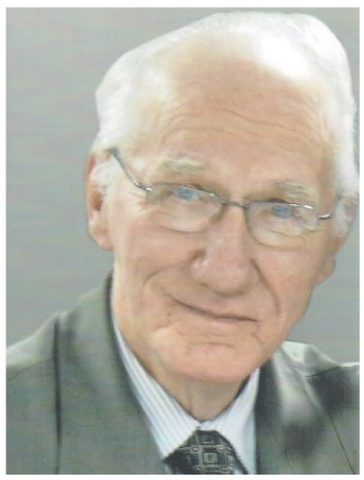
La famille tient à remercier le personnel du Centre d'hébergement Champlain des Montagnes pour les bons soins, tout l'amour et la délicatesse prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, 305-1040, avenue Belvédère, Québec (QC), G1S 3G3, tél. : 418-527-4294, www.societealzheimerdequebec.com

Pour renseignements :
ATHOS
Téléphone : 418 686-8811
Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Jean-Paul Malenfant
1932 - 2023

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 24 juillet 2023, à l'âge de 91 ans, est décédé monsieur Jean?Paul Malenfant, époux de madame Louise Lavallée. Il s'installe à Lévis en 1958 où il enseigne à l'école Notre-Dame. Il a mené une longue carrière de plusieurs années dans le monde de l'éducation, notamment comme professeur de français de cinquième secondaire à l'école Mgr Déziel et la polyvalente de Lévis. Il était le fils de feu Amarilda Lavoie et de feu Charles-Eugène Malenfant.

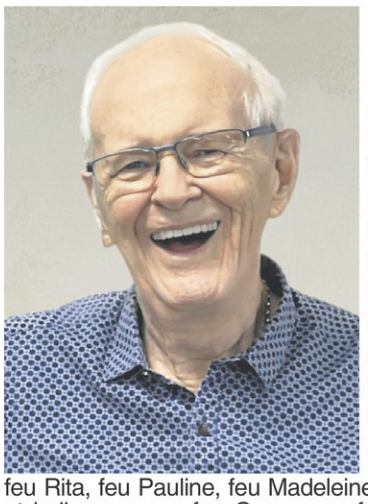
La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives - Centre funéraire d'Aubigny, 154, rue du Mont-Marie, Lévis (Québec) G6V 8X1 le vendredi 1er septembre 2023, de 18h à 21h et le samedi 2 septembre 2023, de 9h à 10h30. Le service religieux sera célébré le samedi 2 septembre 2023 à 11h en l'église Notre-Dame de Lévis, 18, Notre-Dame, Lévis.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Élise (Clément Lemieux), Hélène (Carle Marleau), Grégoire (Alyson Harvey), Richard (Louise Bédard), Rachel (Pierre Lapointe) et Claudine (Michel Caron); ses petits-enfants; ses arrière-petits-enfants; sa sœur Gabrielle (feu Clément Bilodeau); ses belles-soeurs : Janine Lavallée (feu Raoul Carrier) et Lucille Lavallée (feu Roger Plourde); ses filleuls : Gabriel Lemieux et Élisabeth Lapointe ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et ami(e)s. Il était le frère de feu sr Marie SSCM, feu sr Gilberte SSCM, feu Martin (feu Elisabeth Drolet), feu Marcel prêtre, feu sr Fernande SSCM, feu sr Françoise SSCM, feu Roland (feu Fernande Thibault), feu sr Lucienne SSCM, feu Jean-Louis S.C., feu Lucien S.C., feu Thérèse (feu Edward Higgins) et de feu Charles-Henri. Il était également le beau-frère de la famille Lavallée : feu Gilles (feu Julie Marcotte) et feu Jean-Claude (Lucille Laliberté).

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC, 4715, avenue des Replats, Québec, téléphone : 418 682-6387, www.coeuretavc.ca.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Claude Lecours
1929 - 2023

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 26 juillet 2023, à l'âge de 93 ans, est décédé monsieur Claude Lecours, époux des soixante-dix dernières années, de madame Denise Noël. Demeurant à Lévis, il était le fils de feu Alphonse Lecours et de feu Alice Annie Boyd, et le fils adoptif de feu Lucien Lecours et de feu Évangéline Carrier; le gendre de feu Joseph Noël et de feu Antoinette Dumas.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Jean (Sylvie Cameron), Martine et Bruno (Marie-Josée Barras); ses petits-enfants : Geneviève (Luc Noreau), Patricia, (Pierre-Luc Gonthier), Marjolaine, Marie-Michèle, Laurence et Dominique; ses arrière-petits-enfants : Félix et Emma Gonthier et Zack Noreau; ses sœurs : Céline, Claire et Hélène; son beau-frère Dominique Noël. L'ont précédé, ses frères et sœurs : feu Rita, feu Pauline, feu Madeleine, feu Fleurette, feu Paul et feu André; ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Gonzague, feu Jeanne-d'Arc, feu Gilles, feu Thérèse, feu Rita, feu Clément, feu Lucette, feu Viateur, feu Benoit, feu Jean-Claude et feu Laurier. Il laisse également dans le deuil de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines des familles Lecours et Noël; plusieurs ami(e)s proches, dont les membres des familles Boucher, Lapierre, Bernier, Lamontagne, Simoneau, Tessier et Samson, Choquette, Lambert et tant d'autres.

La famille tient à remercier le personnel du 8e étage de médecine de l'hôpital Hôtel-Dieu de Lévis ainsi que le personnel de la résidence Monseigneur Bourget pour les soins qui lui ont été prodigués.

Prière de compenser l'envoi de fleurs par un don à la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis.

La famille vous accueillera au Complexe Claude Marcoux, 1845, boulevard Guillaume-Couture, Lévis, secteur Saint-Romuald, le samedi 2 septembre à compter de 11 h. La cérémonie sera célébrée le même jour à 15 h, à la salle de recueillement du complexe. Si vous désirez assister virtuellement aux funérailles, nous vous invitons à vous joindre à la famille via notre site web au www.groupegarneau.com le samedi 2 septembre 15 h, en allant consulter son avis de décès et en cliquant sur l'onglet « voir la cérémonie ».

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Patricia Marcoux Faucher
1919 - 2023

Notre maman avait une personnalité joyeuse, tous ceux qui ont croisé son chemin ont été touchés par son optimisme et sa générosité. Elle a été une maman en or avec le plus grand des cœurs. Son sourire, ses yeux, son parfum, le bruit de son rire, sont des souvenirs qui ne nous abandonneront jamais.

Au CHSLD de Sainte-Marie, le 19 août 2023, à l'âge de 104 ans et 6 mois, est décédée Mme Patricia Marcoux, épouse de feu M. Albert Faucher. Elle demeurait à Sainte-Marie.

La famille vous accueillera au funérarium Edgar Mercier & fils (Danube Bleu), 1461 Rte du Président-Kennedy Nord à Sainte-Marie G6E 3P2. Les condoléances : le vendredi 1er septembre 2023 de 19h à 21h, le samedi 2 septembre 2023 de 9h à 10h30. Les funérailles : le samedi 2 septembre 2023 à 11h en l'église de Sainte-Marie, au 60 Notre-Dame Sud, G6E 4A2 et de là au cimetière paroissial.

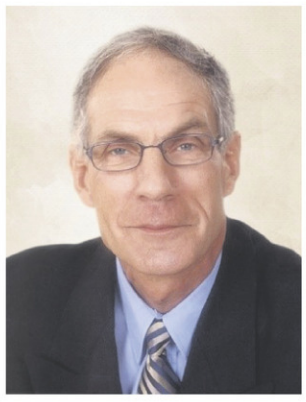
Elle laisse dans le deuil ses enfants : Germain (Suzette Vachon), Jeannette (feu Michel Lambert, Jocelyn Soucy), André (Huguette Sévigny), Laurent (Lise Turcotte), Denis (Mado Leclerc) et Thérèse. Ses nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Sa sœur Gemma. Elle est allée rejoindre ses frères et soeurs : Rollande (Wilfrid Drolet), Bertrand (Cécile Bonneville), Godfroy, Anita (Victor Drolet), Berthe, Florence (Welly Colette) et Jeannette (Joseph-Édouard Simard). Ses beaux-frères et belles-sœurs : Joseph (Anna-Marie Bisson), Sauveur (Germaine Turmel), Yvonne (Nazaire Faucher), Adonia (Doris Rivers), Alfred, Alice (Isidore Faucher), Imelda, Anna et Auria Faucher. Elle laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier chaleureusement le personnel du CHSLD de Sainte-Marie pour leurs excellents soins et pour tout l'amour qu'elle a reçu.

Dons suggérés : Le Crépuscule https://www.lecrepuscule.ca/faire-un-don. Groupe d'Accompagnement Jonathan https://www.groupejonathan.ca/faire-un-don

EM Edgar Mercier & Fils

Maison funéraire Edgar Mercier et Fils
Téléphone: 418 387-4080
info@edgarmercier.com / www.edgarmercier.com / Membre CTQ



EN MÉMOIRE DE

Pierre-André Dubé
1941 - 2022
22 août 2022

Déjà un an s'est écoulé depuis ton départ. Ton beau sourire, ton amour et ta grande générosité ainsi que les belles valeurs que tu nous as transmises nous aident à continuer. Tu nous manques beaucoup, nous t'aimons. Veille sur nous.

Ton épouse Marguerite,
tes filles Marie-Pier (Zafari Pognon) Brigitte,
tes petits-enfants Antoine, Charles et Rachel.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Personnalisez
vos témoignages
de sympathie.
Soulignez un
1er anniversaire
avec respect.

Renseignez-vous au
418 686-3273

Consultez nos avis de décès au
www.necrologie.cn2i.ca

leSoleil
NUMÉRIQUE

ASSOCIATION AMÉRICAINE DE LA NFL

LES CHIEFS,

ESPACE NFL



MATTHEW VACHON
matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca

Champions en titre du Super Bowl, les Chiefs de Kansas City seront, sans surprise, à nouveau l'équipe à battre dans l'Association américaine de la NFL. Ça ne sera toutefois pas simple d'émerger de ce côté du circuit Goodell avec tous ces immenses talents au poste de quart-arrière.

DIVISION EST

1 BILLS DE BUFFALO, 12-5*

Malgré les victoires qui s'accumulaient en 2022 pour Buffalo, il y avait un petit quelque chose qui clochait avec le talentueux quart-arrière Josh Allen. Il était électrisant au possible, mais il effectuait aussi beaucoup de revirements. Pour aider les Bills, Allen devra nettoyer son jeu et s'assurer de ne pas trop forcer les choses. Il peut certainement être le joueur par excellence de la NFL s'il y arrive. Avec un Allen au sommet de son art, il est clair que la troupe de l'entraîneur-chef Sean McDermott peut aspirer au sommet de la NFL. L'équipe a présenté la deuxième meilleure attaque et la sixième défensive en 2022 et elle n'est certainement pas moins bonne à l'aube de la prochaine campagne. Les Bills font partie du trio de tête chez les favoris.

2 JETS DE NEW YORK, 11-6*

Désireux d'accéder aux éliminatoires pour une première fois depuis 2010, les Jets se sont gâtés en se payant les services du vétéran Aaron Rodgers. Malgré ses 39 ans et une dernière saison très difficile, Rodgers a encore les capacités pour mener une attaque à bon port. New York a investi beaucoup en ressources pour s'assurer que Rodgers soit solide. Il pourra notamment compter sur l'émergence du prometteur receveur Garrett Wilson ainsi que sur un duo de porteurs composé de Breece Hall et Dalvin Cook.

La défensive, qui aligne le splendide demi de coin Sauce Gardner, a brillé en 2022 en étant l'une des quatre meilleures (18,6 points accordés en moyenne). Si Rodgers livre, les Jets seront menaçants.

3 DOLPHINS DE MIAMI, 9-8

Jusqu'à ce que Tua Tagovailoa enchaîne deux commotions cérébrales, les Dolphins chauffaient les Bills au sommet de la division. Ils ont ensuite clopiné jusqu'en éliminatoires pour y être évincés par Buffalo.

Avec Tagovailoa derrière le centre, Miami alignera l'une des plus électrisantes attaques de la ligue. Cela dit, si la santé de Tagovailoa fait défaut, ce sera une autre histoire. En défensive, l'équipe misait beaucoup sur l'arrivée du demi de coin étoile, Jalen Ramsey, mais celui-ci ratera de l'action jusqu'en décembre. Avec l'état précaire de Tagovailoa, le groupe de demi-offensifs ordinaire, la défensive moyenne et le calendrier difficile, il y a beaucoup d'interrogations chez les Dolphins.

4 PATRIOTS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE, 6-11

Les jours glorieux de la dynastie des Patriots semblent déjà loin, n'est-ce pas? Dans une division bourrée de talent, les hommes de Bill Belichick composent clairement le groupe avec le plus bas niveau d'habiletés naturelles. Jusqu'à maintenant, Mac Jones ne s'est pas montré bien convaincant. La défensive vieillissante n'est plus aussi solide également. Ça risque d'être une saison de transition.

DIVISION NORD

1 BENGALS DE CINCINNATI, 12-5*

La saison des Bengals aurait bien pu virer à la catastrophe avant même le début de la campagne. Victime d'une blessure au mollet, le quart-arrière étoile, Joe Burrow a évité le pire et il devrait être à son poste lorsque le calendrier s'amorcera. Burrow, c'est le cœur et l'âme de cette équipe, celui qui dirige avec élégance cette attaque aérienne du tonnerre avec ses électrisants receveurs Ja'Marr Chase et Tee Higgins.

Ce qui est intéressant pour Cincinnati, c'est que la ligne offensive, longtemps une faiblesse majeure du club, a été solidifiée avec l'arrivée d'Orlando Brown. Et comme la défensive n'est pas vilaine du tout, il y a de très bonnes chances que les Bengals soient les plus sérieux aspirants dans l'Américaine.

2 RAVENS DE BALTIMORE, 11-6

Avec Lamar Jackson en santé et satisfait par son nouveau contrat gargantuesque, les Ravens peuvent regarder de l'avant sans se poser de question. Année après année, le jeu au sol de Baltimore est l'une des plus solides. Cependant, les limitations de Jackson par la passe ont souvent coulé le navire des Ravens. L'équipe a ainsi incorporé les ressources nécessaires pour y remédier avec la signature du receveur d'Odell Beckham Jr, l'embauche d'un nouveau coordonnateur offensif et la sélection de Zay Flowers au premier tour du repêchage.

Les Ravens sont bien dirigés, ils ont une solide défensive et ils misent sur le personnel adéquat en attaque.

3 STEELERS DE PITTSBURGH, 9-8

Est-ce que l'entraîneur-chef Mike Tomlin pourra connaître une autre campagne avec une fiche neutre ou mieux?

L'ÉQUIPE À DÉTRÔNER



Tant que Andy Reid appellera les jeux et que Patrick Mahomes les exécutera, les Chiefs de Kansas City pourront aspirer aux grands honneurs dans la NFL. — PHOTO AP, ROSS D. FRANKLIN

À voir ce qu'il a accompli avec un club très moyen l'an passé, il serait pertinent de croire que ce sera le cas. Le quart-arrière Kenny Pickett en sera à sa deuxième année et il a démontré des signes encourageants de progression. Ça ne sera pas une attaque explosive cependant. La défensive, encore une fois excellente, permettra aux Steelers d'être dans le coup chaque dimanche.

4 BROWNS DE CLEVELAND, 8-9

Tout passera par le controversé Deshaun Watson à Cleveland. À son retour au jeu l'an dernier, Watson s'est avéré à des années-lumière de ce qu'il avait démontré avec les Texans de Houston. S'il se met en marche derrière cette excellente ligne offensive, l'attaque des Browns pourrait filer à plein régime. En défensive, le duo de chasseurs de quarts composé de Myles Garrett et Za'Darius Smith devrait faire beaucoup de dégâts. Les Browns seront des éliminatoires si Watson retrouve de sa superbe, mais ce n'est clairement pas une garantie.

DIVISION OUEST

1 CHIEFS DE KANSAS CITY, 13-4*

Tant que Patrick Mahomes foulera le terrain avec les Chiefs, cette équipe doit être considérée comme une aspirante obligatoire au championnat. L'an dernier, malgré la perte de l'électrisant Tyreek Hill, Mahomes a été phénoménal et il a mené les Chiefs à un deuxième Super Bowl en quatre ans. L'entraîneur-chef Andy Reid est également un génie qui saura guider tout ce beau monde dans la bonne direction. Les Chiefs ont gagné les sept derniers titres de l'Ouest de l'Américaine et ils n'ont pas connu de saison de moins de 12 victoires depuis 2018.

2 CHARGERS DE LOS ANGELES, 10-7*

Sur papier, les Chargers ont tout ce qu'il faut pour réussir à se faufiler parmi les aspirants au Super Bowl. Le talentueux quart-arrière Justin Herbert va profiter de l'arrivée du coordonnateur offensif Kellen Moore et l'attaque sera ainsi beaucoup plus explosive. Herbert a la chance de travailler avec une bonne ligne offensive, d'habiles receveurs et un excellent demi-offensif en Austin Ekeler. La défensive est également prometteuse avec de solides piliers aux positions clés. Il y a toutefois deux aspects non négligeables qui compliqueront la vie des Chargers: le fait d'être dans la division des Chiefs et leur capacité à s'écrouler lamentablement. Leur avance de 27 points gaspillée en éliminatoires l'an dernier en est la preuve.

3 BRONCOS DE DENVER, 9-8

En 2022, le quart-arrière Russell Wilson, acquis et payé à fort prix, a connu des premiers pas désastreux avec Denver puis l'instructeur de première année, Nathaniel Hackett, a été congédié avant la fin du calendrier. Les Broncos ont sorti les grands moyens pour remettre le club sur les rails en engageant le réputé entraîneur Sean Payton. Ce qui est bien avec la formation du Colorado, c'est qu'ils ont une assez bonne équipe pour repartir sur le droit chemin. Il est toutefois essentiel que Wilson retrouve son aplomb.

4 RAIDERS DE LAS VEGAS, 6-11

De prime abord, Las Vegas a mis fin à son association avec le quart-arrière Derek Carr pour le remplacer par le fragile Jimmy Garoppolo, ce qui est une régression claire à cette position.

Par la suite, il y a le dossier du porteur de ballon Josh Jacobs qui n'a toujours pas signé l'étiquette de joueur de franchise proposée par les Raiders. Jacobs a connu une campagne de rêve en 2022 avec 2053 verges totales et 12 touchés. Il est la pièce centrale de l'attaque du Nevada et sa grève actuelle pourrait faire très mal.

Pour finir, les Raiders ont établi un record de la NFL la saison dernière en gaspillant le plus grand nombre d'avance de plus de dix points en deuxième demie. Rien pour être optimiste avec l'équipe de l'entraîneur Josh McDaniels.

DIVISION SUD

1 JAGUARS DE JACKSONVILLE, 10-7*

Il se passe quelque chose de beau à Jacksonville. L'an dernier, l'arrivée de l'entraîneur-chef Doug Pederson a permis au jeune quart-arrière Trevor Lawrence de prendre son envol. Grâce à son éclosion et au jeu inspiré de son équipe, les Jaguars sont entrés en éliminatoires et ils ont même réussi à gagner un match historique dans lequel ils ont comblé un retard de 27 points contre les Chargers.

Cette fois-ci, les Jaguars sont attendus et ils sont les favoris pour remporter la division Sud. Lawrence devrait s'implanter plus solidement dans l'élite à sa position et il aura droit à un ajout de taille chez ses receveurs avec Calvin Ridley. Jacksonville a tous les outils pour réussir en attaque tandis que la défensive, remplie de jeunes talents, devrait tenir son bout.

2 TITANS DU TENNESSEE, 8-9

Avec Mike Vrabel toujours aux commandes de cette équipe ainsi que la présence du porteur de ballon Derrick Henry, les Titans ne seront pas une proie facile pour leurs adversaires. L'arrivée du receveur DeAndre Hopkins fera assurément du bien à une attaque aérienne qui en a arraché souvent la saison passée. La défensive est cependant assez poreuse, ce qui compliquera leurs chances de triomphe. L'an dernier, l'équipe présentait un dossier de sept victoires et trois défaites avant de s'écrouler et finalement rater les éliminatoires. Si les choses ne vont pas comme souhaité, les Titans pourraient se tourner vers l'avenir.

3 TEXANS DE HOUSTON, 5-12

Lors du dernier repêchage, les Texans ont eu la chance de parler au 2e et au 3e échelon. Ils ont profité de cette occasion pour ajouter un quart-arrière très prometteur en C.J. Stroud ainsi qu'un talentueux secondeur en Will Anderson. Ce sera assurément intrigant de voir ce que ces deux recrues ont à offrir au nouvel entraîneur-chef DeMeco Ryan. Il ne faut toutefois pas s'attendre à de grands miracles chez les Texans. Ils ont tout de même présenté une attaque épouvantable (31e) et une défensive très poreuse (30e) en 2022. Le succès n'arrivera pas en claquant des doigts.

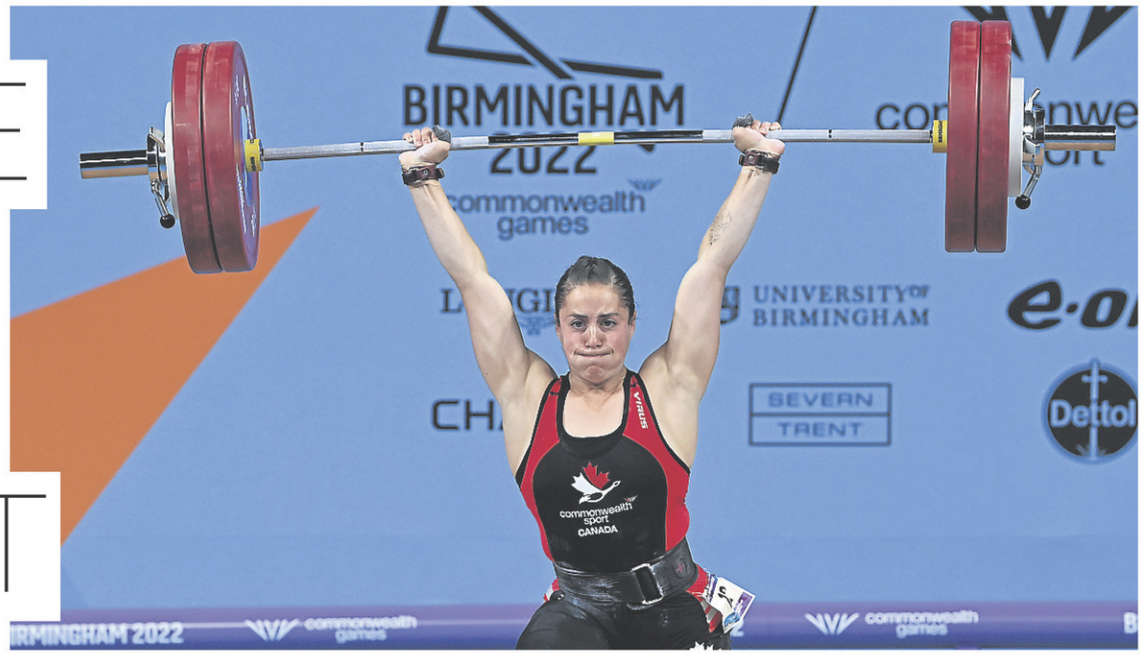
4 COLTS D'INDIANAPOLIS, 4-13

Dès le premier match du calendrier, les Colts enverront sur le terrain le quart-arrière de première année Anthony Richardson. Bien qu'il soit rempli de promesses avec ses aptitudes physiques indéniables, Richardson doit encore apprendre beaucoup, surtout après une seule saison comme partant dans la NCAA. Il y aura donc inévitablement des erreurs en cours de route. Le but est de bâtir le futur et cette année 2023 servira à ça. La situation problématique du porteur de ballon étoile Jonathan Taylor, qui a obtenu la permission des Colts afin d'explorer le marché des transactions, fait en sorte qu'Indianapolis amorce la campagne sur fond d'embrouille.

* Équipes en éliminatoires

HALTÉROPHILIE

CHARRON NE CRAINT PAS POUR SON CLASSEMENT



Maude Charron aux Jeux du Commonwealth en 2022. L'haltérophile québécoise se rendra à Riyad en septembre, mais ne participera pas aux épreuves en raison d'une blessure.
— PHOTO AP, RUI VIEIRA

IAN BUSSIÈRES
ibussieres@lesoleil.com

L'haltérophile Maude Charron, médaillée d'or aux Jeux olympiques de Tokyo dans la catégorie des moins de 64 kilos, ne craint pas pour son classement mondial même si une blessure au genou l'empêche de compétitionner lors des championnats du monde qui auront lieu du 2 au 7 septembre à Riyad, en Arabie Saoudite.

«Je serai quand même présente sur place pour faire la pesée puisque comme c'est une compétition obligatoire pour être éligible aux Jeux olympiques de Paris en 2024, le fait que je fasse la pesée compte pour une participation même si je ne soulève pas», a-t-elle expliqué en visioconférence vendredi matin.

La native de Sainte-Luce, dans le Bas-Saint-Laurent, avait fait la même chose en juin lors du premier grand prix de la Fédération internationale d'haltérophilie à La Havane, à Cuba, alors qu'elle a fait la pesée sans prendre part aux épreuves après avoir ressenti de la douleur au genou lors d'un entraînement.

Charron souffre d'une tendinopathie, une déchirure ligamentaire semblable à celle qu'elle avait déjà eue. Les médecins ne peuvent toutefois pas déterminer s'il s'agit de la même blessure ou d'une nouvelle blessure et ils ne font pas non plus de lien entre sa blessure, sa perte de poids et son changement de catégorie.

«Il faut mettre quelque chose au clair : un athlète ne demande jamais ça, d'avoir une blessure. C'est dur sur l'ego, c'est dur sur la motivation. J'aurais aimé être guérie plus vite, mais un tendon, ce n'est pas comme un muscle, ça guérit à sa propre vitesse. Il n'y a pas beaucoup de circulation sanguine dans un tendon, c'est pour ça que ça guérit plus lentement. Ça peut prendre un mois ou même 500 jours», a expliqué Charron.

«Moi, je n'osais pas me mettre les points sur les "i" et les barres sur les "t" et je voulais me faire croire que je pouvais compétitionner, mais mes médecins et mes physiothérapeutes m'ont fait comprendre qu'il serait plus sage de permettre à mon genou de se remettre et de ne pas toujours m'entraîner avec une blessure. La grosse compétition, ce n'est pas la semaine prochaine, c'est l'an prochain à Paris», philosophe l'athlète de 30 ans.

Charron figure présentement au cinquième rang mondial chez les moins de 59 kilos, la nouvelle catégorie où elle compétitionne et où elle a décroché le bronze l'an dernier aux championnats du monde et l'or ce printemps lors des championnats panaméricains.

Elle a soulevé 231 kilos, dix de plus que sa plus proche poursuivante, la Philippine Hidilyn Diaz, et sept de moins que la meneuse, la Chinoise Shifang Luo. Les dix meilleures au monde se qualifient pour les Jeux olympiques de Paris.

«Oui, j'avais prévu une grosse compétition lors des championnats du monde, mais en même temps, je suis cinquième au monde avec beaucoup de kilos de différence par rapport à la sixième. Il faudrait vraiment des performances extraordinaires des six filles qui sont derrière moi lors des championnats du monde pour me déloger. Et il y a aussi les places de quota qui jouent dans tout ça avec la Chine, par exemple, qui a des athlètes dans toutes les catégories de poids, mais qui ne peut qu'envoyer trois filles à Paris», explique celle qui n'est pas trop inquiète pour son classement.

SANTIAGO ET DOHA

Pour le moment, Charron met le cap sur les Jeux panaméricains de Santiago, au Chili, du 20 octobre au 5 novembre, mais surtout sur le second grand prix de la Fédération mondiale d'haltérophilie qui aura lieu à Doha, au Qatar, du 4 au 14 décembre.

«Je devrais être correcte pour les Jeux panaméricains et on verra jusqu'où j'irai si mon genou tient. Il faut savoir que ce n'est pas une compétition de qualification olympique pour l'haltérophilie, alors la compétition du Qatar est plus importante puisqu'elle compte pour la qualification olympique. Mon objectif sera donc d'y aller lourd là-bas», raconte Charron. En attendant, Charron continue tout de même de s'entraîner. «J'essaie quand même d'améliorer ma technique. C'est sûr que je ne peux pas charger super lourd, mais je travaille des aspects comme la stabilité de mes épaules», explique-t-elle.

«Avant, juste descendre les marches était douloureux. Heureusement, depuis une semaine, mon genou va mieux et je ne suis plus là du tout. J'ajoute un peu de poids, mais vraiment tranquillement, car je ne veux vraiment pas déclencher une crise inflammatoire», termine-t-elle.

TOURIGNY BIEN EN SELLE POUR POURSUIVRE LA RECONSTRUCTION AVEC LES COYOTES

À l'aube de sa troisième saison chez les Coyotes de l'Arizona, l'entraîneur-chef André Tourigny a obtenu une bonne tape dans le dos alors que la direction de l'équipe lui a consenti une prolongation de contrat de trois ans. Le Nicolétain est donc bien en selle pour enclencher le second volet de la reconstruction des Coyotes.

«C'est un beau vote de confiance. Nous avons commencé une reconstruction il y a deux ans et le plan était très clair de la part de l'organisation. Nous voulions obtenir des atouts et des choix puis ajouter des joueurs de plus grande qualité autour de nos jeunes à la troisième année. Notre directeur général Bill Armstrong et nos propriétaires ont fait un travail extraordinaire. Nous sommes loin de la coupe aux lèvres, mais nous allons sur le bon chemin», a relaté Tourigny.

Bien que les Coyotes aient été des abonnés au bas-fond du classement de la Ligue nationale de hockey (LNH) à ses deux premières années comme entraîneur-chef, l'homme de 49 ans tenait à ce que l'équipe maintienne le cap dans sa reconstruction sans brusquer les choses. Il fallait respecter le plan à la lettre malgré l'adversité.

«C'était important pour moi et ça avait été abordé avant mon embauche. C'est parfois beau sur papier, mais la difficulté fait en sorte que certains dévient du plan. C'était primordial de voir que nous avions la couenne assez dure malgré les moments ardus.»

Comme il le mentionne avec justesse, les Coyotes sont loin d'être rendus à la terre promise. Ils viennent d'achever la campagne 2022-2023 à la 27e place du classement. Réalistement, les séries ne sont malheureusement pas encore en ligne de mire.

«C'est difficile de garder ta chimie quand les attentes changent et qu'il y a beaucoup de nouveaux. Notre but sera de demeurer dans le moment présent et de former cette chimie ainsi que la culture. Il faut s'assurer que les nouveaux s'intègrent bien à l'équipe. Ce que nous souhaitons, c'est d'être meilleurs que l'an passé, mais nous n'avons pas d'objectif de points ou de victoires en tête. Si nous faisons ça, ça va déplacer notre centre d'attention. C'est là que nous allons nous enfarger.»

Quant au futur domicile des Coyotes qui fait toujours couler beaucoup d'encre, Tourigny indique qu'il laisse les dirigeants du club se charger de ce dossier. «Je ne me mêle pas de ça et ça ne m'intéresse pas. Mon travail, c'est de *coacher*. De ce que je sais, nous avons un bel aréna pour pratiquer et les joueurs sont heureux. Je m'occupe de ce qui se passe dans le vestiaire. Je suis au courant qu'ils ont une option sur un terrain et qu'ils en regardent d'autres, mais outre ça, je n'ai pas la moindre idée de ce qui se passe avec ça.»

Avec 31 sélections au cours des trois derniers encans de la LNH, les Coyotes ont fait le plein de jeunes talents. Ce nombre pourrait même grimper à 44 alors que l'équipe possède déjà 13 autres choix au repêchage 2024. Tout ce beau monde aura la chance de se joindre à un groupe qui laisse entrevoir de jolies promesses. «Il reste beaucoup de travail à faire. Cette année, nous avons toutes sortes de belles additions à notre formation, comme Victor Soderstrom, Logan Cooley et Dylan Guenther, qui viennent s'ajouter à un noyau de jeunes et de vétérans en place. Nous avons plusieurs patineurs qui se greffent à notre alignement, ce qui amène une bonne profondeur et une belle énergie à notre formation.»

MATTHEW VACHON, LE NOUVELLISTE

espace baseball majeur

IAN BUSSIÈRES ibussieres@lesoleil.com

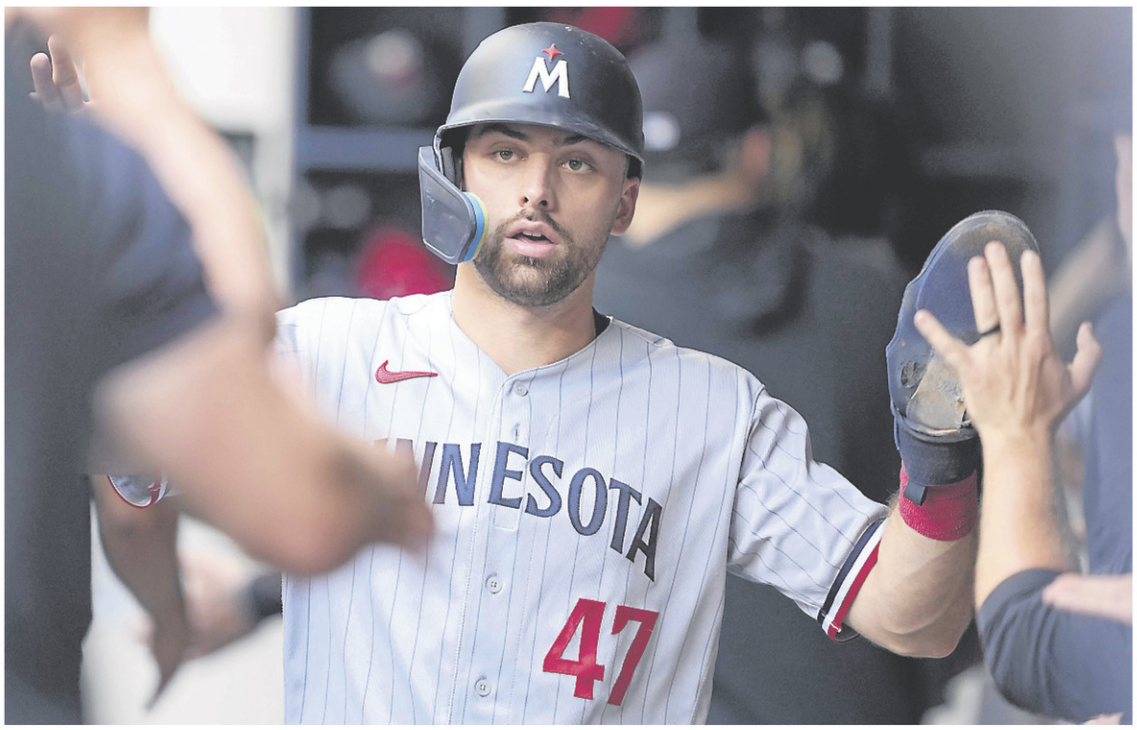


ÉDOUARD AURAIT PU ÊTRE DANS LA COURSE

Vous ne devriez pas voir Édouard Julien dans la course au titre de recrue de l'année dans la Ligue américaine. Pourtant, le natif de Québec aurait très bien pu être plus présent dans cette lutte.

Les séjours de Julien dans les ligues mineures en début de saison l'ont probablement privé de l'occasion de se battre contre Gunnar Henderson, Triston Casas et Masataka Yoshida pour le titre, mais ses statistiques laissent voir qu'on peut le mentionner dans la même phrase que les trois autres sans se gêner.

D'ailleurs, certains sites de pari en ligne, notamment Fanduel, placent Julien en septième place dans la longue liste des candidats au titre (à 80 contre 1) bien qu'il n'ait que 237 présences au bâton dans les majeures cette année.



Les statistiques d'Édouard Julien laissent entendre qu'il mériterait au moins d'être dans la courte liste des favoris pour le titre de recrue de l'année dans la Ligue américaine.

— PHOTO AFP, PATRICK MCDERMOTT

LES ASPIRANTS

Commençons par parler d'Henderson, celui que la plupart voient comme le favori. L'espoir des Orioles de Baltimore a passé du temps dans les majeures l'an dernier et montrait vendredi des moyennes au bâton, de présence sur les buts et de puissance de .248, .328 et .477 avec 20 doubles et 21 circuits en 415 présences au bâton.

Tous s'entendent pour dire que les .295, .348, et .458 ainsi que les 27 doubles et 13 circuits en 441 présences au bâton de Yoshida ne sont pour le moment pas suffisants pour lui permettre de l'emporter. De plus, le voltigeur japonais des Red Sox de Boston a 29 ans et sept ans d'expérience chez les pros au pays du Soleil levant. Comme le titre de recrue de l'année se décerne par vote, ces facteurs subjectifs ont une influence.

Parlons maintenant de Casas, son coéquipier des Red Sox. Avec une «ligne statistique» de .251 .352 .471, 16 doubles et 20 circuits en 363 présences au bâton, il devrait être sur un pied d'égalité avec Henderson, non? Mais le natif de Miami évolue au premier but, et les votants qui tiendront compte de l'impact défensif devraient lui préférer Henderson, qui se débrouille bien au troisième but et à l'arrêt-court, où il performe même mieux que la moyenne.

ET JULIEN?

Vous me voyez venir bien sûr, puisque depuis qu'il est dans les ligues majeures, tous les observateurs s'entendent pour dire que le coup de bâton d'Édouard Julien est exceptionnel, mais que son jeu défensif est probablement en dessous de la moyenne, tout comme la puissance de son bras à l'avant-champ.

Ses statistiques défensives disent pour le moment la même chose et Julien, quand je l'avais rencontré plus tôt cette saison, m'avait dit qu'il savait qu'il devait travailler cet aspect de son jeu. Son coéquipier Carlos Correa lui avait aussi fortement conseillé de le faire tout en disant du même souffle qu'il était assuré que son jeune coéquipier deviendrait éventuellement une étoile en raison de son coup de bâton.

Et parlons-en de son coup de bâton. Julien a déjà 12 doubles et 10 circuits et ses moyennes au bâton, de présence sur les buts et de puissance sont de .287, .379, .473. Pas grand-chose à envier aux trois autres, même à Henderson à ce chapitre, outre le fait que Julien ne frappe un circuit «qu'aux» 23,70 présences au bâton alors que c'est aux 18,15 pour Casas et aux 19,76 pour Henderson.

Au bâton, Julien tient donc son bout même avec beaucoup moins de présences à la plaque depuis le début de la saison.

WAR POUR TRANCHER

C'est quand on met tout dans le même panier que l'écart se creuse. La populaire statistique appelée WAR (*Wins above replacement* ou victoires au-dessus du joueur de remplacement) quantifie le nombre de victoires supplémentaires qu'un joueur procure à son équipe par rapport à un joueur de niveau de remplacement et tient compte des aptitudes offensives et défensives.

Pour Henderson, on parle de 4.2 au total, 3.2 pour l'offensive et 1.4 pour la défensive alors que pour Casas, c'est 1.1 au total, 1.6 pour l'attaque et -1.0 pour la défensive. Oui, cette statistique peut être négative et, non, on n'obtient pas le WAR total en additionnant le WAR offensif et le WAR défensif. C'est beaucoup plus compliqué que ça. Le calcul de ces statistiques pourrait à lui seul être le sujet d'une chronique!

Chez Yoshida, c'est 1.4 pour la statistique globale, 1.9 au bâton et -1.1 pour la défensive. Julien? Il bat tous les autres à l'exception d'Henderson tant pour la statistique globale (1.7) que pour le WAR offensif avec 2.2 et défensif avec -0.4.

Bref, Henderson serait probablement couronné recrue de l'année même si Julien avait joué dans les ligues majeures toute l'année, mais les statistiques du natif de Québec laissent entendre qu'il mériterait au moins d'être dans la courte liste. Et le jeune espoir des Twins ne pourra pas se reprendre l'an prochain comme l'ont fait Casas, Henderson et Corbin Carroll, qui sera probablement la recrue de l'année dans la Ligue nationale. En effet, depuis le 17 juillet, il a dépassé les 130 présences au bâton dans les grandes ligues, ce qui lui retire son statut de recrue pour 2024.

LE CHIFFRE

36

Le nombre de victoires des Athletics d'Oakland en date jeudi matin. En battant les Royals de Kansas City 5-4 mardi, les A's ont enfin égalé le plus petit nombre de victoires en une saison depuis 1901, établi par leurs ancêtres, les Athletics de Philadelphie, en 1916. Avec encore 35 parties à jouer, les A's ont de bonnes chances d'améliorer leur sort, à tout le moins de faire mieux que les 40 victoires des Mets de New York en 1962...

LE GRAND CHELEM

Elly De la Cruz, la jeune sensation des Reds de Cincinnati, a connu le meilleur match de sa jeune carrière dans le premier duel d'un programme double contre les Angels de Los Angeles mercredi. Avec un circuit de trois points et un triple de trois points, le dynamique Dominicain de 21 ans a propulsé les siens vers une victoire de 9-4.

LE GOLDEN SOMBRERO

Ça va de mal en pis pour les Yankees de New York, qui avaient perdu leurs neuf derniers matchs avant de finalement l'emporter mercredi sur les Nationals de Washington. Habitués à se battre pour le premier rang, les Bombardiers du Bronx occupent la dernière place de leur division depuis plus d'un mois et leur fiche de 60 gains et 65 défaites fait poindre la menace d'une saison sous la barre de .500 pour la première fois depuis 1992...



1



COLLÉGIAL DIVISION 1

LA MEILLEURE LIGUE DE FOOTBALL AU QUÉBEC REPREND DU SERVICE



JEAN CARRIER
jcarrier@lesoleil.com

La ligue collégiale division 1 est de loin le circuit de football le plus excitant à observer dans les dernières années sur la scène provinciale. Une ligue paritaire qui offre une très grande qualité de football où tout peut survenir chaque semaine avec des équipes talentueuses et bien entraînées. Ça sera davantage le cas en 2023 avec la ligue qui passe de dix formations à huit avec la relégation des Faucons de Lévis et des Nordiques de Lionel-Groulx en division 2. Voici un aperçu des trois formations de la région de Québec qui batailleront cet automne afin de possiblement donner un autre Bol d'Or à la saveur 100 % Vieille Capitale.

DES CHAMPIONS DÉFENDANTS TALENTUEUX

Ceux qui pensent que les Titans de Limoilou vont tomber de haut à la suite du départ de nombreux finissants de très grande qualité vont rester très surpris en 2023, selon le vétéran entraîneur-chef Dave Parent.

«C'est vrai qu'on a perdu d'excellents joueurs, mais je suis sûr qu'on a ce qu'il faut pour les remplacer. L'édition 2023 des Titans est la plus talentueuse que j'ai eue sous la main en 15 ans sur le campus. Il reste maintenant à savoir si la chimie va s'installer pour revivre ce qu'on a vécu l'an dernier», explique avec confiance le volubile dirigeant.

Il n'est donc pas question pour les Titans de revoir à la baisse les attentes de l'équipe avec le recrutement qui est maintenant bien équilibré.

«On a environ le tiers de nos joueurs qui en sont à leur année finissante, un autre tiers qui est en milieu de parcours et le dernier tiers qui arrive pour leur première année collégiale. Avec cette recette, on s'attend de pouvoir toujours aspirer aux grands honneurs. On n'a jamais changé notre philosophie.»

L'offensive de Limoilou sera possiblement la plus explosive depuis longtemps au terrain Gérard-Chiquette. L'ajout du joueur de ligne offensive Alex Fournier, qui provient des Géants de Saint-Jean, aura assurément un impact important. Le quart-arrière Jérémy Ouellette sera en plein contrôle de l'attaque du coordonnateur offensif Tommy Parent à sa troisième année. Un comité de porteurs s'occupera de faire avancer le ballon au sol et Parent a eu de très bons mots pour son porteur de ballon Joey Marcotte.

Défensivement, les secondeurs Victor Lavoie et Justin Forgues jouent du bon football à leur premier camp d'entraînement et le joueur de ligne défensive William Maddox-Déry sera la pièce maîtresse de cette jeune défensive.

«C'est un peu le contraire de l'an dernier, on avait une défensive mature et l'attaque a progressé tout au long de la saison. Nos vétérans sont du côté offensif en 2023. Je m'attends également à utiliser beaucoup de joueurs, la profondeur des équipes sera encore plus importante que par le passé. Il n'y a aucun répit dans cette ligue et chaque match sera une guerre.»

FINIR LE TRAVAIL POUR LE CNDF

Plusieurs experts de la scène collégiale voient le CNDF comme l'équipe favorite pour remporter les grands honneurs de la saison 2023 en division 1, car la formation dirigée par Marc-André Dion, qui s'est inclinée par la marque de 33-21 en finale face à Limoilou en 2022, ramène la majorité de ses joueurs d'impact cet automne. Une doctrine à laquelle l'entraîneur-chef Marc-André Dion n'adhère pas.

«Je suis de la vieille école et ce sont toujours les champions qui devraient être considérés comme les favoris. De toute façon, ça ne veut rien dire avec une ligue aussi paritaire. Chaque



2



3

1 «L'édition 2023 des Titans est la plus talentueuse que j'ai eue sous la main en 15 ans sur le campus», assure l'entraineur-chef Dave Parent. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

2 «Il y a de bonnes rivalités à Québec au football collégial et on va en faire partie», annonce l'entraîneur-chef des Élans, Michel-Pierre Pontbriand. — PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

3 «J'aime comment notre attaque progresse, note l'entraîneur-chef du CNDF, Marc-André Dion. On possède beaucoup de vitesse dans les positions de talent.» — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

match est relevé et on affronte à deux reprises les Cougars de Champlain-Lennoxville.»

Ça ne veut pas dire que le dirigeant qui entame sa 18e saison à la barre du CNDF n'est pas confiant pour la saison à venir.

«La vérité est qu'on s'est fait brasser à notre match hors-concours au printemps face à Limoilou et cela a forcé plusieurs joueurs à se regarder dans le miroir. À partir de ce point, on a eu une excellente saison morte et je trouve qu'on a des joueurs qui sont engagés avec une seule mission en tête. On a un club qui a le droit d'y croire.»

La défensive devrait être franchement spectaculaire avec l'ailier défensif Steve Bolo Mboumoua qui reçoit des offres de bourses d'études de partout aux États-Unis. Malgré sa présence, Dion croit que celui qui pourrait faire le plus de bruit est son maraudeur étoile Maxime Lavigne.

«Steve et Thomas Gosselin vont s'illustrer sur le front défensif, je ne suis même pas inquiet. Lavigne est notre homme dans la tertiaire. C'est un joueur vraiment spécial. Il couvre tellement de terrain. Je n'ai jamais eu de gars comme lui depuis que je suis en poste.»

Le secondeur format géant Rayann Payep Temamen fait également très bien comme recrue au camp d'entraînement.

Offensivement, le CNDF s'attend encore à de belles choses avec son rythme très rapide. Même si le quart Alexis Delisle a fait de belles choses l'an dernier, l'arrivée du joueur le plus utile de la ligue juvénile division 1, Thomas Leroux, fait que les deux pivots sont engagés dans une bataille à finir pour le poste de partant.

«C'est toujours bon de la compétition dans une équipe et j'aime comment notre attaque progresse. On possède beaucoup de vitesse dans les positions de talent, le porteur Hugo Robitaille démontre de belles choses, mais Rémy Nadeau devrait faire la majorité des dégâts au sol.»

Celui qui a franchi le cap des 100 victoires depuis son arrivée au CNDF termine l'entretien en mentionnant qu'il est très excité de débuter la saison et que les blessures auront un rôle encore plus important en raison de la grande parité du circuit.

DES ÉLANS JEUNES ET INTENSES

On dit souvent au football qu'une équipe prend la personnalité de son entraîneur-chef; si c'est bien le cas, les Élans seront une proie difficile en 2023. L'arrivée de Michel-Pierre Pontbriand à la barre de l'équipe a déjà des répercussions sur la façon de faire les choses à Garneau. L'ailier défensif Natan Charron et le porteur Noah Terrell Larochelle tous deux vétérans peuvent déjà en témoigner.

«Le camp d'entraînement est beaucoup plus intense que par le passé. Avec notre entraîneur, tout est une question d'attitude maintenant. On vise les plus hauts sommets cette saison.»

Un état d'esprit qui se dégage partout chez la troupe en vert et Pontbriand aime bien ce qu'il voit jusqu'à maintenant.

«Les jeunes sont très réceptifs à ce qu'on veut implanter. C'est une belle aventure qui commence. On a un jeune personnel d'entraîneurs et on travaille tout le monde ensemble y compris l'équipe médicale et on a même un chercheur de l'Université McGill pour optimiser les performances afin de donner le meilleur environnement possible à nos jeunes étudiants-athlètes», explique l'ancien joueur des Blue Bombers de Winnipeg de la Ligue canadienne de football (LCF).

Même si sa formation aura plusieurs jeunes joueurs sur le terrain, Pontbriand veut voir des traits similaires des deux côtés du ballon.

«On veut être physique et intense. Je crois beaucoup à la poursuite défensivement et je veux toujours voir nos joueurs courir au ballon. Offensivement, on veut mettre le ballon dans les mains de nos meilleurs joueurs. J'ai une approche un peu plus conservatrice en attaque où j'aime avoir la possession du ballon, mais c'est encore une fois important d'établir notre côté physique», explique celui qui a seulement douze finissants sous la main.

Quelques recrues font d'ailleurs déjà parler d'elles et le dirigeant avait de bons mots pour le demi défensif Mathieu Fillion, le secondeur Éloik Gougeon-Bélanger et le joueur de ligne défensive Alexis Leclerc-Bertrand.

Offensivement, une belle lutte se déroule au poste de quart-arrière partant avec Charles Gamache, Zachary Tremblay et Léopold D'amours.

«J'aime le fait qu'il y a des batailles à toutes les positions. Je ne me cache pas qu'on va utiliser plus qu'un quart-arrière. On veut maximiser nos ressources et utiliser les forces de tout notre personnel. On a de bons jeunes receveurs également avec Mathis Jetté et Thomas Martineau qui vont bien se greffer au groupe de vétérans. J'aime beaucoup le talent qu'on possède offensivement.»

Pontbriand, qui arrive du football scolaire avec les Dynamiques du Collège Charles-Lemoyne en juvénile division 1, estime que tout se passe comme il s'y attendait depuis son embauche. Il avait un dernier message à livrer avant de terminer l'entretien.

«Il y a de bonnes rivalités à Québec au football collégial et on va en faire partie. Il y a de la grosse adversité dans cette ligue et mon seul objectif est de gagner et développer nos joueurs.»

Titans de Limoilou

Fiche 2022 : 8 victoires, 1 défaite

Classement : 1er RSEQ, Champions du Bol d'Or

Points pour : 327

Points contre : 83

Départs notables : Justin Cloutier, Simon Roy, Felipe Forteza

Joueurs d'impact en 2023 : Jérémy Ouellette, Joey Marcotte, William Maddox Déry

Notre-Dame-de-Foy (CNDF)

Fiche 2022 : 6 victoires, 3 défaites

Classement : 4e rang RSEQ, finaliste du Bol d'Or

Points pour : 255

Points contre : 169

Départs notables : Alexis Bélanger, Théo Deslongchamps, Charles Huot

Joueurs d'impact en 2023 : Steve Bolo Mboumoua, Thomas Gosselin, Rémy Nadeau

Élans de Garneau

Fiche 2022 : 4 victoires, 5 défaites

Classement : 7e rang RSEQ

Points pour : 161

Points contre : 188

Départs notables : Mathis Paradis, Edward Bolduc, Gabriel Côté-Pedneault

Joueurs à surveiller en 2023 : Natan Charron, Noah Terrell Larochelle

LES REMPARTS À TEMPS PLEIN POUR ÉRIC VEILLEUX







MIKAËL LALANCETTE
mlalancette@lesoleil.com

Succéder à Patrick Roy et diriger les Remparts n'est pas une mince affaire et Éric Veilleux le sait fort bien. Après avoir choisi Québec pour poursuivre sa carrière, le pilote d'expérience a décidé de s'établir en plein cœur de sa nouvelle ville. *Le Soleil* est allé à sa rencontre tout près des fortifications de la cité de Champlain.

Depuis son arrivée dans la capitale, il y a deux semaines, Éric Veilleux a passé le plus clair de son temps dans un aréna ou dans le salon de son nouvel appartement du Vieux-Québec. Dans ses rares sorties, le natif de Montréal découvre une ville qu'il ne connaissait pas, lui qui a pourtant passé une bonne partie de sa vie assez près, à Victoriaville.

«Québec n'était pas une destination comme je la vois présentement, raconte-t-il. Les gens qui disaient venir ici en vacances, je ne l'avais pas dans la tête, mais maintenant, je comprends très bien. Je ne suis pas ici pour relancer la bataille Montréal-Québec, je n'ai pas honte de ma ville natale, mais Québec est vraiment spéciale. Plus que je le pensais. Vraiment!»

UNE BELLE SURPRISE

Même si tous les sites spécialisés de hockey mentionnent qu'il est né dans la capitale, il n'en est pourtant rien. L'entraîneur de 51 ans a pourtant quelques liens à Québec. «Je me souviens que durant ma jeunesse, on venait sur les Plaines, à la Saint-Jean-Baptiste, et on s'en retournait à Victo. Puis, à la fin de mon junior [en 1993], j'ai signé avec les Nordiques.»

Lorsqu'il sort de son appartement du Vieux-Québec, Éric Veilleux se lance à la découverte de sa ville d'adoption. «J'ai pris quelques marches et je suis quand même un peu surpris. Quand tu te promènes dans le Vieux-Québec, c'est relaxant, c'est beau, c'est propre. J'aime ça, j'adore ça! Quand je venais ici durant ma jeunesse, je n'étais pas un grand marcheur. Je suis rendu vieux, j'imagine!»

L'ancien joueur de centre du Titan de Laval (LHJMQ) et des Hawks d'Hawkesbury (CJHL) se plaît dans ses nouvelles fonctions chez les Remparts, le club le plus médiatisé de la LHJMQ.

Pendant la trentaine de minutes qu'a duré l'entrevue avec l'auteur de ces lignes à la place d'Youville, trois amateurs de hockey de la capitale sont allés le saluer et lui souhaiter la meilleure des chances.

«La semaine passée, je suis allé m'acheter une vis, et le préposé qui m'a aidé à la trouver m'a reconnu, raconte-t-il en souriant. Tant que les gens sont polis, il n'y en a pas de problème! En tout cas, moi je suis poli!»

LES FEUX DE LA RAMPE

Les Remparts de Québec ne sont pas une équipe junior comme les autres et Éric Veilleux le sait fort bien. Lors de son passage avec les Cataractes de Shawinigan (2005 à 2012), le Drakkar de Baie-Comeau (2012 à 2014) et les Mooseheads de Halifax (2018-19), il a toujours compris que le marché québécois était différent.

«On le savait, c'est la grosseur du *building*, les médias, la foule… Tu te souviens, la première fois qu'on s'est rencontré, il y avait du monde, hein?» sourit-il en faisant allusion à la frénésie entourant la série demi-finale entre les Cataractes et les Remparts, au printemps 2006.

Le Montréalais d'origine ne perd pas son calme pour autant en s'amenant derrière le banc des Diables rouges. Après tout, il aurait très bien pu se sentir petit dans ses souliers, en 2018, lorsqu'il s'est amené à Halifax pour diriger l'équipe hôtesse du tournoi de la Coupe Memorial 2019, la plus talentueuse qu'il ait eue à diriger dans le junior…

«C'est différent [Québec], mais après avoir vécu deux fois la Coupe Memorial, quatre finales [de l'ancienne Coupe du Président], il y en a du monde [dans les gradins et des médias] un moment donné! Ce n'est pas quelque chose qui me dérange. De la pression, il y en a eu à Shawinigan, il y en avait à Baie-Comeau, à Halifax et il y en a à Québec. Il y en a même à Val-d'Or, il y en a partout! Quand tu es dans le hockey, ça vient avec, peu importe où t'es!»

IL EST BIEN ENTOURÉ

Ses collaborateurs, Simon Gagné, Nicole Bouchard et les autres, l'aident à bien se sentir dans ses nouveaux quartiers.

«C'est rodé comme une équipe professionnelle, de dire Veilleux à propos des Remparts. Je ne me souvenais plus beaucoup d'elle [Nicole], mais quand j'ai signé avec les Nordiques, à la fin de mon junior, elle était là, ça fait donc longtemps! Nicole en fait beaucoup, c'est une femme extrêmement sur la coche comme on dit. J'ai rarement vu quelqu'un de travaillant comme ça.»

Certains s'étonnent encore de le voir dans les couleurs rouges et noires du club junior le plus suivi du pays. Que dirait la vieille version de lui-même de se voir chez les Remparts?

«Honnêtement, quand tu *coaches*, tu ne penses à rien de tout ça, insiste Veilleux. Tu ne peux jamais dire ce qui va arriver dans deux ans ou dans quatre ans. Je n'ai jamais *coaché* comme ça, je



n'ai jamais pensé à où je pourrais aboutir. Je ne suis pas le genre de gars qui court après les *jobs*, ce n'est pas dans moi. Il y a seulement une année, à Shawinigan, où j'avais envoyé des CV, mais sinon, jamais.»

LA CLÉ, C'EST L'ÉCOUTE

Après les années passées en Mauricie et sur la Côte-Nord, Veilleux a roulé sa bosse dans le hockey professionnel, tantôt comme entraîneur-chef, tantôt comme adjoint. À Norfolk, à San Antonio et à Syracuse. Qu'est-ce qui a le plus changé avec celui qu'on surnommait le petit général à Shawinigan?

«Écouter plus les besoins des joueurs, explique l'ex-adjoint à Benoit Groulx avec le Crunch. On ne peut plus se borner à dire : "J'ai eu du succès comme ça en telle année et il faut répéter ça". Le caractère des jeunes joueurs a changé et tu ne peux pas diriger de la même façon. L'important, c'est d'apprendre à les connaître, d'imposer un respect et de leur faire savoir qu'ils peuvent te faire confiance.»

Veilleux a vieilli et gagné en maturité, mais sa passion, elle, n'a pas changé. «Je suis investi à 100 % dans le hockey, j'ai toujours été comme ça, j'ai donc de la misère à décrocher, se repent-il. Je me suis amélioré, je suis un petit peu mieux de ce point de vue là!»

Éric Veilleux se plaît dans ses nouvelles fonctions d'entraîneur-chef des Remparts. — PHOTOS LE SOLEIL, ERIK LABBÉ



«Je ne suis pas Patrick, ce n'est pas moi, lance Éric Veilleux. Je ne le serai jamais et je n'essayerai jamais de l'être non plus. Ça ne changera pas et je vais rester moi-même.»

«JE NE SUIS PAS PATRICK»

Philippe Boucher, le seul à avoir eu à remplacer Patrick Roy comme entraîneur-chef des Remparts, a souvent répété que succéder à la légende des filets avait été le meilleur régime de sa vie. Boucher avait perdu 15 livres et ses cheveux avaient grisonné tout d'un coup, en 2013, en frappant en relève de Roy.

Lorsqu'on évoque l'anecdote de Boucher, un coéquipier d'Éric Veilleux avec le Titan de Laval dans les années 1990, ce dernier coupe court aux comparaisons. «Je ne suis pas Patrick, ce n'est pas moi, lance-t-il. Je ne le serai jamais et je n'essayerai jamais de l'être non plus. Ça ne changera pas et je vais rester moi-même.»

Populaire, fort en gueule et apprécié des médias pour la sincérité avec laquelle il commente notre sport national, Roy est un véritable monument. Inutile de dire qu'il sera difficile à remplacer.

«Quand j'étais à Shawinigan, Baie-Comeau ou Halifax, je parlais d'une certaine manière et si mon ton change [dans les prochains mois], ce ne sera pas à cause que je suis à Québec et que je remplace Patrick Roy. On est tous là pour avoir du succès, on veut tous gagner. On a un plan qui débute, c'est important de bien le commencer.»

Le destin des deux hommes semble lié. Ils ont commencé leur aventure derrière le banc d'une équipe junior en même temps, à un mois d'intervalle, en 2005, et c'est Roy qui, en 2016, était derrière l'embauche de Veilleux pour le poste d'adjoint à San Antonio, le club-école de l'Avalanche du Colorado dans la Ligue américaine.

«Il m'avait lâché un coup de fil pour me demander si c'était quelque chose qui m'intéresserait et j'avais dit oui», se souvient Veilleux à propos de la chance offerte par Roy, avec qui il s'était «asticoté» à ses premières séries dans la LHJMQ.

PAS UNE «BELLE-MÈRE»

Le père de trois enfants ne s'attend pas de sentir le souffle de l'ex-numéro 33 dans son cou. Selon Veilleux, Patrick Roy «ne voudra rien» savoir de s'immiscer dans la gestion quotidienne des Remparts, dont le visage a changé drastiquement depuis la conquête du trophée Gilles-Courteau et de la Coupe Memorial.

«On s'est vu, on vit l'un près de l'autre, dans le même coin, et je lui ai demandé, dit-il franchement. Je voulais lui parler, de sa saison de l'an passé. Pat fait ses affaires et je ne sens pas pantoute qu'il voudra s'en mêler.»

MIKAËL LALANCETTE

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB

SUBARU

Chez nous,
c'est l'aventure qui crée les souvenirs.

Chez nous,
c'est Subaru.

LA TOUTE NOUVELLE
CROSSTREK *2024*

Prix de détail suggéré de
31 511 $*
Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus.

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante

BOXER SUBARU DEPUIS 1966 MD

EyeSight MD 1 Technologie d'aide à la conduite

vive la différence MC

Véhicules disponibles en quantité limitée.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Vos concessionnaires Subaru du Québec

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

quebecsubaru.ca

* Prix de détail suggéré de 31 511 $ (taxes en sus) pour la Crosstrek 2.0 Commodité 2024 (RXA CP). Les frais de transport et de préparation (2 195 $), la surcharge sur le climatiseur (100 $), les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 $) et les frais d'administration (198 $) sont inclus. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. 1. EyeSight MD est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Crosstrek et Subaru sont des marques déposées.

0127506